

CINÉMA**LA PRESSE****BEAUX-ARTS****LITTÉRATURE****RADIO-TÉLÉVISION****THÉÂTRE**

MONTREAL, SAMEDI

MUSIQUE

8 JUIN 1963

CINEMA PARTOUT!

**Le cinéma tchécoslovaque
arrive à Montréal...**

Par Machaty ("Extase") et par Trnka ("Les Vieilles Légendes Tchèques"), par Junghans ("Telle est la vie") et Karel Zeman ("Le baron de Crac"), par ses longs métrages classiques ou récents et par son admirable école d'animation, le film tchécoslovaque tient une place importante dans le cinéma mondial. Pour beaucoup cependant, cette place reste lointaine, mal appréciée, tant il est vrai que, même artistiquement, nous n'avons pas encore résolu le problème de la distance ou des frontières entre les hommes.

Raison de plus pour accueillir avec joie la nouvelle: dans quelques jours, du 14 au 20 juin, le meilleur cinéma tchèque occupera trois fois par jour à Montréal l'écran de la Comédie-Canadienne.

Ces journées du Cinéma Tchécoslovaque, organisées par le Festival International du Film de Montréal, c'est la découverte de l'âme d'un pays rendu proche. C'est la promesse d'une manifestation cinématographique d'une grande qualité.

Voir pages 2 et 3.

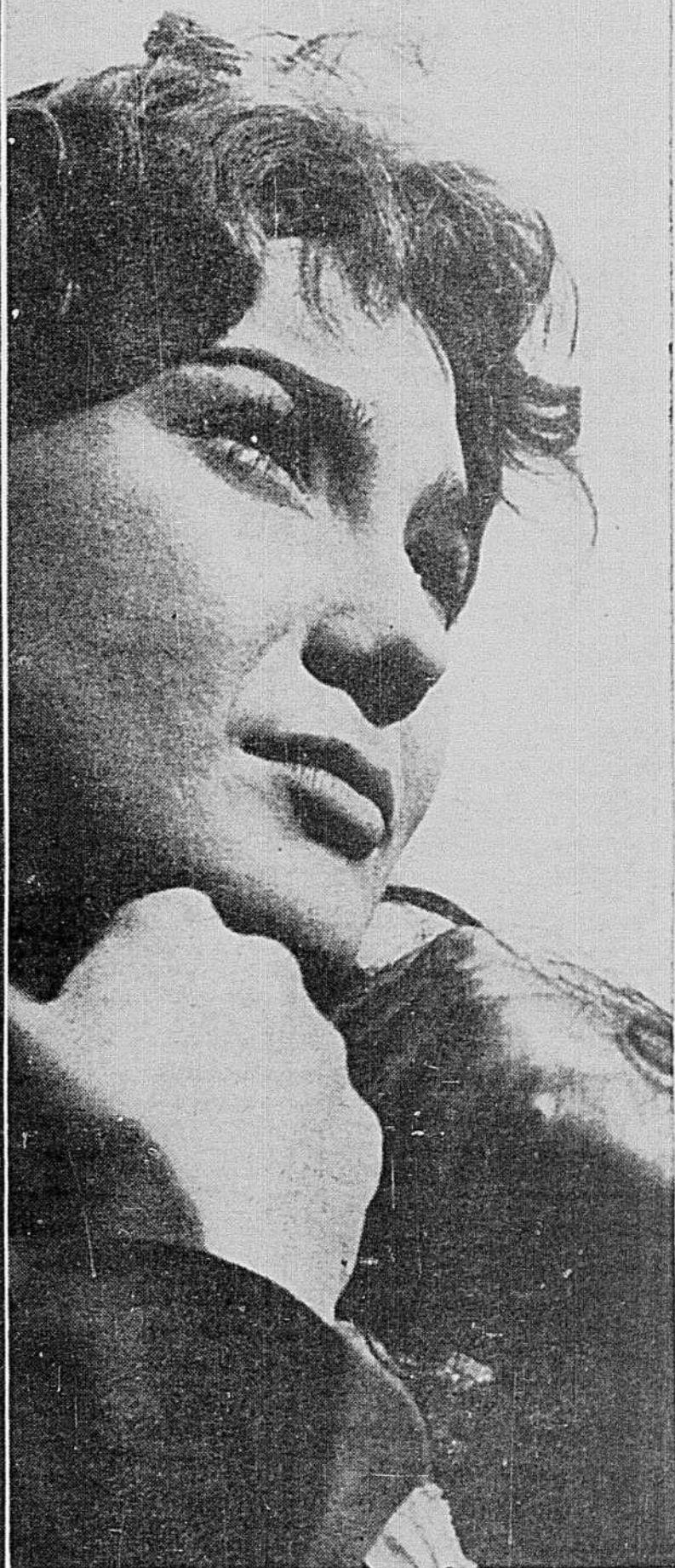
**...et nos reporters sont
allés voir des films
américains à Toronto
et à Grand Teton Park**

A Toronto avait lieu la semaine dernière une avant-première de "The Great Escape", film racontant l'une des évasions de prisonniers les plus considérables qui se soient produites au cours de la dernière guerre. Claude Gingras a vu le film, il a interviewé le metteur en scène, John Sturges, et il a également rencontré un certain Torontois qui a eu plus que son mot à dire dans toute cette affaire...

Voir son article en page 5.

250 journalistes venus à Jackson, Wyoming, de tous les coins des Etats-Unis et du Canada, un décor magnifique, des vedettes comme Henry Fonda et Maureen O'Hara: Warner Bros. lançait en grande pompe, cette dernière fin de semaine, le film "Spencer's Mountain", du réalisateur Delmer Daves. Voir page 21.

Une belle image de Zuzana Fiskarova, extraite d'un des meilleurs films de la récente production tchèque, "Le jour où l'arbre fleurira", réalisé par Vaclav Krška.



Bienvenue au cinéma tchèque



Vedette de "Désir", de V. Jasny, Jana Brejchová, que nous verrons aussi dans "Baron de Crac" et dans "Horizons verts", est la plus populaire des comédiennes tchèques.



De Jiri Krejčík, metteur en scène d'une grande personnalité, "La messe de minuit", interprétée ici par Margit Bara, brosse le tableau de la déchéance morale d'une famille bourgeoise vers la fin de la dernière guerre.

QUAND on reçoit un visiteur, il n'est pas nécessaire de peindre son visage : il est venu pour le montrer, mais je crois bien qu'il est au moins d'usage de rappeler en quelques notes les étapes qui marqueront sa carrière.

Cinéma tchèque, qui nous vient d'un pays assez lointain, mais de l'une des deux ou trois capitales les plus gracieuses de l'Europe, qui êtes-vous ? Votre histoire, si mes souvenirs sont exacts, commence en 1898. Pas par des coups d'éclat. Mais parce qu'un architecte de chez vous, ayant rapporté de Paris une invention à manivelle, et dont il se demandait bien d'abord comment il allait se servir, un jouet compliqué, un appareil Lumière, s'amusa à tourner au hasard de la rue des petits sketches en liberté qui s'appelaient "Le colleur d'affiches" ou bien "Le rendez-vous manqué"... Pas par des œuvres déchirantes. Mais parce qu'un illusionniste pragois nommé Ponrepo, comprenant que les illusions offertes par cet appareil étaient plus efficaces que les siennes, se fit à l'avant-scène le bonimenteur d'un petit écran saccadé, tragique ou hilarant selon les jours. "Ce qui, notent les historiens, était une façon comme une autre de faire du cinéma parlant 28 ans avant l'Amérique, car cela se passait en 1901."

Oh ! l'architecte n'était pas Griffith, l'illusionniste n'était pas Méliès. Tout juste deux petites étapes de votre préhistoire. 25 ans vous séparent encore du premier film de celui qui est votre grand homme, on a même

dit votre Dreyer, quelquefois aussi votre Eric von Stroheim : Gustav Machaty. De Ponrepo à Machaty ? De 1900 à 1926 ? Quelques pièces de théâtre mal filmées, quelques mauvaises adaptations littéraires qui ne révèlent aucune prescience des possibilités du nouvel art, "La femme-cocher" ou bien "Le songe d'un vieux célibataire", "Andula est jaloux" ou encore "Sang impur". Et puis une "Fiancée vendue", qui constitue en 1923 la première version cinématographique de l'opéra de Smetana. Premier champ d'expérience, modeste toile de fond derrière laquelle Machaty, mais aussi Anton et Lamac, Junghans ("Telle est la vie"), Mac Fric et Hugo Haas, préparent une entrée fracassante.

Les grandes années

"Chaque fois que j'ai lu Shakespeare, dit Lautréamont, il m'a semblé que je déchiquetais la cervelle d'un jaguar." Chaque fois qu'on prend contact avec le cinéma tchèque des années 1923-1936, "Erotikon" et "Extase" pour Machaty, "Tonischka" pour Karl Anton, "La grande solution" pour Hugo Haas, on a l'impression que toutes les vérités du cœur et de la technique sont brisées par une explosion, que tous les problèmes, celui, délicat, de l'amour physique, celui, aigu, de la liberté politique, ceux des passions et de la guerre, ceux de l'angoisse et de la mort, sont attaqués de front, avec une hardiesse qui stupéfie.



Sortant, à Cannes, de la projection du film "Un jour, un chat..." (Prix spécial du Jury), le critique de "La Croix" écrit : "Jasny a tissé là une œuvre où s'imbriquent la pantomime, l'ironie, la satire, l'humour et l'amour. Féerie, opéra-ballet, comédie musicale, ce film est toujours de l'excellent cinéma. Fond et forme, une réussite proche de la perfection." Sur notre photo, Emilia Vasyryova.

Dans "La grande solution", un savant qui ne livrera le moyen de combattre une épidémie mystérieuse et dévastatrice que si le dictateur renonce à la guerre qu'il prépare. Et la foule, abusée par le dictateur, qui s'empare du savant pour le tuer et pour piétiner son cadavre. Que pèsent les intentions de "La poupée" de Baratier-Audiberty devant le témoignage de cette "Grande solution" d'il y a trente ans ? Une comparaison à faire.

Sans doute un film comme "Extase" dut-il beaucoup de son succès à l'anatomie d'Hedy Kiesler, qui devait devenir à Hollywood Hedy Lamarr, et à la description scandaleuse d'un amour éperdu. Le film révélait aussi l'admirable photographie de Jan Stallich, un art indéniable dans la construction de l'intrigue, la personnalité d'un grand metteur en scène, une maîtrise, une violence paroxystique qui rappellent, mais sans nul plagiat, que Machaty fut l'assistant de von Stroheim pour "Folies de femmes". Et que pèsent, à côté de ce lyrisme finalement purificateur, tant de "vadimeries" frelatées ?

Cinéma tchèque, à ce moment de votre histoire, Prague, votre capitale, est d'ailleurs devenu un véritable rendez-vous du cinéma international. On y rencontre des réalisateurs de Berlin, de Vienne, de Rome. On y rencontre Julien Duvivier et Tourjansky, Danielle Darrieux et Harry Baur. Lieu d'élection, terre de rencontre. C'est que vous affirmez une originalité captivante et que, s'il faut en croire l'un de vos

biographes, "d'une personnalité analogue, l'art cinématographique n'offre à cette époque aucun autre exemple".

Nazisme et socialisme

Hitler vint étrangler vos libertés. Vous regardâtes d'un oeil ironique et bientôt vengeur la pitoyable production nazie que devaient débiter vos studios. Après la guerre, Karel Steckly vous fait don d'une belle "Sirène" (qui est au programme de ces Journées), Alf Radok, d'un film puissant et sombre, "Ghetto Terezia". Les années de la nuit vous obsèdent, et peut-être d'ailleurs y aviez-vous rêvé d'une autre liberté que celle que vous prescrivait un certain camarade Jdanov, idéologue étroitement stalinien du réalisme socialiste". Socialiste, vous l'êtes assurément. Et réalistes aussi, sans doute, mais trop soucieux d'une résonance politique dont l'art ne fait pas toujours sa matière. Vous témoignez alors d'une académisme appliqué et de quelque lourdeur, — impuissants toutefois à nous faire oublier quelle quête de la perfection technique est la vôtre.

Mais voici 1955, c'est-à-dire le dégel. A mi-distance de votre voisine, lyrique et baroque, la Pologne, et de votre voisine spontanée, la Hongrie, vous témoignez sur le plan mondial d'un force plus élaborée qui s'impose par quelques noms : celui de Jiri Weiss ("Le piège à loups" et "Romée, Juliette et les ténèbres"), de Milos Makovec ("Les enfants perdus"), de Vojtech Jasný ("Desir", "J'ai

survécu à la mort", et, naturellement, "Un jour un chat"), de Vaclav Krska ("La lune sur la rivière", "La brise argentée", "Le jour où l'arbre fleurira").

Votre royaume

Ces Journées nous apportent la révélation d'autres noms, et qui n'ont pas moins d'importance. Mais il est temps pour nous de constater que ce n'est ni par méprise ni par hasard que la réputation de vos studios est venue surtout jusqu'à nous par votre cinéma d'animation. Célébrant ses vertus et ses grands hommes, un numéro récent de la revue "Paris-Prague" précisait excellemment : "Le court métrage d'animation tchécoslovaque parmi d'autres séductions, a le privilège bien particulier d'être une sorte de jardin des styles graphiques, de contenir une très grande variété de "manières" picturales sans pour cela perdre une unité, un esprit qui le définissent comme une "école" solide, directement émanée des traditions plastiques nationales." Ce sont d'ailleurs vos peintres, vos illustrateurs, vos graveurs, vos artistes les plus célèbres que vous avez mandés au chevet de votre cinéma d'animation, comme si, en France, par exemple, on en avait confié le soin à Dufy ou à Dubuffet, à Picasso ou à Gromaire.

Et c'est bien pour cela que, du gigantesque Trnka au fascinant Zeman, de Bretislav Pojar à l'étonnante Hermína Týrlová, votre cinéma d'animation, c'est tout bonnement le jardin des merveilles.

Alain Pontaut



Fresque historique d'une beauté et d'une poésie incomparables, le film de marionnettes de Trnka, "Les vieilles légendes tchèques", est une des oeuvres maîtresses du cinéma mondial.



D'une puissance qui n'est pas sans rappeler les oeuvres d'Eisenstein, "La Sirène", interprétée ici par Maria Vasova, raconte en images sobres la pathétique déroulement d'une grève en 1889 dans la ville minière de Kladno.

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



Les origines de l'art dramatique⁽¹⁾

LORSQU'ON étudie la vie et les oeuvres d'un artiste, on ne commence point à s'intéresser à lui que du jour où il réalisa des chefs-d'oeuvre. On va au contraire le chercher dès sa naissance, dans sa famille, dans la ville dont il est originaire, pour trouver à expliquer, par l'hérédité et par le milieu, l'homme et l'artiste qu'il est devenu par la suite.

On étudie son ascendance et son entourage, les deux influences déterminantes sur l'esprit et le coeur de l'homme; on reconstitue les paysages qu'ont vus ses yeux en s'ouvrant; on évoque les lieux où s'est passée son enfance et où sa jeunesse s'est délassée et épanouie, le climat enfin où il a puisé les rudiments de l'art qu'il devait servir plus tard par son talent.

Ainsi l'on fait ici : on prend le théâtre à sa naissance; on fait connaissance avec les génies qui, consciemment ou inconsciemment, ont présidé à sa germination.

L'histoire du théâtre n'a rien d'abstrait. Il n'y a pas d'art qui soit plus près de la foule, qui s'inspire davantage de ses agissements et des gestes de l'individu. L'art dramatique tient de l'histoire, en ce sens qu'il qu'il dépeint fidèlement, en les concrétisant par des exemples observés sur divers plans, l'évolution des sentiments, la naissance et le progrès des sociétés, enfin la vie elle-même traduite dans les moeurs et les idées.

Mais bien avant le théâtre écrit, à une époque qu'il est impossible de déterminer, exista la mimique, secondée plus tard par le verbe. Les origines du théâtre ne furent guère différentes de celles de la musique. En même temps que le chant, probablement même avant, le monologue servit aux récits des chasseurs, des hommes des cavernes.

Le Peau-Rouge du Canada, le Chinois primitif, l'habitant des solitudes nordiques nous ont transmis avec leur langage par signes, avec la gamme de leurs symboles, l'idée de ce que fut le premier spectacle des hommes. Leurs danses, leurs fêtes religieuses, dont le sens nous apparaît parfois si hermétique, ont gardé à travers les siècles le caractère des plus anciens drames.

Le théâtre, donc, naquit bien avant la littérature. L'acteur, aujourd'hui si formellement tributaire de l'auteur, fut un temps l'un et l'autre à la fois. On imagine fort bien le chasseur à demi recouvert de peaux de bêtes, rentrant le soir auprès des siens réunis autour d'un grand feu de bois et, ayant déposé ses armes rudimentaires, devenant soudain acteur pour raconter et pour mimer par les gestes les incidents de sa chasse. Il se faisait tour à tour homme et bête, sachant donner à ses auditeurs l'impression qu'il passait d'un personnage à l'autre. Il connaissait les bêtes, leurs moeurs, leurs réactions devant l'assailant comme on ne les connaît plus aussi bien aujourd'hui.

Puis en Egypte, les danses et festivals de caractère théâtral s'inspirèrent d'abord de motifs purement religieux. Il en fut de même plus tard en Grèce. Les grands-prêtres du temps célébraient les rites de leur religion par l'organisation de pageants; c'est par ce mot que l'on devait désigner en Angleterre des représentations d'épisodes historiques avec costumes d'époque.

Il paraît un peu inconvenant de parler de pageants à propos, par exemple, des dionysies, dont le personnage principal était Bacchus, dieu du vin. C'est en tout cas par ces fêtes mi-religieuses mi-théâtrales que se répandit dans le peuple la connaissance de la mythologie païenne, qui était en quelque sorte l'évangile du peuple grec.

Je me contente d'évoquer ces rites mi-religieux mi-théâtraux, pour arriver aux formes plus connues du théâtre grec qui, le premier peut-être, exigea des tréteaux spécialement élevés pour lui, et que nous connaissons par des textes. Le théâtre à ce moment-là devient un art, ou du moins un mode d'expression où nous discernons un style et des règles.

C'est en remontant aux origines de cet art qu'on prend conscience du vaste rayonnement qu'il était destiné à avoir; de la complexité, de la généralité des connaissances qu'il a toujours exigées de ceux qui le pratiquèrent.

La critique dramatique, telle qu'elle existe aujourd'hui, n'est pas jeune. C'est durant la Renaissance italienne qu'elle trouve sa forme actuelle, mais elle datait de bien avant cette époque. La Renaissance eut le premier mérite d'exhumer les ouvrages des ancêtres de la critique dramatique, et principalement ceux d'Aristote et d'Horace, "La Poétique" et "L'Art Poétique". Un philosophe et un poète, voilà les véritables inspirateurs de l'art dramatique ! Ce sont eux qui nous renseignent sur la genèse.

(à suivre)

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE: "Bitter Sweet", avec Jeanette MacDonald et Nelson Eddy. 2:00, 8:00.

AVENUE: "The Mind Benders", avec Dirk Bogarde. 1:00, 3:10, 5:15, 7:25, 9:40. "Le Pape Jean XXIII (1882-1963)". 2:50, 5:00, 7:05, 9:25.

BEAUBIEN: "Vu du Pont" et "La belle Américaine".

CANADIEN: "Comme Dieu m'a faite", avec Sara Montiel et Reginald Kerner. 12:00, 3:25, 6:50, 10:20. "Le miracle des loups", avec Jean Marais. 1:35, 5:00, 8:30.

CAPITOL: "Dr. No", de Terence Young, avec Sean Connery et Jack Lord. 10:05, 12:20, 2:40, 4:55, 7:15, 9:30.

CHAMPLAIN: "Vu du Pont", 2:15, 6:05, 9:50. "La belle Américaine". 12:30, 4:15, 8:00.

CHATEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY: "Te Kill a Mockingbird". 12:45, 5:05, 9:30. "The Birds". 3:00, 7:25.

CINERAMA-THEATRE IMPERIAL: "How the West Was Won". L'histoire de la conquête de l'Ouest racontée par Cinéma et interprétée par quelques-uns des plus grands comédiens des États-Unis. 8:30 tous les jours, dimanche compris. Matinées, merc., et sam., 2:00. Dim., 2:00, 5:00, 8:30.

COMEDIE-CANADIENNE: "Les liaisons amoureuses", de Pierre Kast, avec Daniel Gelin et Françoise Arnoul. Semaine: 7 et 9:00. Dimanche: 1, 3, 5, 7, 9:00.

CREMAZIE: "Vu du Pont" et "La belle Américaine".

DORVAL: Red Room: "David and Lisa". 9:40. "Harold Lloyd's World of Comedy". 7:55. Merc., sam., et dim. 1:00. Salle dorée: "Escape from East Berlin". 7:45. "Come Fly With Me". 9:30. Merc., sam., et dim. 1:00.

ELECTRA: "Bataille à Bloody Beach". 12:30, 3:36, 6:42, 9:48. "Comancheros". 1:49, 4:55, 8:01.

ELYSEE: Salle Alain-Resnais: "Jules et Jim". 7:30, 10:00. Sam. 5, 7:30, 10:00. Dim. 3, 5, 7:30, 10:00. Salle Eisenstein: "L'Amant de cinq jours". Même horaire.

FRANÇAIS et RIVOLI: "Les bras de la nuit". 3:00, 6:20, 9:45. "Sergent X". 1:15, 4:40, 8:00.

GRANADA et PAPINEAU: "Les bras de la nuit". 1:15, 4:40, 8:00. "Sergent X". 2:50, 6:15, 9:35.

KENT: "The Wrong Arm of the Law". 12:55, 3:05, 5:15, 7:25, 9:40. "The Wedding of the Year". 2:45, 4:55, 7:10, 9:20.

LAVAL: "Comme Dieu m'a faite". 12:00, 3:20, 6:50, 10:20. "Le miracle des loups". 1:35, 5:00, 8:30.

LE PARISIEN: "Adorable menteuse", de Michel Deville, avec Marina Vlady, Michel Vitold et Macha Méril. 12:25, 2:40, 4:50, 7:05, 9:25.

LITTE CINEMA VILLE MARIE: "Girl With A Suitcase", de Valerio Zurlini, avec Claudia Cardinale et Jacques Perrin. 1:10, 3:45, 6:20, 8:55.

LOEWS: "The Giant", avec Elizabeth Taylor, Rock Hudson et James Dean. 9:45, 1:10, 4:35, 8:05. (Dimanche excepté).

MERCIER: "Commancheros". 12:30, 3:31, 6:32, 9:33. "Bataille à Bloody Beach". 2:11, 5:12, 8:13.

MONKLAND: "David and Lisa". 2:40, 6:00, 9:40. "A Taste of Honey". 1:00, 4:20, 8:00.

ORPHEUM: "Beauty and the Beast", avec Mark Damon et Joyce Taylor. 11:45, 3:10, 6:35, 10:00. "The Valiant", avec John Mills et Ettore Manni. 10:10, 1:35, 5:00. (Dimanche excepté).

OUTREMONT: "David and Lisa". 2:40, 6:00, 9:40. "A Taste of Honey". 1:00, 4:20, 8:00.

PALACE: "Madame", de Christian Jaque, avec Sophia Loren, Robert Hossein et Julien Bertheau. 9:55, 12:10, 2:25, 4:40, 7:05, 9:30.

PASSE-TEMPS: "Tiens bon la barre, matelot", avec Jerry Lewis. 12:35, 5:20, 10:00. "La fille des Tartares". 4:00, 8:45. "Signé Arsène Lupin", avec Robert Lamoureux. 2:10, 6:45.

PLACE VILLE-MARIE: "7 Capital Sins". Sept sketches de Godard, Demy, Chabrol, de Broca, etc. Dany Saval, Marina Vlady, J.-P. Aumont, F. Constantine, etc. 12:35, 2:50, 5:00, 7:15, 9:35.

PLAZA: "Comme Dieu m'a faite". 12:00, 3:25, 6:50, 10:20. "Le miracle des loups". 1:35, 5:00, 8:30.

RITZ: "Le vent de la plaine", "Tarzan le magnifique" et "La huitième femme de Barbe-Bleue". Lun. à ven. 5:45, sam. et dim. 12:45.

SEVILLE: "Lawrence of Arabia" avec Peter O'Toole, Alec Guinness et Anthony Quinn. Le soir à 8:15. Samedi et mercredi à 2:15 et 8:15. Dimanche à 2:15 et 7:45.

SNOWDON: "Freud", de John Huston, avec Montgomery Cliff. La jeunesse du père de la psychanalyse. 8:30. Mer., sam., et dim. 2:00, 8:30.

STRAND: "Varan the Unbelievable". 11:50, 3:10, 6:30, 9:55. "Eegah". 10:00, 1:20, 4:40, 8:05.

VILLERAY: "Les Comancheros". 12:45, 3:44, 6:43, 9:42. "Bataille à Bloody Beach". 2:24, 5:23, 8:22.

WESTMOUNT: "The Loneliness of the Long Distance Runner". Un témoignage estimable du néo-réalisme britannique. 1:50, 4:25, 7:00, 9:35.



"Le retour de Titus", du poète Alfred Desrochers. Après 30 ans de silence, "Desrochers writes again"

théâtre

LA BOULANGERIE — Spectacle pour enfants, composé de "La farce des moutons", "Le phoque et le policier", "Pierrette et le pot au lait". Derniers jours aujourd'hui et demain à 2:30 h. Une production des Apprentis-Sorciers.

LA POUDRIERE — "Occupe-toi d'Amélie", de Georges Feydeau. Avec Lise Lasalle, François Cartier, André Valmy et autres. Mise en scène d'Ulric Guttinger. Tous les soirs à 8:40 h., sauf le dimanche.

LES SALTIMBANQUES — "Impromptu à Loir", de René de Obaldia. Les vendredis et samedis à 8:30 h., les dimanches à 7:30 h.

STELLA — Jusqu'au 15 juin "Les Glorieuses" d'André Roussin. Avec Gilles Pelletier, Georges Carrère, Mimi d'Estée, Lucie de Vienne, Rose Rey-Duzil, Rita Imbault et Mariette Duval. Mise en scène de Jean Faucher. Du lundi au samedi à 8:30 h., le dimanche à 2:30 et 7:30 h.

VAUDREUIL INN — "Nina", d'André Roussin. Avec Jean Duceppe, Denise Pelletier, André Cailloux, Yvon Leroux et Richard Martin. Mise en scène de François Cartier. Production des Spectacles Jeanmer. Du mardi au vendredi à 9 h., les samedi et dimanche à 8:30 h.



CORNELIS RODERT, pianiste de 23 ans, d'Oakville, Ontario, Grand Prix des Festivals de Musique du Québec, se fera entendre au concert de gala des gagnants, demain soir, à la Comédie-Canadienne, à 7 h. 15.

beaux-arts

AU LUTIN QUI BOUFFE — Jusqu'au 30 juin, œuvres de Arthur Lismer, Stanley Lewis, Guido Molinari, Moo Reinblatt, Claude Tousignant.

BOSCOVILLE — Jusqu'au 11 juin, exposition de céramique, sculpture, bijoux.

CAFE DES ARTISTES — Exposition Fagnani-D'Alonzo. Jusqu'au 22 juin, de 11 à 11 h., salle l'Aiglon.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL — Jusqu'au 16 juin, travaux d'élèves. Les jeu., ven., de 3 à 6 h., les sam. et dim. de 2 à 5 h.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Huiles et gouaches de Edmund Allyn et sculptures d'Yves Laurin.

CENTRE RECREATIF DE VERDUN — Jusqu'au 14 juin, peintures et gouaches de Miché Villeneuve-Loiselle. Dernier jour, de 9 a.m. à 10 h. p.m.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Jusqu'au 30 juin, œuvres de Yolande Mondor, dans la section ouest. Section est, œuvres d'Alice Rawstron.

FUHRER — Exposition de sculptures en plein air par Walter Fuhrer, 5750 Jarry est. Jusqu'au 18 juin, tous les jours de 3 h. à 9 h. p.m.

GALLERY 1640 — Dernier jour, œuvres de James Boyd. Du lundi au samedi, de 1 h. à 5 h. 30, le mercredi soir, de 8 à 10.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 15 juin, gravures de Gaucher. Du lundi au samedi de 10 à 5 h., le samedi soir de 7 à 10 h.

GALERIE ARS CLASSICA — Jusqu'au 15 juin, portraits de roses à l'aquarelle d'Aleix Chiriac. Tous les jours, sauf dimanche, de 1 à 6 h. p.m.

GALERIE ART-TEC — Jusqu'au 24 juin, huiles récentes d'Owen Chicoine. Tous les jours sauf dimanche de 9 à 6. Le mercredi soir de 3 à 10.

GALERIE CLAUDE HEAFELY — Jusqu'au 2 septembre, groupe de peintres et graveurs canadiens et européens. Tous les jours de midi à 6 h., sauf le samedi et le dimanche.

GALERIE DENYSE DELRUE — Dernier jour demain, œuvres récentes de Klaus

Spiecker. Du lundi au samedi de 11 à 6 h., mercredi soir de 8 h.30 à 10 h. 30, dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE GEMST — Jusqu'au 15 juin, "le salon des refusés", œuvres refusées au Salon du Printemps.

GALERIE LA-MANSARDE — Jusqu'au 12 juin, œuvres du peintre Noordhoek-Heg et du sculpteur Pierre Heyvaert. Tous les jours de 11 h. a.m. à minuit.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Exposition de peintres classiques canadiens. Le vendredi soir jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE MORENCY — Dernier jour, œuvres de Claire Fauteux.

INSTITUTION DES SOURDS-MUETS — Aujourd'hui et demain, de 10 à 10 h., exposition des travaux des élèves.

MAISON GOETHE — Jusqu'au 16 juin, graphiques de Hans Roch et de Ernst Roch. Tous les jours de 3 à 6 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — "Montréal, ville portuaire": exposition de peintures groupées sous ce thème. Du 15 juin au 17 juillet.

— Collection de M. et Mme S. Band: Collection réputée pour les œuvres du Groupe des Sept et d'Emily Carr. Du 10 juin au 1er septembre.

— Collection Hosmer: Portraits anglais du XVIIIe siècle et œuvres plus modernes, faisant partie de la collection de Miss O. Hosmer. Juin et juillet.

— Galerie Norton: "L'ART DES ESQUIMAUX CANADIENS", œuvres graphiques et sculptures esquimaudes. Du 5 juin au 19 septembre.

— Galerie de l'Etable: Jusqu'au 5 juillet, œuvres d'artistes de Vancouver.

MUSEE McCORD — Seconde partie de l'exposition "Une imagerie canadienne", peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècles. Tous les jours de 2 à 5 h., sauf le dimanche. Le samedi de 10 à 5 h.

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 21 juin, peintures de Gérard Robitaille. Du lundi au vendredi inclusivement, de 10 à 6 h.

continui: Josianne Roy, violoniste; Maîtrise du Chapitre de Québec; Gaston Brisson, pianiste; Eric Paci, pianiste; Roland Richard, baryton; Cornelis Rodert, pianiste. Orchestre sous la direction de Wilfrid Pelletier.

AUDITORIUM de l'Externat classique de Longueuil (945 Chemin Chambly) — Samedi prochain, le 15, à 8 h.: José Jermón, ténor, et les Chanteurs du Saint-Laurent.

musique

GESU — Ce soir à 8 h. 30: Chœur de France. Direction: José Delaquerrière. Concert de 25 anniversaire.

COMEDIE-CANADIENNE — Demain soir (dim.) à 7 h. 45 précises: concert des gagnants des Festivals de Musique du Québec. Henri Brassard, pianiste; Janina Fialkowski, pianiste; Monic Lacasse, pianiste; Nicole Lorange, Soprano-lyrique; Roland Richard et Caroline Guay, chanteurs; Chorale Ste-Cécile du Séminaire de Ch-

variétés

CHEZ MICHELE — Ce soir, Pierre Létourneau.

ECOLE LONGPRE (Repentigny) — Ce soir à 8 h. 30, récital de Pauline Julien et de Pierre Calvé.

LA BUTTE — Ce soir à 9 et 11 h., René Claude.

LA TETE DE L'ART — Ce soir, fin de l'engagement de Slide Hampton, trombone. De lundi à samedi prochain: Wynton Kelly, pianiste, Paul Chambers, contrebasse, James Cobb, batterie.

"The Great Escape" : une évasion bien réussie



Pendant le tournage de "The Great Escape", près de Munich: C. W. Floody, directeur de cette "grande évasion" et conseiller technique du film; James Garner, l'un des interprètes; et John Sturges, le metteur en scène.

LA semaine dernière avait lieu à Toronto une avant-première du film américain "The Great Escape", qui, pendant près de trois heures de projection, relate l'une des évasions de prisonniers les plus considérables qui se soient produites au cours de la dernière guerre.

Cette évasion, c'est celle que 76 prisonniers alliés effectuèrent du Stalag Luft III (i.e. 3e camp d'internement d'aviateurs), au moyen d'un tunnel qu'ils prirent un an à construire, trompant à chaque heure, à chaque minute, pour ainsi dire, la surveillance nazie. En fait, une évasion beaucoup plus nombreuse était prévue, mais le tunnel fut découvert après que le 76e prisonnier s'y fut engagé.

Et pourquoi cette avant-première avait-elle lieu à Toronto? Parce que l'homme qui est à l'origine de toute cette affaire, qui a enseigné à ses camarades à construire le tunnel, était un Torontois. Son nom: C. Wallace (Wally) Floody. C'est lui qui, fort de son expérience comme mineur dans le nord de l'Ontario avant la guerre, fut l'"ingénieur" du tunnel, le "directeur des travaux".

Vingt ans après, M. Floody n'avait rien oublié, et quand Hollywood décida, l'an dernier, de tourner un film sur cette aventure, c'est lui qu'elle alla chercher pour servir de conseiller technique au cours du tournage. Le site précis où se trouvait ce camp étant maintenant en territoire polonais, une copie aussi exacte que possible du camp a été construite pour les besoins du film, cette fois dans les environs de Munich.

Invité avec une douzaine d'autres journalistes canadiens à Toronto, par United Artists (qui distribue cette production de la petite compagnie Mirisch-Alpha), j'ai eu l'occasion non seulement de voir "The Great Escape" mais de rencontrer M. Floody lui-même, qui est maintenant un homme d'affaires prospère de Toronto, ainsi que le metteur en scène du film, John Sturges.

À la réception qui suivit le film, la première des deux personnes vers laquelle je me suis dirigé a été M. Floody, le témoin de la chose. Et ma première question, vous pensez bien, a été de lui demander si tout ce que nous venions de voir était conforme à la vérité.

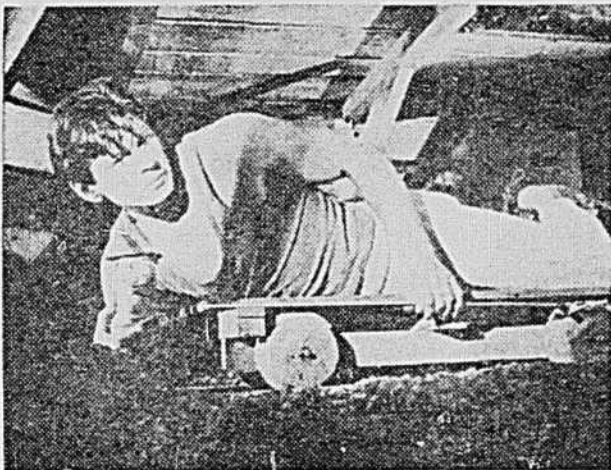
— Absolument. Bien entendu, pour les besoins du cinéma, il a été nécessaire de faire certaines petites modifications ici et là, mais cela ne change absolument rien à l'histoire.

— Vous êtes-vous reconnu dans le film?

— Certainement. Mais là encore, et toujours pour les besoins du cinéma, on a renforcé un peu mon caractère.

Là, John Sturges prend la parole:

— Vous comprenez, quand nous faisons un film historique ou biographique, il faut souvent exagérer un peu le caractère



Le "roi du tunnel" (Charles Bronson) et ses camarades creusent pied par pied, en trompant la surveillance nazie à chaque minute, le tunnel qui les conduira hors du Stalag Luft III.

tère d'une personne, en faire un personnage dramatique, parce que le cinéma, pour moi, ce n'est pas du tout "la vie réelle", comme certains cinéastes le croient. C'est bien beau, le film "réaliste", mais prenez-moi, par exemple: j'ai un oncle, qui mène l'existence la plus ordinaire qui soit. Je vais faire sur lui un film "réaliste", très bien, mais ce sera le film le plus ennuyeux que l'on puisse imaginer!

Il y a dans "The Great Escape" certaines situations qui pourront paraître invraisemblables. On s'étonnera, par exemple, d'une certaine insouciance, pour ne pas dire, dans certains cas, de la stupidité pure et simple, des gardes.

La réponse de M. Floody est bien simple:

— N'oubliez pas que les gardes que l'on assignait aux camps d'internement n'étaient pas les plus brillants, loin de là. Les plus brillants, on les envoyait au front. Je vous dirai même que notre évasion fut encore plus facile que ne le laisse croire le film. Et si certaines choses paraissent incroyables, sachez qu'il s'est produit là des choses encore plus incroyables que cela. Par exemple: l'un de nous s'est déguisé en religieux après son évasion. Nous n'avons pas raconté cela dans le film parce que personne ne l'aurait cru!

Ceux qui verront le film remarqueront encore que Hollywood a évité l'exagération dans sa propagande anti-nazie.

Interrogeons maintenant John Sturges:

— Croyez-vous que le public soit encore intéressé par la vie dans les camps d'internement nazis?

— Je le crois. Le public aime toujours les films ayant pour thèmes l'intrépidité, le courage, les films où il y a beaucoup de "suspense".

— Votre film fait exception à deux des règles primordiales du cinéma commercial. Tout d'abord, il n'y a pas de "vedettes", Steve McQueen, James

Garner, Richard Attenborough, Charles Bronson, James Coburn ne sont pas des inconnus, mais ce ne sont certes pas ce qu'on appelle des "vedettes", des noms capables de remplir le "box-office". Ensuite, il n'y a pas de femmes dans votre film.

— C'est vrai, mais ce n'est pas mon premier film "sans femmes". Les hommes viendront quand même, parce qu'il y a là une intrigue qui les touche de près, qui les intéresse, et les femmes, si l'on en juge par les avant-premières que nous avons eues jusqu'ici aux États-Unis, vont aimer ce film encore plus que les hommes! Quant à l'absence de vedettes, eh bien! il est prouvé maintenant qu'une vedette ne fait pas nécessairement un bon film. Les plus grandes vedettes du monde ont tourné des films que personne n'est allé voir, et il y a eu

de très grands films, qui ont rapporté des millions, et qui n'avaient pas de vedettes... Vous savez, quand vous avez un vrai bon film, vous n'avez pas besoin de vedettes au générique, ni masculines ni même féminines!

"The Great Escape" a été présenté jusqu'ici dans plusieurs villes des États-Unis, également en avant-premières. La première mondiale aura lieu à Londres le 21 juin, au profit des prisonniers de guerre. La première canadienne aura lieu à Toronto le 3 juillet et le film sera présenté à Montréal à la mi-juillet. Enfin "The Great Escape" représentera officiellement les États-Unis au Festival international du film de Moscou, cet été.

— Monsieur Sturges, votre film sera-t-il montré en Allemagne?

— Oui. Et je ne prévois pas de difficultés. Après tout, voilà 18 ans que la guerre est finie. Le tournage a eu lieu sur place et nous n'avons eu aucun problème.

— Aviez-vous une raison particulière de tourner votre film en couleurs plutôt qu'en noir et blanc. La couleur ne coûte-t-elle pas beaucoup plus cher?

— Ce n'est pas tellement au tournage mais à l'impression que la couleur coûte cher. Sur-tout quand vous avez à faire 400 copies, comme c'est le cas pour la distribution de "The Great Escape" à travers l'Amérique. Mais cela vaut la peine, et je défie qui que ce soit de créer, en simple noir et blanc, la même impression que vous avez avec la couleur.

— Que pensez-vous des nouvelles tendances du cinéma, la "nouvelle vague", par exemple?

— C'est très intéressant. J'en ai vu beaucoup. C'est tout à fait opposé à la conception trop réaliste, comme si vous étiez là, de Hollywood. "L'Année dernière à Marienbad", "Hiroshima, mon amour" sont de très belles réalisations. Mais que voulez-vous, les metteurs en scène "nouvelle vague" chantent une mélodie à une note: ils ne peuvent pas se renouveler facilement. Quand ils ont fait deux ou trois fois le même truc, le public se fatigue. Je vois le dernier film de Vadim: je ne peux pas m'empêcher de lui dire: "Voyons, Roger, tu l'as déjà fait..."

— Drôle des questions, mais allez-vous souvent au cinéma?

— Je vois mes films. J'aime aussi voir le travail des autres, naturellement, mais je n'ai pas tellement le temps.

— Vos films portent toujours des titres assez significatifs: "Bad Day At Black Rock", "Gunfight At The O.K. Corral", "Last Train From Gun Hill", "The Magnificent Seven"... Croyez-vous que le titre d'un film soit très important pour le "box-office"?

— Très. J'aime les titres assez longs, les titres qui veulent dire quelque chose, qui excitent l'imagination, les titres qui portent...

— Quel sera votre prochain film?

— J'étudie actuellement deux romans: "The Satan Bug", qui pourrait donner un film très dramatique, dans le genre "North By Northwest", et "The Hallelujah Train", qui est une chose follement amusante. Je ne sais pas encore lequel des deux je vais choisir. Peut-être vais-je prendre les deux!

Claude Gingras

Le tunnel a été découvert après l'évasion du 76e prisonnier. Ceux qui n'ont pu fuir écoutent leur commandant, l'officier Ramsey, qui lit la liste de leurs camarades qui ont été rattrapés et fusillés.





MUSIQUE

JEAN
VALLERAND



PIERRE BOULEZ à Montréal

PIERRE BOULEZ a été plusieurs fois appelé "l'enfant terrible de la jeune musique française". Il serait tout aussi exact de dire qu'il a été et qu'il demeure "le bouc émissaire favori de la vieille critique musicale française". Si l'on en voulait croire toutes les méchancetés qu'ont écrites sur lui ceux qui ne l'aiment pas, on se refuserait d'avance à écouter sa musique et l'on se préparerait à le rencontrer comme à rencontrer le diable.

L'enfant terrible, le diable de la jeune musique française vient de passer quelques jours à Montréal où il a enregistré pour la télévision de Radio-Canada un concert qui passera en différé sur les ondes l'automne prochain. C'est à la fois le compositeur et le chef d'orchestre que l'on connaîtra par cette émission, puisque Boulez y dirige, outre sa propre *Improvisation II* sur Mallarmé, *Le Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky.

Plusieurs compositeurs canadiens ont pu rencontrer Pierre Boulez dans l'intimité et le voir à l'œuvre au moment des enregistrements. C'est un homme d'une gentillesse et d'une affabilité admirables; il est, en société, très calme, très pondéré, très naturel. Ses opinions, il les exprime avec fermeté bien sûr, mais sans l'ombre d'un parti-pris; sa pensée s'appuie au contraire sur une dialectique réfléchie, sur une sagesse qui a pesé le pour et le contre, qui s'est d'abord défini à elle-même le sens de la réalité et qui avance sans tâtonnement. En un mot, il est difficile d'imaginer homme mieux équilibré.

Quant au musicien, il est phénoménal. Les musiciens d'orchestre de Montréal sont de vieux routiers; des chefs, ils en ont vu de toutes les sortes. Ils n'en ont pas vu beaucoup qui soient aussi musiciens que Pierre Boulez, et j'emploie le terme de musicien dans toute son acception qui implique d'une part l'acuité auditive la plus aiguë et d'autre part le don de l'expression. On aura eu à Montréal peu de chefs d'orchestre qui entendent aussi parfaitement que Boulez, qui soient aussi précis et en même temps aussi vivants.

J'insiste sur ce dernier terme qui, dans le cas de Boulez, acquiert un sens d'une rare

plénitude. La précision du métier est en effet la première qualité que l'on exige d'un chef d'orchestre, mais lorsque la précision s'allie au pouvoir de transformer une partition en une expérience vivante et irremplaçable, on a affaire à un très grand chef d'orchestre.

Il y a chez Boulez quelque chose qui rappelle Sviatoslav Richter, la même aisance suprême et spontanée, le même don de "communiquer". Ce qui est réconfortant dans cette prodigieuse compétence, c'est la part de travail qu'elle comporte. Pierre Boulez n'improvise pas; s'il dirige *Le Sacre* de façon aussi totale, c'est que son métier repose sur une connaissance fantastique de la partition. Il la connaît par coeur, non seulement dans tous ses détails les plus infimes, mais aussi dans tous ses rapports, dans toutes ses lignes de force secrètes, dans tous ses réflexes musicaux.

Le pédagogue n'est pas moins équilibré ni moins clairvoyant que le compositeur et le chef d'orchestre. Cet homme que l'on a qualifié d'iconoclaste, de révolutionnaire — ce qui suggère la passion irréfléchie — est au contraire d'une complète lucidité devant les problèmes de la formation du compositeur. J'ai été frappé par sa largeur d'esprit, par l'amalgame chez lui du sens de la liberté et du sens de la discipline.

Il y a une dizaine d'années, un critique français écrivait: "Je me suis laissé dire qu'il arrive à M. Pierre Boulez de suppléer M. Olivier Messiaen dans la classe que celui-ci détient, au Conservatoire de Paris. On frémit à la pensée de l'enseignement que pareil "pédagogue" doit dispenser à ses élèves occasionnels..."

Il n'y a rien de plus dangereux en critique musicale que la prophétie. Non seulement, "on" ne frémit plus à la pensée de l'enseignement que Boulez dispense, mais les Américains qui ont bon flair, qui ont déjà invité et gardé chez eux Schoenberg, ont compris quel pédagogue est l'enfant terrible de la musique française: les élèves en composition de l'Université d'Harvard ont eu Boulez comme professeur.

Personnellement, je frémis à la pensée de la "chance" qu'ils ont eue.

LE TOUR DU MONDE

Deux "50e anniversaire": celui de la première mondiale du "Sacre du printemps" de Stravinsky et celui de l'ouverture du Théâtre des Champs-Élysées, de Paris, où eut lieu cette première. Toutefois, même si les 50 ans du théâtre parisien sont actuellement l'objet d'un grand festival, c'est au Royal Albert Hall de Londres que les 50 ans de l'œuvre de Stravinsky ont été célébrés. Non seulement le compositeur était-il dans la salle, mais l'œuvre fut dirigée par celui-là même qui en dirigea la première, Pierre Monteux. M. Monteux a déclaré à cette occasion: "Je suis tué par ce rythme-là. Maintenant, je ne vais diriger le "Sacre" qu'une autre fois: quand j'aurai cent ans". M. Monteux est âgé de 88 ans. Stravinsky, pour sa part, en a 81.

Le compositeur John Cage et le pianiste David Tudor, qui s'étaient fait entendre à Montréal il y a deux ans lors de la mémorable "Semaine internationale de Musique actuelle", étaient les héros du récent Festival de musique de Zagreb, en Yougoslavie. Le programme de ce festival comportait également des concerts de la Philharmonique de Moscou dirigée par Kiril Kondrashine et l'exécution de la dernière œuvre de Stravinsky, la cantate-ballet "Le Déluge", chantée par la troupe de l'Opéra de Hambourg.

Pablo Casals dirigera une audition de la "Passion selon saint Mathieu" de Bach au Carnegie Hall de New York le 16 juin. Les solistes seront Olga Iglesias, soprano, Maureen Forrester, contralto, Ernst Haefliger, ténor, et William Warfield et Ara Berberian, basses.

Le Concert Opera Association de New York présentera quatre opéras en version de concert la saison prochaine, au Philharmonic Hall: "Rienzi" de Wagner, "I Vespri siciliani" de Verdi, "Athaliah" de Hugo Weisgall et "Die Frau ohne Schatten" ("La Femme sans ombre") de Richard Strauss.

Le quatuor Budapest vient de terminer sa 32e tournée aux États-Unis et entreprend une tournée d'un mois en Australie et en Nouvelle-Zélande.

C.G.

Kunst & Lachapelle présentent

JAZZ

MAINTENANT DU LUNDI AU SAMEDI

Commencant le 10 juin le "RHYTHM SECTION" de MILES DAVIS sous la direction de WYNTON KELLY

piano avec PAUL CHAMBERS, basse et JIMMY COBB, batterie

CE SOIR SLIDE HAMPTON, quartet

LA TÊTE DE L'ART

1451, rue Metcalfe — V.L. 9-2195
Réalise par la Société de Jazz de Montréal
entièrement climatisé

5e CONCERT DE GALA DIMANCHE 9 JUIN 1963

FESTIVALS DE MUSIQUE DU QUEBEC INC.

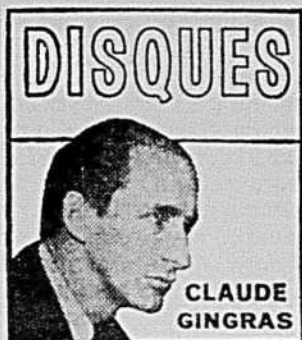
Orchestre dirigé par Docteur Wilfrid Pelletier, Concert de Gala des Grands Gagnants et remise des bourses

Théâtre de la Comédie Canadienne

1958 Dorchester ouest
suite 2 — 931-1779

8.00 p.m.

Billets \$2.00 — \$1.00
Comédie Canadienne
UN. 1-3339



Artur Balsam : l'intégrale de l'oeuvre pianistique de Mozart

Les 5 premiers microsillons de l'intégrale de l'oeuvre pianistique de Mozart, jouée par Artur Balsam, sur disques L'Oiseau-Lyre :

Vol. 1 : Variations sur "Je suis Lindor" de Dezède (K. 354) et sur "Ein Weib ist das herrlichste Ding", de Schack (K. 613), Adagio K. 540, Menuet K. 355, Gigue K. 574, Marche K. 408, Fantaisie K. 397 et Rondo K. 494 (OL-50191/SOL-60021).

Vol. 2 : Variations sur des airs de Gluck (K. 455), Paisiello (K. 398) et Salieri (K. 180),

Rondo K. 511 et Fantaisie K. 475 (OL-50192/SOL-60022).

Vol. 3 : Variations sur "La belle Française" (K. 353) et sur "Lison dormait" de Dezède (K. 264), Suite en do ("Ouverture dans le style de Haendel") (K. 399), Fantaisie K. 396, Sonate en mi bémol (K. 282) (OL-50193/SOL-60023).

Vol. 4 : Sonates en do (K. 279), en fa (K. 280), en si bémol (K. 281), en mi bémol (K. 282) et en sol (K. 283) (OL-252/SOL-252).

Vol. 5 : Sonates en ré (K. 284), en do (K. 309) et en ré (K. 311) (OL-253/SOL-253).

ARTUR BALSAM, le pianiste d'origine polonaise que nous avons déjà eu l'occasion d'entendre à Montréal, vient d'entreprendre l'enregistrement intégral de l'oeuvre pour clavier de Mozart. Sans être le plus grand mozartien qui soit, M. Balsam est considéré comme l'un des bons interprètes de ce compositeur. Cinq microsillons ont paru jusqu'ici : le pianiste a donc terminé la moitié de sa gigantesque entreprise. L'audition de ces cinq premiers "volumes" laisse croire que l'ensemble sera une belle réussite.

La comparaison avec la célèbre Intégrale de Gieseking (onze microsillons Angel) est inévitable. Eh bien ! à la question : "Est-ce mieux que Gieseking ?", je répondrai, très honnêtement : Ça ne fait pas oublier Gieseking, certes non, mais Balsam peut souffrir la comparaison; de plus, la gravure L'Oiseau-Lyre est plus récente que la gravure Angel, laquelle date déjà de plusieurs années : le son est plus frais, plus clair, et la stéréo donne au piano (qui se place au centre des deux sources sonores) une présence remarquable.

Précisons que c'est pour le piano-forte de Stein que Mozart écrivit la plupart de ses oeuvres pour clavier (les toutes premières étaient destinées au clavecin). Mozart d'ailleurs jouait lui-même ses oeuvres en concert; on dit qu'il était l'un des meilleurs pianistes de son époque, mais que néanmoins il trouvait ses propres oeuvres difficiles à jouer.

Sans être ce qu'on appelle "un grand virtuose", Balsam est un excellent pianiste qui pense **musique** d'abord. Il possède cette touche délicate et ferme à la fois qui distingue la musique de Mozart de toutes les autres musiques, et il sait faire servir l'instrument moderne utilisé, à cette intimité de son évoquant les pianos du temps de Mozart, intimité d'ailleurs admirablement reproduite dans la perspective sonore de l'enregistrement. Le son ne fait jamais salle de concert ni même studio, mais véritablement **musique de chambre**...

L'intégrale mozartienne d'Artur Balsam s'ouvre par les douze Variations sur "Je suis Lindor", air que le musicien Dezède écrivit pour "Le Barbier de Séville" de Beaumarchais (car on sait que le dramaturge conçut d'abord cette oeuvre comme un



ARTUR BALSAM

...un pianiste qui pense **MUSIQUE** d'abord...

opéra-comique). C'est à Paris, où le genre était fort à la mode, que Mozart écrivit la plupart de ses cahiers de variations. Les "Variations Lindor", tout en attestant de la grande vigueur d'imagination de Mozart, s'adressent avant tout au virtuose; telles sont également les Variations sur une chanson populaire de l'époque, "La Belle Française" (ou "Françoise", comme on écrivait au 18^e siècle), et celles sur l'air "Lison dormait", de Dezède encore (un original qui signait parfois son nom "D.Z.").

Les Variations sur des airs d'opéras de Gluck et de Paisiello, improvisées par Mozart au cours d'un concert qu'il donnait devant Joseph II, et les Variations sur une chanson tirée d'un "singspiel" de Schack leur sont supérieures à la fois par leur construction et leur inspiration.

Artur Balsam aborde ensuite les pièces séparées, et il nous démontre bien par son jeu vivant que le plus petit morceau de Mozart, même le plus simple en apparence, n'est jamais indifférent et a son histoire. C'est en mineur que Mozart livre ses plus profondes pensées; le Rondo K. 511 et l'Adagio K. 540 nous avertissent, suivant l'expression de Jean et Brigitte Massin, "d'une situation intérieure tragique" chez le compositeur. Chacun des trois premiers microsillons contient l'une des grandes Fantaisies de Mozart, oeuvres chargées de sens et dont la K. 475 est, suivant le mot d'Einstein, "beethovenienne avant la lettre".

On aimera encore la Suite très peu connue, en quatre mouvements, baptisée par un éditeur "Ouverture dans le style de Haendel"; le Menuet K. 355, qui "fait vraiment figure d'enfant perdu dans l'oeuvre de Mozart" (Einstein encore); la Gigue K. 574, sorte d'hommage à Bach; la Marche K. 408, faisant originairement partie d'un groupe de trois écrites pour orchestre; le "Petit Rondo" K. 494 que Mozart écrivit pour une de ses élèves.

Viennent ensuite les huit premières des dix-neuf Sonates de Mozart. Les cinq premières (K. 279 à 283 incl.), qui sont groupées ici sur un même disque, accusent encore l'influence très marquée de Haydn. La K. 280, par exemple, s'inspire presque servilement d'une Sonate également en fa de Haydn, et je ne sais plus quel musicologue a dit que la K. 281 est "plus Haydn que Haydn lui-même"... Mais déjà, à la Sonate K. 283, l'affranchissement se fait sentir, et la K. 284, écrite après les cinq premières et publiée séparément, laisse entendre le vrai Mozart.

Avec les K. 309 et 311, on ne pense déjà plus à l'illustre modèle. Ces Sonates jumelles sont appelées "de Mannheim", parce que c'est là que Mozart les écrivit. On dit même qu'il improvisa entièrement la K. 309 au cours d'un concert et qu'il la transcrivit par la suite. Dans ces deux Sonates, Mozart recherche un équilibre entre virtuosité, fantaisie et expression; la main gauche ne se contente plus de former un accompagnement mais elle prend vraiment part au dialogue.

(Je signale que la Sonate no 4, en mi bémol majeur, K. 282, est répétée sur les "Volumes" 3 et 4. Par ailleurs, le Rondo K. 494 porte, sur l'étiquette du disque, le numéro de Koechel 616, et la Fantaisie K. 475 est annoncée "Fantaisie et Fugue K. 394", du moins en est-il ainsi sur les copies que j'ai reçues).

VARIÉTÉS

Choeurs patriotiques

"This Is My Country", par le Mormon Tabernacle Choir (Columbia, ML-5819 MS-6419).

"This Is My Country", par le Choeur de Robert Shaw (RCA Victor-Dynagroove, LM-2662 LSC-2662).

Les deux disques, par coïncidence, portent le même titre général. Le premier nous offre un choix d'airs patriotiques par le fameux chœur Mormon de Salt Lake City. Cela nous vaut un disque extraordinaire par l'ampleur des moyens mis en oeuvre, par la perfection des interprétations. En alternance, en effet, avec le chœur, on entend l'Orchestre de Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy.

On entend là, chantés ou joués de magistrale façon, le "Star-Spangled Banner", "This Is My Country", "Finlandia", "Land Of Hope And Glory", "Give Me Your Tired, Your Poor", "Hatikva", "The Maple Leaf For Ever" (pourquoi pas plutôt le "O Canada" ?...), "America The Beautiful", "La Marseillaise" et "O Columbia The Gem Of The Ocean".

"The Maple Leaf For Ever", que l'on n'entend plus souvent, est loin d'avoir le caractère martial, l'enlèvement du "O Canada". Quant à "La Marseillaise", elle a été rarement aussi bien chantée.

Avec le disque de Robert Shaw, c'est l'Amérique martiale que l'on entend, depuis les jours de la Révolution jusqu'à l'ère de la dernière guerre, interprétée par les airs entraînants et vigoureux qui suscitent le recrutement et soulèvent les foules pendant que le drapeau étoilé se déploie sous le ciel bleu. Le fameux chœur de Robert Shaw et l'Orchestre Symphonique RCA Victor traitent ce répertoire avec entrain et virtuosité, faisant un sort aussi heureux au "Star Spangled Banner" qu'à "When Johnny Comes Marching Home".

J.B.

"Orchestra U.S.A."

"Debut", (Colpix, CP-448/SCP-448)

Cet orchestre que vient de former John Lewis, le pianiste et directeur musical du Modern Jazz Quartet, veut être le "pendant symphonique" du M. J. Q. Si l'on en juge par ce premier disque, "Orchestra U.S.A." (c'est son nom) y réussit assez bien. On y trouve en effet la concentration extrême, la recherche musicale constante et l'hermétisme qui caractérisent le travail du M. J. Q., mais amplifiés au niveau d'un orchestre composé de cordes, de bois, de cuivres et de percussion. L'enregistrement est bon.

C. G.

Norman Luboff

"Aloha From Norman Luboff" (RCA Victor, LPM-2602 LSP-2602)

Les mélodies hawaïennes évoquent le plus souvent en notre esprit les mauvais films où la houla-houla de conserve s'ajoute à la musique non moins fabriquée. On a par ailleurs servi le folklore polynésien à trop forte dose; à tel point que la plupart des mélomanes l'on encore sur le coeur. Mais le chœur de chant Norman Luboff réussit à rendre les rythmes d'Hawaï et de Hahiti digestibles. Bien que le tout soit évidemment transposé et refait, on a quand même l'impression que les chanteurs, accompagnés par un orchestre, ont voulu revaloriser cette musique en elle-même riche et passionnée.

J.-P. B.

Barbra Streisand

"The Barbra Streisand Album" Columbia, CL-2007 CS-8807.

Dans cette foule de chanteuses banales qui encombrant le monde du spectacle et du disque, Barbra Streisand apparaît comme une bouffée d'air frais, (notre Newyorkaise Simone Auger vous a parlé récemment de cette fille qui a une façon bien particulière d'écrire son prénom). C'est au départ, une fantaisiste qui possède une voix phénoménale par sa hauteur et son volume, et qui s'en sert avec à la fois une virtuosité surhumaine et une rare intelligence. On s'en était d'ailleurs rendu compte dans l'enregistrement de la comédie-musicale "I Can Get It For You Wholesale", où elle a fait ses débuts. Ses notes très hautes et tenues très longtemps, comme dans "Cry Me A River", tiennent du prodige. Barbra Streisand provoque le rire dans "Who's Afraid Of The Big Bad Wolf" et, tout en contraste, elle apporte un calme et une poésie extraordinaires à des pièces comme "A Taste Of Honey" ou "Sleepin' Bee". "Much More" nous révèle une sorte de Judy Garland multipliée par trois, ou par cinq !

Les arrangements orchestraux sont taillés à son talent et l'enregistrement est fort brillant.

Barbra Streisand ? Un personnage, un phénomène. Un nom à retenir !

C.G.



BARBRA STREISAND

...un phénomène

Bill Pursell

"Our Winter Love" (Columbia, CL-1992 CS-8792)

Bill Pursell joue très bien (en fait, il nous rappelle parfois André Previn), les arrangements orchestraux qui enveloppent le piano sont excellents, de même que l'enregistrement. Mais je trouve que, pour ce disque de début, Pursell aurait dû choisir des pièces plus connues et, personnellement, je déteste ces "choeurs" qui s'intercalent dans ce genre d'enregistrements.

C. G.

Les Raftsmen

"A Night at Le Pavillon" (RCA Victor, LPM-2677 LSP-2677).

Un deuxième microsillon qui ne fait pas que nous présenter à nouveau les voix, le rythme, l'entrain des Raftsmen, mais aussi beaucoup de la spontanéité, de la chaleur de leur spectacle. Fort séduisante, cette idée d'enregistrer sur le vif un tour de chant. De ces dix pièces, signalons notamment "Maria Christina", "Kumbaya", "Uncle Rueben", "Maria Granadina" (un solo de flamenco avec Louis Leroux), "Tzigani-tchka", "This Land Is Your Land".

R. Gariépy

LITTÉRATURE

GILLES MARCOTTE



Un homme libre

JE N'HESITE pas à dire que "L'Homme d'ici" (1) est l'un des livres les plus beaux, les plus nécessaires, qui aient paru au Canada français. Je le relis aujourd'hui, une dizaine d'années après sa première parution, et je constate que son message demeure actuel, que même il a trouvé de nouveaux points d'application qui lui donnent un regain d'actualité. Il n'est certes pas inutile que le Canadien français de 1963 entende parler de "l'hostilité rentrée, l'hostilité des faibles", et malgré certaines tentatives d'émancipation, tel constat du Père Gagnon demeure profondément vrai: "D'un bout à l'autre du pays, et même chez nos intellectuels, une fois brisé le vernis des mots creux, l'idéal semble être que tous pensent et disent la même chose, et autant que possible qu'ils l'expriment de la même façon." Et quand le Père Gagnon parle de notre infantilisme religieux, ma foi, il faut bien avouer que nous sommes loin d'en être sortis. Nous demeurons des proies faciles pour tous les fanatismes, religieux ou autres.

Mais "L'Homme d'ici" n'est pas un pamphlet. Même si le Père Gagnon ne rate jamais une occasion de stigmatiser certains travers du Canada français, sa réflexion ne s'arrête pas là. C'est une très libre méditation qu'il nous propose, sur ce qu'on pourrait appeler l'art d'être un homme. Libre, d'abord en ce sens qu'elle ne se pare pas des rigides structures d'un traité, d'une discipline particulière. La pensée du Père Gagnon, extrêmement agile, court d'un point à un autre, fait appel à la Bible, à la psychologie des profondeurs, à l'art; mais son point de vue n'est pas celui du bibliste, non plus que celui du psychologue ou de l'artiste. C'est de la vie qu'il est question, telle qu'elle est contenue dans aucun livre, dans aucun concept. Albert Béguin voyait dans "L'Homme d'ici", une confession, une sorte de récit personnel, et il n'avait pas tout à fait tort. Parlant de la vie, dans ses exigences à la fois les plus immédiates et les plus élevées, le Père Gagnon ne pouvait éviter de faire appel à son expérience personnelle. Mais elle n'est nulle part étalée. On la surprend dans l'accent qu'elle fait porter sur telle vérité, telle relation, dans le ton même de la voix. Et cette voix est celle d'un homme libre.

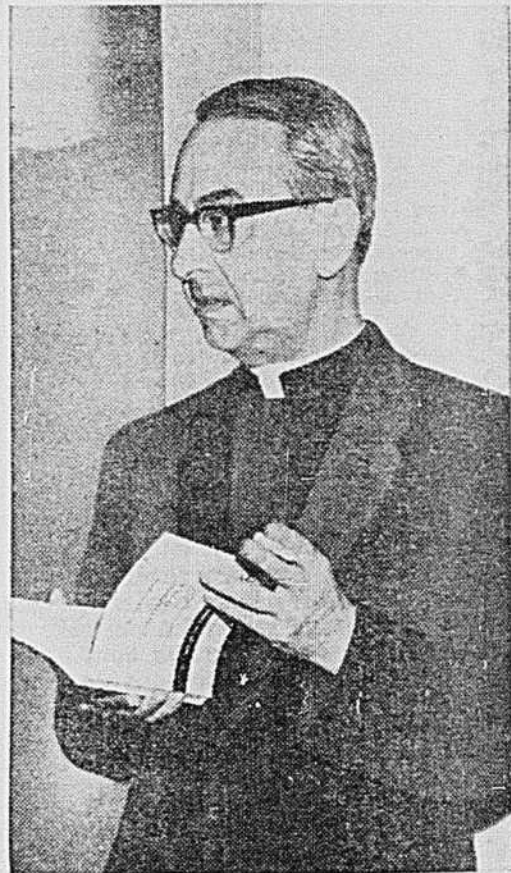
Le Père Gagnon, certes, prend des précautions, il n'est pas homme à écrire n'importe quoi pour faire scandale; mais il va, d'un pas ferme, où le porte sa volonté. "La liberté intérieure, écrit-il, est la première vertu de l'adulte." Cela n'est pas neuf. Mais ce qui est neuf, et rare, et fécond, c'est la mise en action d'une telle liberté dans les moindres démarches de la pensée. A cet égard, "L'Homme d'ici" n'est pas seulement un enseignement, c'est aussi un exemple.

L'unité du livre vient de l'idée qu'exprime son titre. Par opposition à l'"homme de là" — qui est l'homme des concepts, l'homme "officiel" — l'"homme d'ici" est l'être complet, intelligence et passions, soumis au temps, l'homme de l'expérience. Le Père Gagnon ne récuse pas la nécessité du premier, mais on voit aussitôt où vont ses préférences. En fait, tout le livre est un plaidoyer passionné pour les puissances charnelles et imaginatives de l'homme total, mises en suspicion par l'homme occidental, surtout depuis la Renaissance. "C'est faire de la raison une idole que de la faire suffire à tout", écrit le Père Gagnon, et il parle ailleurs de "la clarté impitoyable et impie sur soi et sur les autres". Aussi bien ce n'est pas contre l'intelligence même qu'il en a, mais contre l'intelligence dissociée de ses partenaires naturels: corps, facultés "noires", passions, symboles et mythes. D'autre part il sait discerner dans le symbole même un risque d'évasion, et reprochera à la pensée hindoue un "refus de l'incarnation" qui est carence d'être. Mais l'essentiel de "L'Homme d'ici" n'est pas dans ces distinctions, qui prêteraient à de longues discussions. C'est une invitation à grandir dans la totalité de l'être. Encore une fois, le Père Gagnon s'occupe moins de faire une thèse que de nous proposer un art de vivre. Et vivre, c'est s'accepter soi-même, accepter ce donné, et l'induire à la transparence, au dépassement, jusqu'à l'accueil de Dieu qui est le maître de liberté. De cette marche qui est le propre de l'"homme d'ici", le Père Gagnon trouve des signes partout, dans l'amour humain et dans la Bible, dans l'art et la mystique hindoue, dans les masques nègres, sur lesquels il nous donne des pages saines et fortes, d'un engagement tout personnel.

A "L'Homme d'ici", le Père Gagnon ajoute, dans cette nouvelle édition, deux textes importants: "Visage de l'intelligence", qui parut dans le numéro spécial d'"Esprit" sur le Canada français, et "Infantilisme religieux". Le premier de ces textes reprend plusieurs des idées de "L'Homme d'ici", en les appliquant spécifiquement au Canada français. "Globalisme d'isolé", tel est son diagnostic du problème fondamental de l'intelligence chez nous. La formule paraît simple, mais elle va loin, pour peu qu'on en accepte les implications. Beaucoup de ce qui s'écrit présentement au Canada français trahit un tel globalisme, c'est-à-dire une incapacité à distinguer, à ordonner, à échanger. L'isolement conduit au globalisme, et vice versa. C'est de là que vient la maigreur de notre littérature, beaucoup plus que de certaines contraintes extérieures, ou de la carence des éditeurs. "... Le Canadien s'exprime peu. Il ne sait trop quoi penser de lui-même. Quand il jette un regard au fond de son âme, il y voit mijoter un tas de choses mystérieuses, splendides mais encore en lutte, pas assez fusionnées, souvent éruptives et dont la couleur se joue dans les tons graves." Je ne connais pas de meilleure description de ces amas de poèmes qui s'abattent chaque semaine sur ma table...

Enfin, un court texte, mais extraordinairement riche, foisonnant de formules percutantes et profondes: "Infantilisme religieux." C'est première fois, je pense, qu'un clerc s'exprime avec autant de force et de clarté sur les problèmes religieux du Canada français, et le fait ne laisse pas d'être réconfortant. Fidèle point de vue qui est le plus naturellement sien, le Père Gagnon aborde ces problèmes à notre milieu national, qui, tel un bouillon de culture ou un système digestif sain ou malade, fera du Pain de Vie, toujours immarcescible, une nourriture ou un poison". Il suffira de citer quelques phrases: "De notre christianisme historique, la partie la moins saine est un crâje janséniste irradiant une mentalité de primaire..." — "Être en marge de la vie ce n'est pas l'avoir dominée, c'est épouser la mort." — "A ces parvenus religieux, la nature semble bien périlleuse et vulgaire, à ces rentiers de raison, les instincts bien redoutables. Si Christ les avait consultés avant sa divine Aventure, sans doute qu'ils auraient trouvé l'Incarnation bien téméraire, et l'Eucharistie peu distinguée." — Sur les méfaits d'une certaine éducation: "Le problème est au-delà: une âme d'enfant à refaire après vingt, trente ans d'échecs intérieurs cachés, d'écœurement infini, d'hostilité violente et secrète contre toute doctrine, toute autorité. La religion ne peut que l'exaspérer en augmentant ses impressions de culpabilité." Il y a dans ces pages des accents de prophète qui ne sont pas sans parenté avec ceux d'un Jean Le Moyne. Dans leurs dénonciations mêmes, tous deux — le laïc et le prêtre — attestent la vitalité, au Canada français, d'une pensée religieuse que l'on avait cru trop tôt condamnée au conformisme.

(1) Collection "Constantes", Editions HMH.



ACTUALITÉS LITTÉRAIRES

Un "Tamerlan" français

Decidément la télépathie doit exister, même involontaire. Quelques semaines après la parution à Montréal du roman de Bertrand Vac consacré à Tamerlan, "La Favorite et le conquérant", paraît en France un roman sur le même sujet, "Tamerlan", de Jean-Pierre Attal (Julliard, dist. Fomac). Mais la manière n'est pas la même. En effet, Jean-Pierre Attal manie un style sobre et froid, qui produirait un sérieux presque solennel si l'on ne sentait sous ce ton cérémonieux percer la farce. Cependant, si farce il y a, elle est à la mesure de la folie d'un monarque qui entreprend de dévaster le monde pour se donner le plaisir d'y courir librement à cheval...

"Toutes Isles"

Pierre Perreault vient de publier, chez Fides, un recueil de poèmes en prose, "Toutes Isles", où il reprend ses thèmes de prédilection, le fleuve, la vie fruste des Canadiens de la Côte Nord, et cetera.

Ces poèmes sont présentés dans un magnifique album de grand format, et accompagnés de photos en couleurs.

Les "Ecrits"

Le prochain cahier des "Ecrits du Canada français" paraîtra d'ici la fin de ce mois.

Il comprendra une pièce d'Anne Hébert, des poèmes de Fernand Ouellette et Roland Giguère — de ce dernier, "Adorable femme des neiges", qui n'avait paru qu'en édition de luxe —, des nouvelles d'André Belleau, une pièce de Claire Tourigny et une étude littéraire de Gilles Marcotte.

Architecte et romancier

UN ARCHITECTE est à la fois un dramaturge et un metteur en scène. Comme l'écrivain de théâtre il songe à un décor autant qu'à une ambiance, à l'éclairage autant qu'aux nuances des sentiments, à l'ameublement et aux bibelots autant qu'au site de la maison et au spectacle qui s'offrira à l'extérieur par ses fenêtres. Tout comme un auteur dramatique qui serait son propre metteur en scène l'architecte se fait ingénieur et directeur général des travaux. C'est avec les maçons, les plombiers, les électriciens, tous les gens des corps de métiers que devra exister une collaboration étroite afin de transporter sur le terrain la maison

dessinée sur les plans. Dans "Le Réception provisoire" (1), le romancier Michel Duchemin raconte justement l'histoire de la construction d'une habitation luxueuse à la campagne.

Le héros de ce roman au sujet neuf se nomme Antoine Terrandi. Il a 28 ans, est heureux en ménage, et c'est la première maison dont il entreprend tout seul la construction, indépendamment de l'agence où il travaille. Mais qui dit maison dit propriétaire. Terrandi devra donc d'abord plaire aux époux Bordemer qui ont retenu ses services. Le mari abandonne tout à sa femme, Irène. C'est donc à elle que l'architecte devra tout soumettre.

L'architecture moderne effraie un peu Mme Bordemer. Il faut que Terrandi la gagne peu à peu à son idée. A se rencontrer souvent on finit par se connaître un peu. Une sorte de flirt s'établit entre les deux, l'homme à ses débuts de carrière, la femme mûrissante et capricieuse.

Le lecteur ne pourra s'empêcher de suivre avec intérêt les travaux de la construction de la future maison des époux Bordemer et la température des relations entre la cliente et l'architecte. A certains moments on craint que tout reste en plan.

Terrandi, qui n'est pas coureur, se trouve mêlé à la vie d'Irène Bordemer, journaliste de talent ayant épousé un homme plus âgé qui est dans les affaires. Le jeune architecte devine qu'il n'est pas indifférent à sa cliente. Il est peu entreprenant, si son désir est éveillé. Et puis il n'a pas la conscience tranquille, quand il songe à sa femme qui attend un enfant. Il ne se passe donc rien entre Irène et Antoine. La maison est terminée à temps, elle est officiellement acceptée par les époux Bordemer en présence des entrepreneurs. Le

roman devrait être terminé mais non. Le lendemain Irène téléphone pour se plaindre d'une fuite d'eau dans la chambre de bain. Antoine et sa femme se rendent à la son où Mme Bordemer installée à la diable, sans son mari reparti en voyage d'affaires. Antoine et sa femme découvrent en arrivant qu'un autre homme a vraisemblablement passé la nuit là. C'est un journaliste que l'architecte avait rencontré ou trois reprises. Irène, cynisme, a voulu donner à Terrandi la preuve que cette maison il l'avait construite pour ses amours à elle. Antoine ne et sa femme ne s'attendent pas. Ils chercheront à cette maison qui en fait n'est dorénavant la maison Car en bonne épouse Terrandi avait vécu les craintes et les premières des plans.

Marcel Valois

(1) Flammarion

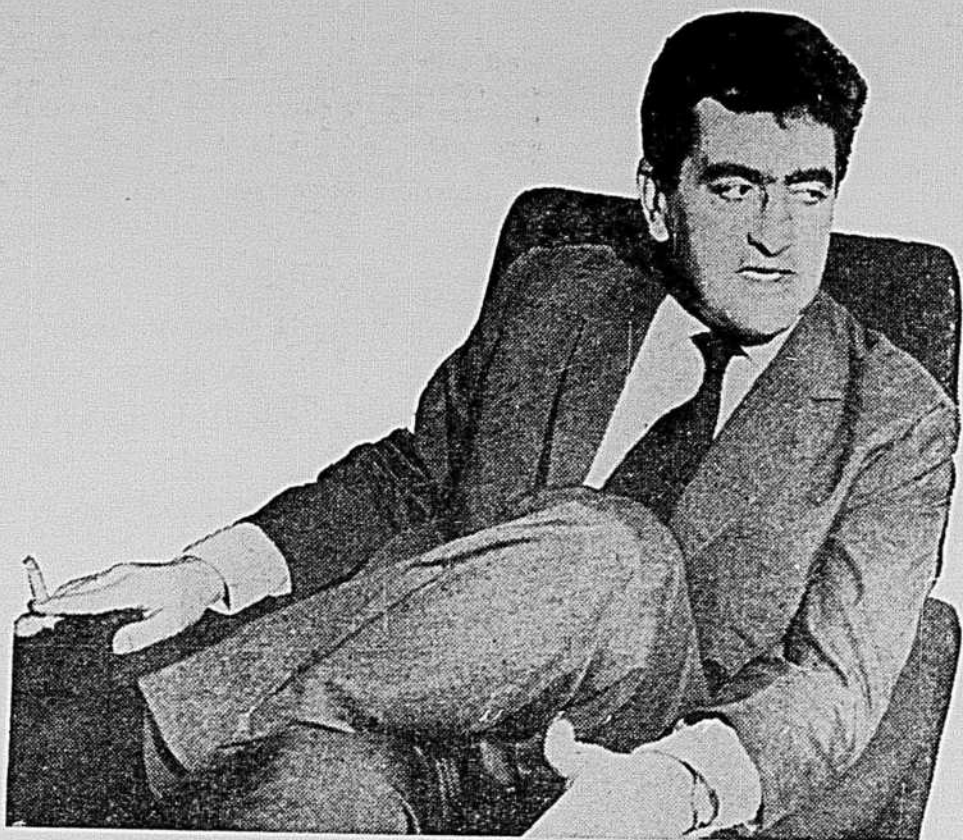


Photo René Picard, LA PRESSE

"LE SUD" et Yves Berger

AVEZ-VOUS LU "Le Sud", d'Yves Berger ?

Connaissez-vous l'histoire de ce Père qui, pour échapper au temps et à la mort, recrée un monde qui lui soit idéal ?

C'est un joli monde, "La Virginie vers 1842" ! Un monde de chevaux, de bogheys, d'Indiens, de Nègres, de Blancs, de paysages et d'éternité. Un monde si complet qu'il n'a jamais existé et qu'il n'aurait pas dû changer. Le Père a établi ce royaume en Provence. Sur ses terres et dans sa bibliothèque. C'est là qu'il initie ses enfants aux mystères de ce pays qui sont à la fois les mystères du temps. La fille, Virginie, renonce et n'aura de repos qu'elle n'ait arraché son frère à ce paradis de rêve. Balloté entre la vie et le temps, le fils choisira-t-il ? Choisira-t-il pas ?

Le roman a valu le prix Femina à son auteur Yves Berger, directeur littéraire chez Grasset.

De passage à New York "pour affaires", Yves Berger a poussé une pointe vers Montréal cette semaine, histoire de prononcer une conférence, histoire aussi de voir ce Canada dont il a déjà un peu parlé. Il nous quitte aujourd'hui pour New York et quitte New York demain pour voir enfin cette Virginie qu'il aura le plaisir de comparer à la sienne.

— Votre roman me fait un peu penser à un "Grand Meaulnes" qui serait plus contemporain.

— Vous êtes le deuxième à

le dire. Vous avez peut-être raison puisque vous êtes maintenant deux à le dire. Remarquez que je ne m'en offusque pas.

— Parlez de votre livre.

— Mon livre, c'est la peur de la mort, la hantise du temps, et le désir fou d'arrêter le temps. A partir de là je préfère que vous posiez des questions.

— D'abord, est-ce un récit personnel ?

— C'est ce que j'appelle une autobiographie en profondeur. Ma vie réelle n'a rien à voir avec ce que j'ai écrit. Par contre, le Père et le monde qu'il incarne, c'est mon moi très profond. Cet homme qui rêve aux Indiens, cet homme pour qui le monde moderne n'a plus de sens, c'est moi. Proust dit que le paradis est toujours ailleurs et toujours derrière. J'avais besoin d'un paradis, je l'ai incarné en Virginie vers 1842.

— Pourquoi la Virginie ?

Ça nous reporte à 1943. Jeune, j'ai vécu sous l'occupation allemande et ma sensibilité d'enfant était fortement influencée par mes parents de l'Amérique du Nord, de ces Canadiens et de ces Américains surtout qui, un jour, arriveraient en France pour nous libérer.

"L'Amérique devint mon mythe."

Quand vint effectivement le débarquement, la libération, j'eus l'occasion de rencontrer quelques-uns de ces hommes.

J'ai même rencontré des êtres d'élite qui m'ont parlé de leur Amérique. Missouri, Tennessee, North Carolina (Yves Berger les prononce dans le plus pur accent américain) sont autant de mots qui faisaient naître en moi des images.

"J'ai été très fortement influencé, sans que je m'en rendisse compte. Et j'en ai fait mon paradis imaginaire."

— Un paradis qui n'a rien à voir avec la réalité ?

— Il n'a rien à voir mais je crois que le romancier a droit à toutes les libertés avec l'histoire. Je sais que la Virginie de l'époque n'était pas un paradis, qu'il y avait de la ségrégation et le reste, je le dis dans mon livre, mais j'en fais abstraction.

— Et cette autre Virginie, la fille qui veut arracher son frère au rêve du Père, c'est votre travail, c'est la vie quotidienne, c'est quoi ?

— Virginie, c'est l'abandon à la vie comme elle est, sans autre préoccupation du temps ou de la mort. C'est l'état de vivre à l'état pur, si je puis dire.

— La première Virginie, celle que vous verrez dans quelques jours, vous y allez dans un but très précis ?

— Je vais prendre des notes qui serviront à la rédaction d'un autre roman. Il s'intitulera "Adam, son histoire, ses rêves". J'y vais pour découvrir des lieux sur lesquels le temps n'a pas passé. Je vais prendre une leçon d'intemporalité.

— C'est pour bientôt ce second roman dont vous parlez déjà avec tant de précision ?

— Je ne sais pas. Je suis un styliste et je travaille lentement. J'ai mis cinq ans à écrire le premier.

— Vous êtes au Canada depuis quelques jours. Vous n'avez vu que Montréal ?

— Je suis allé dans le nord aussi. Jusqu'à St-Michel-des-Saints. J'y ai découvert un Algonquin et je lui ai acheté un magnifique canot d'écorce. Grand comme ça.

La description me vaut un geste de trois pieds.

— Vous n'avez pas vu Québec ?

— Non mais je la verrai en octobre, car je dois revenir.

— Le Canada ne vous a offert aucune révélation sensationnelle ?

— Sensationnelle, oui. C'est la première fois que je découvre un pays qui soit en accord avec ce que j'en ai lu.

Jean O'Neil

DE L'ATLANTIQUE
AU PACIFIQUE
LISEZ

A PRIX POPULAIRES



COLLECTIONS
A-LA-PAGE

marabout

- université
- géant illustré
- géant
- collection
- junior
- mademoiselle
- Flash
- service

EN VENTE PARTOUT

ED. MARABOUT KASAN
226 EST. CHR. COLOMB.
QUEBEC P. Q.
CATALOGUE GRATUIT

S. Martel QUATRE MONTREALAIS en l'an 3000

Le premier grand roman de science-fiction

4 MONTREALAIS EN L'AN 3000

par Suzanne Martel

- PRIX DE L'ACELF 1963
- Passionnantes aventures dans une cité souterraine construite sous le Mont-Royal après la destruction du monde. Un régal pour les amateurs de science-fiction... jeunes ou vieux. (1.50)

LES EDITIONS DU JOUR
3411 rue ST-DENIS, Montréal — VI. 9-2228

UNIVERSITE DE MONTREAL
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT
COURS D'ETE DE BIBLIOTHECONOMIE SCOLAIRE

L'Extension de l'enseignement en collaboration avec l'Ecole de bibliothéconomie et le Service des Bibliothèques scolaires du Département de l'Instruction publique

OFFRE DU 2 JUILLET AU 2 AOUT 1963
des cours de bibliothéconomie scolaire à l'intention des éducateurs.

CONDITIONS D'ADMISSION
Educateurs détenteurs d'un Brevet "B", ou son équivalent, ayant terminé avec succès au moins trois années d'enseignement.

Pour TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A :
Mlle Alvine Bélisle, directrice
Service des Bibliothèques Scolaires
Département de l'Instruction publique, Québec

Présence de Rina Lasnier

C'est sûrement l'une des personnalités les plus discrètes et les plus secrètes de notre littérature. Son œuvre est d'une rare pudeur, avare en confidences, douloureusement seule. Une œuvre qu'on a parfois, sans discernement, considérée comme uniquement mystique : si l'on devait alors savoir lire, reprendre lentement ces poèmes extraordinaires, patients et lourds, si beaux comme *Le Roi de Jade* ou *La Malemer*.

Rina Lasnier parle peu d'elle-même. Elle s'efface devant la poésie. Un peu comme si elle ne devait son existence qu'à la poésie, que par la poésie. Mais qu'est-ce donc pour elle qu'écrire des poèmes :

"C'est tout simplement prendre forme et changer de formes, dit-elle. Ce n'est pas un but, une arrivée, mais une route mobile comme la mer et droite comme la lumière. C'est donc une tension entre la vérité et la beauté."

Un poète qui définit aussi nettement sa propre démarche doit avoir des vues bien arrêtées sur le rôle d'un écrivain dans une société, et sur la façon dont les écrivains canadiens peuvent remplir ce rôle. "L'écrivain, le poète surtout, est un avant-coureur, un éclaircieur. Par lui nous connaissons les signes de notre culture et de notre métaphysique. Qu'il le veuille ou non, tout écrivain révèle l'homme à l'homme et oriente l'homme vers l'ineffable. De sorte que même la poésie de Mallarmé et celle des lettrés, laquelle est une décréation, doit passer par la création pour se nier elle-même. C'est une poésie qui a choisi de marcher sur les mains... Ce rôle signifiant et significatif, nos

écrivains l'ont assez bien rempli et le rempliraient mieux s'ils redoutaient moins de puiser à même leur propre fonds, si ingrat soit-il. Car nos malades, nos échecs devraient ajouter à notre courage puisqu'il faut toujours aller plus bas que ses malheurs et plus haut que ses bonheurs."

Mais cette poésie dont Rina Lasnier parle toujours avec le plus grand respect, m'amène à lui poser deux questions. Elle hésite un peu, non pas parce qu'elle n'a jamais réfléchi à la chose, mais parce qu'elle attend la saveur des mots ; ma première question porte sur l'évolution de la poésie canadienne de 1930 à nos jours :

"Prise de possession de soi-même. Intériorité plus grande, répond Rina Lasnier. Désir d'entrer dans le grand courant de la poésie universelle, parfois au détriment de la vraie maturité, laquelle n'anticipe pas sur la vie. L'angoisse de la jeune génération me paraît confuse ; dans cette génération, on s'agite beaucoup pour publier et publier trop tôt, comme si la destruction était pour aujourd'hui. Même si cela était, il vaut mieux travailler sérieusement à la plénitude de la poésie que d'en faire une sorte de dire dramatique et mal mûri."

Avec ma seconde question, je voudrais l'amener à prendre parti, à dire en quoi la poésie canadienne se distingue de la poésie française, en quoi elle est d'ici. Rina Lasnier n'a pas l'habitude des raccourcis frappants qui sous-estiment la signification profonde des choses. Pourquoi n'aurait-elle pas raison d'aimer les nuances ? "Pour

ce qui est de la technique, notre poésie n'a pas à se différencier de la poésie française. Elle en est trop souvent le satellite, elle se jette trop inconsidérément dans les courants actuels ; de sorte que ses sources à elle sont déviées ou brouillées. Sentiments empruntés ou forcés, révolte plus livresque que repensée ou vécue. Le goût du néant convient-il à un peuple jeune, même s'il est mal mûri ? Incarnar une poésie suppose un lieu où la vivre et la communiquer. Avouons qu'ici cette communication est assez platonique et que rares sont les échanges d'homme à homme. Je n'ai pas dit de poète à poète. Ainsi, il ne devrait pas être question "d'encourager" la poésie comme on encourage, par des allocations, une famille nécessiteuse, mais bien d'arriver à intégrer la poésie comme un des sommets de la culture et de la civilisation. Ce sera sans doute le rôle de la philosophie et de la poésie de nous dégager du matérialisme américain et du pragmatisme intellectuel où nous commençons à nous enliser."

Je l'ai dit, Rina Lasnier parle peu d'elle-même ; je voudrais l'y obliger en lui demandant quelle a été, à son point de vue, l'évolution de sa propre poésie. Sa réponse est d'une belle lucidité :

"Un peu ce qu'est la courbe de la vie pour un idéaliste. D'abord, montée en flèche vers l'absolu, sans pourtant négliger l'humain et le terrestre. Puis, recherche d'un équilibre entre toutes les forces contraires et les tensions. Surtout, abandon des thèmes ou imposés ou adventices. Besoin de concision, de simplification. Alternance nécessaire entre un langage riche et un langage presque pauvre. Enfin, bienfaisante connaissance de mes limites. De plus en plus, toute la poésie, rien que la poésie."

Le premier livre de Rina Lasnier parut en 1939. Ses

premiers poèmes en 1941. Parmi ses treize ou quatorze livres, quelques-uns que, pour ma part, je trouve majeurs dans notre littérature : le très beau *Chant de la Montée*, *Escapes*, *Présence de l'Absence*.

Rina Lasnier suit de très près la poésie canadienne. Elle a lu les plus jeunes poètes, ceux qui ont vingt ou vingt-deux ans. Elle en parle avec autorité :

"Lorsqu'il s'agit de la jeune poésie canadienne française, je songe à Pierre Perreault, force de la nature et peut-être le plus naturellement canadien-français que je connaisse. Je songe à Suzanne Paradis, douée du don du vrai poète : le lyrisme. Mot décrié, notion défigurée ; mais il n'y a pas de vraie poésie sans enthousiasme et exaltation (qu'il ne faut pas

confondre avec le langage ampoulé des verbo-moteurs), sans cet épicentre de la parole. Je songe enfin aux tout derniers venus ; au profus Chamberland qui n'a pas encore choisi entre le feu en marche et plein de scories, et le feu dressé et ne tolérant plus que sa propre flamme ; à Marcel Bélanger qui n'a pas vingt ans et met beaucoup de sérieux à maîtriser cette puissance rétive et fascinante, l'inspiration poétique."

Rina Lasnier répondrait à d'autres questions, mais j'aurais l'impression de forcer une confiance, de violer une paix, une discrétion si exemplaire. Je sens que tout ce qu'elle pourrait ajouter n'aurait pas la même dimension ; il y a un temps de parole ; il y a un temps de silence. Cet être de silence qui s'est prêt à la parole retourne

maintenant au silence, ou à l'une ou l'autre de ces trois choses dont elle me disait tout à l'heure qu'elles sont pour elle les plus importantes de la vie : "La prière, seuil de la contemplation et étalon de la sagesse. La poésie. L'amitié."

Rina Lasnier, ce grand poète que nous ne savons pas toujours lire convenablement, continue une œuvre patiente, pleine et de plus en plus mûre. J'avais le goût de relire ses poèmes ; de ma bibliothèque, je tirai *Présence de l'Absence* que j'ouvris au hasard :

Tu voulais marquer de fleurs
(mon passage)
Donne plutôt la feuille
(la plus large)
Donne ce masque à mon visage
Humilié d'un amour sans âge
C'était le dernier poème de recueil.



PARUTIONS

● **AMOUR ET FECONDITE**, par le Dr J. Férin et G. Ponteville. Casterman.

Le docteur J. Férin, professeur à l'Université de Louvain, est un spécialiste des problèmes de la fécondité. Ses nombreuses recherches en clinique et en laboratoire lui ont permis d'acquiescer en la matière une compétence qui fait autorité en Belgique et à l'étranger. Il nous explique comment, dans l'état actuel des connaissances médicales, des époux peuvent déterminer avec certitude les jours féconds de la femme.

L'abbé G. Ponteville participe depuis de nombreuses années au travail du Centre d'Etude et de Consultations familiales à Bruxelles, et à la rédaction de la revue "Les Feuilles familiales". Particulièrement attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des époux dans la régulation des naissances, il s'est efforcé de les aider à intégrer dans une vie conjugale aimante une fécondité à la fois généreuse et équilibrée.

● **L'EDUCABILITE RELIGIEUSE DES DEFICIENTS MENTAUX**, par E. Paulhus. Collection "Animus et anima", Emmanuel Vitte.

La formation chrétienne ne se réduit pas à l'instruction religieuse. Quand on se demande si les déficients mentaux sont religieusement éduqués, il ne s'agit pas seulement de savoir s'ils peuvent apprendre le catéchisme ou quelle forme la catéchèse doit revêtir pour leur être accessible. Il s'agit

aussi et surtout de savoir s'ils sont capables de vivre de la foi et dans la charité.

E. PAULHUS apporte à cette double question la réponse la plus largement documentée et l'interprétation la plus nuancée que nous ayons jusqu'ici.

Une enquête menée dans dix-huit pays lui permet de dégager des tendances caractéristiques dans leurs réalisations de pédagogie religieuse pour les déficients mentaux, dans le sens d'une prédominance anthropocentrique ou théologique.

Une seconde enquête sur de jeunes débilés, en France et au Canada, manifeste le degré de compréhension des notions religieuses, dogmatiques et morales, dont sont capables ces sujets. Elle décelé également l'importance de ces modes de pensée intuitifs et symboliques à côté des processus rationnels et le rôle de l'affectivité.

L'ampleur de ces recherches fonde des conclusions précieuses tant pour la continuation de ces études que pour une meilleure adaptation de la catéchèse des déficients mentaux.

L'auteur est un prêtre du diocèse de Sherbrooke.

● **ALAMO**, par Walter Lord. Collection "Ce Jour-là", Robert Laffont (dist. Fomac).

Les circonstances mêmes ont tout de suite fait entrer l'épisode d'Alamo dans le folklore américain : Walter Ford a eu le mérite de dépouiller les événements de leurs oripeaux de légende pour nous restituer la vérité de l'Histoire, plus émouvante encore dans sa simplicité. S'appuyant sur des documents contemporains, sur des lettres, des journaux intimes, il a remplacé le siège et la prise d'Ala-

mo dans son véritable contexte historique.

Le sacrifice des défenseurs d'Alamo a marqué en effet un tournant dans l'histoire des Etats-Unis. C'est le sursaut d'indignation provoqué par ce massacre qui a jeté, quelques semaines plus tard, les hommes du général Houston à la poursuite des troupes de Santa Anna. Et quand les Texans bousculèrent les Mexicains à la bataille de San Jacinto, ce fut aux cris de "Souvenez-vous d'Alamo !"

● **LES COULISSES DE VERSAILLES** (Le règne de Louis XIV), par Gillette Ziegler. Julliard (dist. Fomac).

Gillette Ziegler, archiviste-paléographe et numismate, auteur d'une Histoire de Grasse au Moyen Age, a publié aux éditions Julliard deux romans : Le seul témoin et Hors de cette ombre.

Elle s'est intéressée à l'envers du décor de Versailles après avoir relu les Lettres de Mme Dunoyer — ces potins d'une comédienne du XVIIe siècle — et la correspondance de la Princesse Palatine, qui révèlent quelques aspects pittoresques de la vie d'une famille royale.

Minutieusement, l'auteur a confronté les Mémoires et documents de l'époque pour tracer un tableau de la Cour de Louis XIV telle qu'elle apparaissait aux contemporains — et non telle qu'on voudrait qu'elle fût.

● **GUIDE BILINGUE AUX VERBES IRRÉGULIERS ANGLAIS ET FRANÇAIS**, par Frank Hogg.

Avez-vous déjà eu l'idée, après vous être heurté aux conjugaisons, d'en faciliter

l'étude à d'autres, en employant vos loisirs à dresser le tableau des verbes difficiles, en le complétant d'une liste des verbes qui commandent certaines prépositions ?

C'est ce que vient de faire un Torontois, M. Frank Hogg, en rédigeant un "Guide bilingue aux verbes irréguliers anglais et français". Avec une louable modestie, l'auteur invite ses lecteurs à lui faire part de leurs suggestions ; certains lecteurs ne manqueront pas de lui conseiller quelques retouches de style. Reste que son ouvrage est le fruit d'un travail considérable et éparpillera certainement aux débutants de longues recherches, en rendant l'étude des verbes plus attrayante et profitable grâce à de nombreuses comparaisons, entre les deux langues. (Chez l'auteur, 35 Teddington Park Avenue, Toronto 121.)

● **MAMMY**, roman pour enfants de Albert Hublet. Collection "Belle Humeur", Desclée de Brouwer.

C'est la guerre. Sur la route, une bombe vient de détruire une limousine et de tuer ses occupants, sauf un petit homme : Jacky, âgé de dix ans. Il est recueilli, soigné avec amour par une jeune fille, Claire, celle qu'il appellera bientôt "Mammy". L'orphelin retrouve dans la famille de Claire la chaleur d'un foyer chrétien.

Un nuage passe : de riches Bruxellois réclament la tutelle de Jacky parce qu'ils ont jadis connu son père. Confort, ennui, milieu peu reluisant, trahison même : Jacky s'enfuit et sauve des griffes de la Gestapo André, grand ami de sa première famille d'adoption. Blessé, mais vite guéri, Jacky voit s'ouvrir à nouveau devant lui la route du

bonheur au foyer que créeront bientôt Claire et André.

● **ALFRED ET L'ILE DES CINQ — JOURNAL DE BORD D'ALFRED — LILI SOEUR D'ALFRED — ALFRED LE**

DECOUVREUR, romans pour enfants, par Pauline Lamy et Alec Leduc. Fides.

Réédition de romans pour les jeunes qui connurent un très vif succès dans la Province de Québec, il y a quelques années.

MUSIQUE
95.1
RADIO CANADA
DE MIDI À MINUIT
SAMEDI ET DIMANCHE
EN HAUTE FIDÉLITÉ
LA POSTE QUI CONNAIT LA MUSIQUE



Le quizz, ou l'argent facile

DE LA MEME façon qu'on peut dire que les éléphants sont toujours plus gros que les maringouins, que les Anglais sont les hommes qui ont la nationalité anglaise, et que les avions supersoniques sont plus rapides que les tri-cycles, on peut dire que les émissions de radio et de télévision, qui sont des quizz ou des émissions-concours, sont très populaires.

Aussi, tous les diffuseurs ont-ils, à leur menu, divers genres de quizz et de concours. A Radio-Canada, après la funeste "Rigolade", qui était fort élevée, dans l'échelle de la cote d'écoute, nous bénéficions maintenant de "La Poule aux Oeufs d'Or". C'est d'ailleurs le seul quizz de la Société.

C'est le seul quizz, mais il est perché, et c'est normal avec un pareil nom, à la crête de l'échelle de la cote d'écoute. Il faut dire qu'il n'est pas seul sur ces sommets, car il a un compagnon qui, cas exceptionnel, n'est pas un quizz, mais qui a des vertus spéciales, "Les Belles Histoires"...

L'entreprise privée se sent plus généreuse, sur le plan des émissions de quizz. Au Canal 10, par exemple, ils sont nombreux: "Télépoker", "Tentez Votre Chance", "Chantons en chœur", etc... A la radio, les quizz surabondent. Certains quizz sont d'un style curieux. Ils ne sont pas des émissions, ils sont un esprit qui transcende toute la programmation d'un jour.

Par exemple, un poste radiophonique avait trouvé le truc suivant pour se procurer une écoute élevée: un prix était accordé à toutes les personnes qui répondaient, au téléphone: "Bonjour, ici le poste XYZ." Evidemment, le prix était gagné quand celui qui téléphonait était bien le représentant du poste en question. Mais il n'en reste pas moins que pendant un certain temps, beaucoup de personnes, ne voulant pas perdre l'occasion de gagner si facilement un prix, répondaient toujours, au téléphone: "Bonjour, ici le poste XYZ", ce qui rendait les communications assez curieuses... Il fallait évidemment ajouter le nom de la dernière chanson entendue sur les ondes, etc.

Généralement, le but des quizz est tout simplement de s'assurer une écoute. De plus, ce qui simplifie le travail de diffuseurs, c'est que ces émissions sont simples à préparer, qu'elles exigent peu de frais et que, en dépit du prix modique de la production, elles attirent les foules.

Dire que l'argent est un séducteur asexué qui a plus d'amants et de maîtresses qu'il n'en peut entretenir, c'est encore une lapalissade. Tellement séducteur que non seulement il arrête l'attention des gens qu'il est susceptible de combler, mais aussi l'attention de gens qui, jamais dans leur vie, n'auront l'occasion de s'en approcher. Le public projette son désir dans le gagnant possible.

Souvenons-nous, il y a quelques années, d'une émission américaine qui a laissé un sombre souvenir, au cours de ses derniers jours, mais qui a séduit le continent entier. C'était: "The \$64,000 question." L'expression est d'ailleurs restée, après la mort de l'émission. Devant un problème difficile, les gens diront fréquemment: "Ça, c'est la question de \$64,000."

Des gens qui n'en comprenaient pas un seul mot, parce que l'émission se déroulait en anglais, ne manquaient pas l'émission. Pourquoi? Il y avait le "suspense", la joie enviable, la projection de soi, l'espoir trompé, etc... Il en est ainsi, par exemple, de "La Poule", encore que le public d'ici comprend le langage et puisse espérer d'y être un jour invité.

Le jeu se joue donc en fonction de l'appétit du public. Rares sont les gens qui ne sourient pas un peu, devant la possibilité soudain immédiate de mettre dans sa poche quelques milliers de dollars, par un bon coup de hasard. C'est une jouissance facile, à la portée de tout le monde...

Ce n'est pas demain que les quizz disparaîtront des horaires. Parce que

les quizz assurent une cote d'écoute et justifient le coût élevé pour les commerciaux.

Là où nous pouvons réclamer des modifications, c'est sur le plan de la qualité. "La Rigolade" de triste souvenance était un jeu pénible. Pour la bonne raison qu'on demandait aux gens d'exécuter les plus idiotes folies.

"La Poule", à Radio-Canada, a pris sa place. Et il faut bien avouer que malgré l'aspect déplaisant des quizz, l'émission ne se permet pas d'exploiter méchamment le public. L'animateur Baulu a toujours su conserver, il faut bien l'avouer aussi, un "standard" acceptable, dans pareille émission.

D'autres programmes sont plus pénibles. Par exemple, au Canal 10, "Chantons en chœur", où les invités sont amenés à chanter en solo, pour pouvoir obtenir le prix qui leur est réservé. Inutile de préciser que cela prête à des situations quelquefois loufoques et assez peu jolies.

L'énumération pourrait se poursuivre. Des émissions de radio pourraient être mentionnées. Dans plusieurs cas, le respect dû au public est absent. Et cela, on le pardonne mal aux diffuseurs.

Parce qu'ils savent qu'il est possible d'obtenir de plusieurs personnes qu'elles fassent des pitreries, dans l'espoir de gagner rapidement de l'argent, les diffuseurs ne seront jamais justifiés d'abuser de ces personnes. Quand, profitant ou bien de l'appétit ou du besoin des invités, les diffuseurs dépassent les limites du respect dû au public, et cela se fait trop encore, cela s'appelle de l'exploitation basse, cela s'appelle de la vulgarité, cela s'appelle offenser le public, en profiter.

Et n'oublions pas que ceux qui sortent amoindris de ces émissions ne sont pas les personnes invitées, mais les diffuseurs. La sympathie est toujours plus facile à accorder aux exploités qu'aux exploités.



"ICI JEAN LESAGE"
le premier ministre du Québec

à l'antenne de la première
voix française de la
Belle Province

CKAc
bien entendu!

CHAQUE LUNDI A 2 H. 30 P.M.

HORAIRES/RADIO ^{AM}FM TV

DU SAMEDI 8 JUIN AU VENDREDI 14 JUIN

TV

2 CBFT Montréal	8 WCAX Burlington	4 CFCM Québec
6 WPTZ Plattsburg	6 CBMT Montréal	7 CHLT Sherbrooke
6 CJSS Cornwall	10 CFTM Montréal	12 CFCF Montréal

SAMEDI

9:00 A.M.	2,4,7 Champion	5:00 P.M.	2,4,7 Les amants de la terre de feu
9:30 A.M.	3 Capt. Kangaroo	5:30 P.M.	3 Final Edition
9:45 A.M.	6 Cartoons	6 News	7 "L'enfer est à lui"
10:00 A.M.	8 Christian Science	10 Sports	10 Naked City
10:30 A.M.	8 The Alvin Show	11:00 P.M.	5 Alcoa Première
10:45 A.M.	8 Shari Lewis Show	6 Sports Final	6 "Le Maléficien"
11:00 A.M.	3 Mighty Mouse	11:15 P.M.	3 Weather
11:30 A.M.	5 King Leonardo	6 The Sport Shop	8 Sports Final
12:00 P.M.	3 Roy Rogers	11:26 P.M.	3 "Pepe"
12:15 P.M.	12 Liberal Arts	4 "Tourbillon de la danse"	4 "The Men Between"
12:30 P.M.	3 Rint Tin Tin	6 "Random Harvest"	
1:00 P.M.	12 Let's Find Out	12:00 P.M.	12 Pelame Playhouse
1:15 P.M.	4 De tout, de tous		
1:30 P.M.	3 Robert Trout and News		
1:45 P.M.	5 Exploring		
2:00 P.M.	6 Cuisine 30		
2:15 P.M.	7 Midi Sports		
2:30 P.M.	8 The Three Stooges		
2:45 P.M.	12 Let's Find Out		
3:00 P.M.	2,4,7 Connnaissance du monde		
3:15 P.M.	3 Broken Arrow		
3:30 P.M.	6 Cartoons		
3:45 P.M.	7 Entrée des Artistes		
4:00 P.M.	8 Junior Auction		
4:15 P.M.	12 Saturday Surprise Party		
4:30 P.M.	2,4,7 Musique		
4:45 P.M.	3 Silence Please		
5:00 P.M.	5 Big Picture		
5:15 P.M.	6 Amateur Sports Magazine		
5:30 P.M.	8 "Great Guns"		
5:45 P.M.	2,4,7 Les uns les autres		
6:00 P.M.	3 Cimmarron City		
6:15 P.M.	4 Alfred Hitchcock		
6:30 P.M.	5 Hawaiian Eye		
6:45 P.M.	6 Ballads and Bands		
7:00 P.M.	7 Télé-Bulletin		
7:15 P.M.	8 Sports Highlights		
7:30 P.M.	10 Carnet de voyages		
7:45 P.M.	12 Know your sports		
8:00 P.M.	2,4,7 Les uns les autres		
8:15 P.M.	3 Cimmarron City		
8:30 P.M.	4 Alfred Hitchcock		
8:45 P.M.	5 Hawaiian Eye		
9:00 P.M.	6 Ballads and Bands		
9:15 P.M.	7 Télé-Bulletin		
9:30 P.M.	8 Sports Highlights		
9:45 P.M.	10 Carnet de voyages		
10:00 P.M.	12 Know your sports		
10:15 P.M.	2,4,7 Les uns les autres		
10:30 P.M.	3 Cimmarron City		
10:45 P.M.	4 Alfred Hitchcock		
11:00 P.M.	5 Hawaiian Eye		
11:15 P.M.	6 Ballads and Bands		
11:30 P.M.	7 Télé-Bulletin		
11:45 P.M.	8 Sports Highlights		
12:00 P.M.	10 Carnet de voyages		
12:15 P.M.	12 Know your sports		

DIMANCHE

9:30 A.M.	3 Christophers	9:30 P.M.	3 "Honey Moon in Rome"
9:45 A.M.	6 Let's Find Out	10:00 P.M.	3 Lamp Unto My Feet
10:00 A.M.	3 Living Word	10:15 P.M.	6 Time for Sunday School
10:15 A.M.	6 Comment & Conviction	10:30 A.M.	3 Look Up and Live
10:30 A.M.	3,4,7 Le jour du Seigneur	10:45 A.M.	6 This Is The Life
10:45 A.M.	3 Caméra 3	11:00 A.M.	6 "Laughing Anne"
11:00 A.M.	6 Church Service	11:15 A.M.	3 Forecast
11:15 A.M.	10 Coquetel musical	11:30 A.M.	3 Tribune libre
11:30 A.M.	2,4,7 Tribune libre	11:45 A.M.	3 This is the Life
11:45 A.M.	3 This is the Life	12:00 P.M.	6 Romance of Science
12:00 P.M.	6 Romance of Science	12:15 P.M.	8 Sunday Venture
12:15 P.M.	8 Sunday Venture	12:30 P.M.	12 "Honey Moon in Rome"
12:30 P.M.	12 "Honey Moon in Rome"	1:00 P.M.	3 Big Picture
1:00 P.M.	3 Big Picture	1:15 P.M.	5 Farm People
1:15 P.M.	5 Farm People	1:30 P.M.	8 The Detective
1:30 P.M.	8 The Detective	1:45 P.M.	2,4,7 A la rencontre des grands musiciens
1:45 P.M.	2,4,7 A la rencontre des grands musiciens	2:00 P.M.	3 Film Shorts
2:00 P.M.	3 Film Shorts	2:15 P.M.	6 Country Calendar
2:15 P.M.	6 Country Calendar	2:30 P.M.	12 Forum
2:30 P.M.	12 Forum	2:45 P.M.	2,4,7 Connnaissance du monde
2:45 P.M.	2,4,7 Connnaissance du monde	3:00 P.M.	3 Baseball Game
3:00 P.M.	3 Baseball Game	3:15 P.M.	5 Baseball
3:15 P.M.	5 Baseball	3:30 P.M.	6 Time of Your Life
3:30 P.M.	6 Time of Your Life	3:45 P.M.	8 Background
3:45 P.M.	8 Background	4:00 P.M.	10 "A chacun son destin"
4:00 P.M.	10 "A chacun son destin"	4:15 P.M.	12 "Here comes Cookie"
4:15 P.M.	12 "Here comes Cookie"	4:30 P.M.	2,4,7 Actualités politiques
4:30 P.M.	2,4,7 Actualités politiques	4:45 P.M.	3 What's My Line?
4:45 P.M.	3 What's My Line?	5:00 P.M.	6 Jake and the Kid
5:00 P.M.	6 Jake and the Kid		

3:00 P.M.	2,4,7 Isma Visco	3:15 P.M.	5 Cartoons
3:30 P.M.	2,4,7 Les travaux et les jours	3:45 P.M.	6 Heritages
4:00 P.M.	2,4,7 Shirley Temple	4:15 P.M.	6 20/20
4:30 P.M.	6 Carrière	4:45 P.M.	5 Buick Open Golf
5:00 P.M.	2,4,7 Le jour du Seigneur	5:15 P.M.	3 College Quiz Bowl
5:15 P.M.	3 Amateur Hour	5:30 P.M.	5 Bullwinkle
5:30 P.M.	5 Big Picture	5:45 P.M.	6 The Nature of Things
5:45 P.M.	6 The Nature of Things	6:00 P.M.	8 Eany and Cecil
6:00 P.M.	8 Eany and Cecil	6:15 P.M.	10 Autour de la maison
6:15 P.M.	10 Autour de la maison	6:30 P.M.	12 Flintstones
6:30 P.M.	12 Flintstones	6:45 P.M.	2,4,7 Découvrons les Amériques
6:45 P.M.	2,4,7 Découvrons les Amériques	7:00 P.M.	3 20th Century
7:00 P.M.	3 20th Century	7:15 P.M.	5 Meet the Press
7:15 P.M.	5 Meet the Press	7:30 P.M.	6 Walt Disney
7:30 P.M.	6 Walt Disney	7:45 P.M.	8 The Flintstones
7:45 P.M.	8 The Flintstones	8:00 P.M.	10 3,000,000,000 d'hommes et vous
8:00 P.M.	10 3,000,000,000 d'hommes et vous	8:15 P.M.	12 Family Theatre
8:15 P.M.	12 Family Theatre	8:30 P.M.	2 Dictionnaire-magazine
8:30 P.M.	2 Dictionnaire-magazine	8:45 P.M.	3 Mr. Ed
8:45 P.M.	3 Mr. Ed	9:00 P.M.	4 Théâtre O'Henry
9:00 P.M.	4 Théâtre O'Henry	9:15 P.M.	5 Going My Way
9:15 P.M.	5 Going My Way	9:30 P.M.	7 Au nom de la loi
9:30 P.M.	7 Au nom de la loi	9:45 P.M.	8 The Aquanauts
9:45 P.M.	8 The Aquanauts	10:00 P.M.	10 Si Montréal m'était confié
10:00 P.M.	10 Si Montréal m'était confié	10:15 P.M.	2,4,7 Robin des bois
10:15 P.M.	2,4,7 Robin des bois	10:30 P.M.	3 Leslie
10:30 P.M.	3 Leslie	10:45 P.M.	6 Hazel
10:45 P.M.	6 Hazel	11:00 P.M.	10 Sur la sellette
11:00 P.M.	10 Sur la sellette	11:15 P.M.	2,4,7 Pope a raison
11:15 P.M.	2,4,7 Pope a raison	11:30 P.M.	3 Dennis the Menace
11:30 P.M.	3 Dennis the Menace	11:45 P.M.	5 Walt Disney's Wonderful of Color
11:45 P.M.	5 Walt Disney's Wonderful of Color	12:00 P.M.	6 Flashback
12:00 P.M.	6 Flashback	12:15 P.M.	8 Sing Along with Mitch
12:15 P.M.	8 Sing Along with Mitch	12:30 P.M.	10 Le monde spectacle
12:30 P.M.	10 Le monde spectacle	12:45 P.M.	12 Sing Along with Mitch
12:45 P.M.	12 Sing Along with Mitch	1:00 P.M.	2,4,7 Ah! quelle joie
1:00 P.M.	2,4,7 Ah! quelle joie	1:15 P.M.	3 Ed Sullivan
1:15 P.M.	3 Ed Sullivan	1:30 P.M.	5 Car 54, Where Are You?
1:30 P.M.	5 Car 54, Where Are You?	1:45 P.M.	6 Ed Sullivan
1:45 P.M.	6 Ed Sullivan	2:00 P.M.	10 "La famille Hardy en vacances"
2:00 P.M.	10 "La famille Hardy en vacances"	2:15 P.M.	8 The Andy Griffith Show
2:15 P.M.	8 The Andy Griffith Show	2:30 P.M.	12 Andy Griffith
2:30 P.M.	12 Andy Griffith	2:45 P.M.	2,4,7 Les Festivals de musique du Québec
2:45 P.M.	2,4,7 Les Festivals de musique du Québec	3:00 P.M.	3 Real McCoy's
3:00 P.M.	3 Real McCoy's	3:15 P.M.	5 Bonanza
3:15 P.M.	5 Bonanza	3:30 P.M.	6 Bonanza
3:30 P.M.	6 Bonanza	3:45 P.M.	8 Dr. Kildare
3:45 P.M.	8 Dr. Kildare	4:00 P.M.	12 Dr. Kildare
4:00 P.M.	12 Dr. Kildare	4:15 P.M.	3 True Theater
4:15 P.M.	3 True Theater	4:30 P.M.	10 Celliers
4:30 P.M.	10 Celliers	4:45 P.M.	2,4,7 Téléjournal
4:45 P.M.	2,4,7 Téléjournal	5:00 P.M.	3 Candid Camera
5:00 P.M.	3 Candid Camera	5:15 P.M.	5 "Troops Hook"
5:15 P.M.	5 "Troops Hook"	5:30 P.M.	6 Close-Up
5:30 P.M.	6 Close-Up	5:45 P.M.	8 David Brinkley's Journal
5:45 P.M.	8 David Brinkley's Journal	6:00 P.M.	10 De 1 à 10
6:00 P.M.	10 De 1 à 10	6:15 P.M.	12 Brinkley's Journal
6:15 P.M.	12 Brinkley's Journal	6:30 P.M.	2,4,7 Commentaire
6:30 P.M.	2,4,7 Commentaire	6:45 P.M.	3 Actualités politiques
6:45 P.M.	3 Actualités politiques	7:00 P.M.	5 What's My Line?
7:00 P.M.	5 What's My Line?	7:15 P.M.	6 Jake and the Kid
7:15 P.M.	6 Jake and the Kid		

6:12 News	10 Le Québec chante	10:45 P.M.	6 Sports
10:45 P.M.	6 Sports	11:00 P.M.	10 Nouvelles
11:00 P.M.	10 Nouvelles	11:15 P.M.	12 Pulse
11:15 P.M.	12 Pulse	11:30 P.M.	2,4,7 Documents
11:30 P.M.	2,4,7 Documents	11:45 P.M.	3,5,6 News
11:45 P.M.	3,5,6 News	12:00 P.M.	7 "Rires au paradis"
12:00 P.M.	7 "Rires au paradis"	12:15 P.M.	10 Sports
12:15 P.M.	10 Sports	12:30 P.M.	12 Fair Exchange
12:30 P.M.	12 Fair Exchange	12:45 P.M.	3 "My Little Chickadee"
12:45 P.M.	3 "My Little Chickadee"	1:00 P.M.	6 Metroscope
1:00 P.M.	6 Metroscope	1:15 P.M.	10 "La nuit est mon royaume"
1:15 P.M.	10 "La nuit est mon royaume"	1:30 P.M.	8 Hans in the Kitchen
1:30 P.M.	8 Hans in the Kitchen	1:45 P.M.	2,4,7 Conférence
1:45 P.M.	2,4,7 Conférence	2:00 P.M.	6 "La Pension"
2:00 P.M.	6 "La Pension"	2:15 P.M.	12 A communiquer
2:15 P.M.	12 A communiquer		

7:30 P.M.	2,4,7 Mes 3 fils	7:45 P.M.	3 To Tell the truth
7:45 P.M.	3 To Tell the truth	8:00 P.M.	5 "Heaven Knows Mr. Allison"
8:00 P.M.	5 "Heaven Knows Mr. Allison"	8:15 P.M.	6 Don Messer's Jubilee
8:15 P.M.	6 Don Messer's Jubilee	8:30 P.M.	8 77 Sunset Strip
8:30 P.M.	8 77 Sunset Strip	8:45 P.M.	10 Adam ou Eve
8:45 P.M.	10 Adam ou Eve	9:00 P.M.	12 The Rifleman
9:00 P.M.	12 The Rifleman	9:15 P.M.	2,4,7 Belles Histoires des pays d'en haut
9:15 P.M.	2,4,7 Belles Histoires des pays d'en haut	9:30 P.M.	3 I've Got a Secret
9:30 P.M.	3 I've Got a Secret	9:45 P.M.	6 Danny Thomas
9:45 P.M.	6 Danny Thomas	10:00 P.M.	10 Sur le meteles
10:00 P.M.	10 Sur le meteles	10:15 P.M.	12 Dick Powell Show
10:15 P.M.	12 Dick Powell Show	10:30 P.M.	2,4,7 Poule aux oeufs d'or
10:30 P.M.	2,4,7 Poule aux oeufs d'or	10:45 P.M.	3 The Lucy Show
10:45 P.M.	3 The Lucy Show	11:00 P.M.	6 Gerry Moore Show
11:00 P.M.	6 Gerry Moore Show	11:15 P.M.	8 Dick Powell Theatre
11:15 P.M.	8 Dick Powell Theatre	11:30 P.M.	2,4,7 Dans tous les cantons
11:30 P.M.	2,4,7 Dans tous les cantons	11:45 P.M.	3 Danny Thomas Show
11:45 P.M.	3 Danny Thomas Show	12:00 P.M.	10 Télé-Poker
12:00 P.M.	10 Télé-Poker	12:15 P.M.	12 "The Twilight Zone"
12:15 P.M.	12 "The Twilight Zone"	12:30 P.M.	2,4,7 Histoire vécue
12:30 P.M.	2,4,7 Histoire vécue	12:45 P.M.	3 Andy Griffith Show
12:45 P.M.	3 Andy Griffith Show	1:00 P.M.	5 McHale's Navy
1:00 P.M.	5 McHale's Navy	1:15 P.M.	6 Eric Sykes and the Holiday
1:15 P.M.	6 Eric Sykes and the Holiday	1:30 P.M.	8 Take a Chance
1:30 P.M.	8 Take a Chance	1:45 P.M.	10 Sherlock Holmes
1:45 P.M.	10 Sherlock Holmes	2:00 P.M.	12 Take a Chance
2:00 P.M.	12 Take a Chance	2:15 P.M.	2,4,7 Téléjournal
2:15 P.M.	2,4,7 Téléjournal	2:30 P.M.	3 Password
2:30 P.M.	3 Password	2:45 P.M.	5 Ben Casey
2:45 P.M.	5 Ben Casey	3:00 P.M.	6 Sir John Barbricill in Rehearsal
3:00 P.M.	6 Sir John Barbricill in Rehearsal	3:15 P.M.	8 Eet Your Bottom Deller
3:15 P.M.	8 Eet Your Bottom Deller	3:30 P.M.	10 Musique en tête
3:30 P.M.	10 Musique en tête	3:45 P.M.	12 Eet Your Bottom Deller
3:45 P.M.	12 Eet Your Bottom Deller	4:00 P.M.	2,4,7 Temps présent
4:00 P.M.	2,4,7 Temps présent	4:15 P.M.	3 Tightrope
4:15 P.M.	3 Tightrope	4:30 P.M.	8 News
4:30 P.M.	8 News	4:45 P.M.	10 Monsieur le Maire
4:45 P.M.	10 Monsieur le Maire	5:00 P.M.	12 News
5:00 P.M.	12 News	5:15 P.M.	2,4,7 Night Beat
5:15 P.M.	2,4,7 Night Beat	5:30 P.M.	3 Nouv.
5:30 P.M.	3 Nouv.	5:45 P.M.	12 Pulse
5:45 P.M.	12 Pulse	6:00 P.M.	2 "L'Odyssée du capitaine Sreeve"
6:00 P.M.	2 "L'Odyssée du capitaine Sreeve"	6:15 P.M.	4 Sur le meteles
6:15 P.M.	4 Sur le meteles	6:30 P.M.	5 Eleventh Hour News
6:30 P.M.	5 Eleventh Hour News	6:45 P.M.	6 News
6:45 P.M.	6 News	7:00 P.M.	7 Sunset Strip
7:00 P.M.	7 Sunset Strip	7:15 P.M.	8 J.-Pierre Berton
7:15 P.M.	8 J.-Pierre Berton	7:30 P.M.	10 Sports
7:30 P.M.	10 Sports	7:45 P.M.	12 Pierre Berton Hour
7:45 P.M.	12 Pierre Berton Hour	8:00 P.M.	3 Weather
8:00 P.M.	3 Weather	8:15 P.M.	5 News
8:15 P.M.	5 News	8:30 P.M.	6 Viewpoint
8:30 P.M.	6 Viewpoint	8:45 P.M.	10 "L'Etoile de Rio"
8:45 P.M.	10 "L'Etoile de Rio"	9:00 P.M.	2,4,7 "Monday Night Bowling"
9:00 P.M.	2,4,7 "Monday Night Bowling"	9:15 P.M.	3 Penthouse
9:15 P.M.	3 Penthouse	9:30 P.M.	6 Final Edition
9:30 P.M.	6 Final Edition	9:45 P.M.	2,4,7 Tonight Show
9:45 P.M.	2,4,7 Tonight Show	10:00 P.M.	3 "Sporting Blood"
10:00 P.M.	3 "Sporting Blood"		

MARDI

4:00 P.M.	3 Secret Storm	4:15 P.M.	5 Match Game
4:15 P.M.	5 Match Game	4:30 P.M.	6 Scarlett Hill
4:30 P.M.	6 Scarlett Hill	4:45 P.M.	8 Cartoons
4:45 P.M.	8 Cartoons	5:00 P.M.	12 Jimmy Tapp Show
5:00 P.M.	12 Jimmy Tapp Show	5:15 P.M.	3 Edge of Night
5:15 P.M.	3 Edge of Night	5:30 P.M.	5 Discovery
5:30 P.M.	5 Discovery	5:45 P.M.	6 I Love Lucy
5:45 P.M.	6 I Love Lucy	6:00 P.M.	10 Le dernier des Mohicans
6:00 P.M.	10 Le dernier des Mohicans	6:15 P.M.	12 Surprise Party
6:15 P.M.	12 Surprise Party	6:30 P.M.	2,4,7 Premier prix
6:30 P.M.	2,4,7 Premier prix	6:45 P.M.	3 Hornpopper Presents Popeye
6:45 P.M.	3 Hornpopper Presents Popeye	7:00 P.M.	5 Father Knows Best
7:00 P.M.	5 Father Knows Best	7:15 P.M.	6 Razzle Dazzle
7:15 P.M.	6 Razzle Dazzle	7:30 P.M.	10 Les p'tits bonshommes
7:30 P.M.	10 Les p'tits bonshommes		

5:15 P.M. 3 Ozzie and Harriet 5:30 P.M. 2 La P'tite semaine 5 Cartoons 6 Mike Mercury & His Super Car 7 Furie 8 Charlie Chen 10 Kit Carson 5:45 P.M. 3 The Flintstones 6:00 P.M. 2 Edition métropolitaine 4 Vie de l'Eglise, Nouvelles 5 Comment and Conviction 6 Huckleberry Hound 7 Lévis Bouliane 8 Hawaiian Eye 10 Télé-mémo 12 The Three Stooges 6:10 P.M. 2,4,7 Nouvelles sportives 3 Sports, Weather 5 News 6:15 P.M. 2 Aujourd'hui 6:30 P.M. 3 News 4 Tentez votre chance 6 Métro 7 Télé-bulletin 12 Pulse 6:45 P.M. 3 Walter Cronkite 5 Huntley-Brinkley Report 6 News 7 Météo, Sports 8 News 10 Sports-images 7:00 P.M. 3 Huckleberry Hound 4 Panorama 5 Leave It to Beaver 6 Seven-O-One 7 La Gargotte 8 Leave It To Beaver 10 Nouvelles 12 Laramie 7:15 P.M. 2 Téléjournal 4 La Science et la Vie 6 Local Polit. Telec. 10 Ciné-Roman 7:30 P.M. 2 Fouquet, l'espion 3 Marshall Dillon 4 George Sanders 5 Laramie 6 Our Man Higgins 7 Police des Plaines 8 Laramie 10 Comment? Pourquoi? 8:00 P.M. 2,4,7 Jolie de vivre 3 Lloyd Bridges Show 6 Cer 54, Where Are You? 10 Destination Danger 12 The Story of 8:30 P.M. 2,4,7 Edition spéciale 3 Red Skelton Show 5 Empire 6 Perry Mason 7 Going My Way 10 Vox Populi 12 77 Sunset Strip 9:00 P.M. 2,4,7 Detective International 10 Chantons en chœur 9:30 P.M. 2,4,7 Insolences d'une caméra 3 Jack Benny 5 Dick Powell 6 Front Page Challenge 8,12 Eleventh Hour 10 Tentez votre chance 10:00 P.M. 2,4,7 Téléjournal 3 Gerry Moore 6 The Monarchy 10 Dix sur dix 10:15 P.M. 2,4,7 Commentaire	10:30 P.M. 2,4,7 Conférence de presse 5 Trailwest 6 Inquiry 8,12 News 10 Un air d'accordéon 10:45 P.M. 8 Night Beat 10 Nouvelles 12 News 11:00 P.M. 2 Sherlock Holmes 3 Eleventh O'clock Reporter 4 "Le vieux Sacramento" 5 Eleventh Hour Report 6 News 7 "Down with Henry" 8 The Pierre Berton Hour 10 Sports 12 Pierre Berton Hour 11:15 P.M. 3 Vermont Edition 6 Viewpoint 10 "Un meurtre a été commis" 11:26 P.M. 3 "The Big Boodle" 6 Final Edition 11:34 P.M. 5 Tonight Show 6 "Sin Town" MERCREDI 4:00 P.M. 3 Secret Storm 5 Make Room for Daddy 6 Scarlett Hill 8 Cartoons 12 Jimmy Tepp 4:30 P.M. 3 Edge of Night 5 Discovery 6 I Love Lucy 8 Johnny Jellybean 10 Le conte de Monte-Cristo 12 Johnny Jellybean Show 5:00 P.M. 2,4,7 L'Épée de Florence 3 Hornpoper Presents 5 Father Knows Best 6 Razzle Dazzle 8 Cartoons 10 Les p'tits bonshommes 12 Surprise Party 5:15 P.M. 3 Robin Hood 5:30 P.M. 2 La P'tite semaine 4 La p'tite semaine 5 Cartoons 6 Quick Draw McGraw 7 Rin Tin Tin 8 Huckleberry Hound 10 Remous 5:45 P.M. 3 The Deputy 5 Huntley & Brinkley 6:00 P.M. 2 Edition métropolitaine 4 Vie de l'Eglise 5 News 6 Phil Silvers Show 7 Melody Ranch 8 Adventure in Paradise 10 Télé-Mémo 12 Rocky and his friends 6:15 P.M. 2 Aujourd'hui 3 World of Sports 4 Nouvelles sportives 5 News 6:30 P.M. 3 News 4 Coin du sportif 5 Cartoons 6 Métro 7 Télé-bulletin 12 Pulse 6:45 P.M. 3 Walter Cronkite 4 Mahalia Jackson chante 6 News	7 Edition sportive 8 News 10 Sports-images 7:00 P.M. 3 Ripcord 4 Panorama 5 Art Linkletter Show 6 Let's Face It 7 2 contre 2 8 Father Knows Best 10 Dernière édition 12 Hennessey 7:15 P.M. 2,4,7 Téléjournal 10 Ciné-roman 7:30 P.M. 2,4,7 Adèle 3 CBS Reports 5 The Virginian 6 Provincial Affairs 8,12 Andy Williams Show 10 Le vieux vagabond 7:45 P.M. 6 Mr. Fix-It 10 Yves Christian 8:00 P.M. 2,4,7 Le Pain du jour 6 My Three Sons 10 Ici Interpol 8:30 P.M. 2,4,7 Dans les rues de Québec 3 Dobie Gillis 6 Parade 8 Hennessey 10 Police des Plaines 12 Sunset Theatre 9:00 P.M. 2,7 Composez 999 3 Julie and Carol at Carnegie Hall 4 Adam ou Eve 5 Ferry Como 6 Ben Casey, M.D. 8 The Untouchables 10 Ciné-festival Dow 9:30 P.M. 2,4,7 Copain, copain 10 Avec plaisir 10:00 P.M. 2,4,7 Téléjournal 3 U.S. Steel Hour 5 The Eleventh Hour 6 News 8 Fair Exchange 10 Derniers recours 10:15 P.M. 2,4,7 Commentaire 10:30 P.M. 2 "Sabotages en mer" 8 Explorations 10 Télé-chansons 12 News 10:45 P.M. 8 Night Beat 10 Nouvelles 12 Pulse 11:00 P.M. 3,6 News 4 "L'enfer est à lui" 5 The Eleventh Hour Report 6 News 7 "Les pirates de la Malaisie" 8 The Pierre Berton Hour 10 Sports 12 Pierre Berton 11:15 P.M. 3 Wednesday Night Wrestling 5 Sports 6 Viewpoint 10 "L'aviation de minuit" 11:34 P.M. 6 "I Wonder Who's Kissing Her Now" 12:00 A.M. 2 Ciné-policier 8 Picture Page 12 News JEUDI 4:00 P.M. 3 Secret Storm 5 Match Game	6 Scarlett Hill 8 Cartoons 12 Jimmy Tepp 4:30 P.M. 3 Edge of Night 5 Discovery 6 I Love Lucy 10 Furie 12 Surprise Party 5:00 P.M. 2,4,7 Roquet, belles oreilles 3 Hornpoper Presents 5 Father Knows Best 6 Razzle Dazzle 10 Les p'tits bonshommes 5:15 P.M. 3 Yogi Bear 5:30 P.M. 2,4,7 Pépino 5 Cartoons 6 Gamble for a Throne 7 Kit Carson 8 Yogi Bear 10 Sur demande 5:45 P.M. 3 Phil Silvers 6:00 P.M. 2 Edition métropolitaine 4 Nouvelles 5 Vie de l'Eglise 6 News 7 "Clean Sweep" 8 Ti-Blanc Richard 10 The Islanders 12 Télé-mémo Yogi Bear 6:15 P.M. 2 Aujourd'hui 3 World of Sports 4 Nouvelles sportives 5 News 6:30 P.M. 3,12 News 4 Détente 5 Cartoons 6 Métro 7 Télé-bulletin 12 Pulse 6:45 P.M. 3 Walter Cronkite 4 Comment? Pourquoi? 5 Huntley-Brinkley Report 6 News, Sports 7 Météo, Sports 8 News 10 Sports-images 7:00 P.M. 3 Hennessey 4 Panorama 5 Naked City 6 Seven-O-One 7 Tribunal du bon sens 8 "See How They Run" 10 Nouvelles 12 Spelling Bee 7:15 P.M. 2 Téléjournal 4 Partes de mouche 10 Ciné-roman 12 Spelling Bee 7:30 P.M. 2,4,7 Famille Stone 3 Fair Exchange 6 Broadway Goes Latin 10 Chez Isidore 12 Sunset Theatre 8:00 P.M. 2,4,7 Filles d'Eve 3 Perry Mason 5 Donna Reed Show 6 The Defenders 10 Au nom de la loi 8:30 P.M. 2,4,7 Aux quatre vents 5 Dr. Kildare 8 The Story of 10 "Les enfants de la violence" 9:00 P.M. 2,4,7 Doré-mi 3 Twilight Zone 6 Playdate 8 The Lucy Show 12 The Lucy Show 9:30 P.M. 5 Hazel 8,12 The Jack Paar Show	10:00 P.M. 2,4,7 Téléjournal 3 Nurses 5 Andy Williams Show 6 Hitchcock Presents 10 La tête des autres 10:15 P.M. 2,4,7 Commentaire 10:30 P.M. 2,4,7 "Une vie" 8,12 News 10 Le hockey en vacances 10:45 P.M. 8 Night Beat 10 Nouvelles 12 News 11:00 P.M. 3 Your 11 O'clock Reporter 5 News 6 News 7 "The lady in question" 8 Pierre Berton Hour 10 Nouvelles 12 Pierre Berton Hour 11:15 P.M. 3 Patricia and the Weather 5 Sports 6 Viewpoint 10 "Alerte en Méditerranée" 11:22 P.M. 3 "Shockproof" 6 Final Edition 11:34 P.M. 5 Tonight Show 6 "Crest of the Wave" 12:00 A.M. 8 Picture Page 12 News VENDREDI 4:00 P.M. 3 Secret Storm 5 Make Room for Daddy 6 Scarlett Hill 8 Cartoons 12 Jimmy Tepp 4:30 P.M. 3 The Edge of Night 5 Discovery 6 I Love Lucy 10 Parade des animaux 12 Surprise Party 5:00 P.M. 2,4,7 Ivanhoe 3 Hornpoper Presents 5 Father Knows Best 6 Razzle Dazzle 10 Les p'tits bonshommes 5:30 P.M. 2 La P'tite semaine 4 La p'tite semaine 5 Cartoons 6 Web of Life 7 Plus on est de fous 8 The Three Stooges 10 Les Aventures des Vikings 5:45 P.M. 3 Life of Riley 6:00 P.M. 2 Edition métropolitaine 4 Vie de l'Eglise 5 News 6 Expedition 7 Melody Ranch 8 Cheyenne 10 Télé-mémo 12 Beany and Cecil 6:15 P.M. 2 Aujourd'hui 3 World of Sports 6:20 P.M. 4 Nouv. sportives 6:30 P.M. 3 News 4 A communiquer 8 Cartoons	6 Métro 10 Sports-images 12 Pulse 6:45 P.M. 3 Walter Cronkite 4 Tout le monde en place 5 Huntley-Brinkley Report 6 CBC News-Sports 8 News 7:00 P.M. 3 You Can Quote Me 4 Panorama 5 Wagon Train 6 Seven-O-One 7 Une attend pas l'autre 8 Biography 10 Nouvelles 12 Leave It to Beaver 7:15 P.M. 2 Téléjournal 4 Sourire en coin 10 Ciné-roman 7:30 P.M. 2 Denis, la petite peste 3 Rawhide 4 Police des Plaines 6 Dickens and Fenster 7 Histoire vécue 8 "He Walked by night" 10 Alors raconte 12 "Sincerely Yours" 8:00 P.M. 2,4,7 Le Baisanne 5 McKeever and The Colonel 6 Country Holdown 10 Aventures dans les îles 8:30 P.M. 2,4,7 "La vache et le prisonnier" 3 Route 66 5 Mitch Miller 6 True 9:00 P.M. 6 Tommy Ambrose Show 8 Sam Benedict 10 Télé-jeux 12 Sam Benedict 9:30 P.M. 3 Alfred Hitchcock 5 The Price Is Right 6 Empire 10:00 P.M. 2,4,7 Téléjournal 5 Jack Paar Show 8 McHale's Navy 10 Hitchcock présente 12 McHale's Navy 10:15 P.M. 2 Commentaire 4 Nouvelles sportives 7 Parti libéral 10:30 P.M. 2,4,7 "Ames rebelles" 3 Eye Witness 6 Candid Camera 8 News 10 Echos-vedettes 12 News 10:45 P.M. 8 Night Beat 10 Nouvelles 12 News 11:00 P.M. 3,6 News 5 Eleventh Hour Report 7 "Aventures de Don Juan" 8,12 Pierre Berton Hour 11:15 P.M. 5 Sports 6 Viewpoint 10 "Avent le déluge" 11:26 P.M. 3 "That Midnight Kiss" 6 Final Edition 11:34 P.M. 5 Tonight Show 6 "The Day The Earth Stood Still" 12:00 A.M. 8 Picture Page 12 News
--	--	---	---	---	---

RADIO:AM

CKAC 730 CJAD 800
CBF 690 CKVL 850
CBM 940 CKGM 980
CFCF 600 CJMS 1260

SAMEDI

CKAC 1.00 Les nouvelles 1.10 Discomore 2.00 Nouvelles - Palmarès 3.00 Nouvelles - Jazz 4.00 Nouvelles - Evénements sociaux	4.30 Olé l'Español 5.00 Nouvelles - Galettes musicales 6.00 Nouv., Musique légère 6.20 Forum des sports 6.30 Le monde ce soir 6.40 Chronique du film 6.45 On veut savoir 7.00 Rosaire 7.15 Paris-Rome	8.00 Nouv., Orchestres populaires 8.30 New York Philharmonic Orch. 9.25 Nouv. 9.30 New York Philharmonic Orch. 10.30 Albums populaires 10.45 Actualités 11.00 Bonsoir les sportifs
---	--	---

11.10 Le boîte d'en haut 12.00 Nouv., Tempo 73 1.00 Nouv., Tempo 73 2.00 Nouv., Pensée du soir CBF 1.00 Nouvelles 1.10 Nouvelles sportives 1.15 Adilis 1.30 De l'Olympie à Carnegie 2.00 Heure de l'opéra 4.30 Chefs-d'œuvre de la musique 5.30 Subsistance de l'homme 5.45 Entracte 5.50 Nouv., sportives 6.00 Nouvelles 6.15 Place Saint-Pierre 6.30 La langue bien pendue 7.00 Nouv., Reportage 7.30 Concert canadien 8.00 Nouv., Rencontres françaises 8.30 Jazz-Club	10.00 30 minutes d'informations 10.30 Visite aux chensonniers 11.00 Nouvelles sportives, Aux portes de la nuit 12.00 Nouv., Blues et insomnies CBM 1.00 News 1.15 Scout World Diary 1.30 Tim's For French 1.45 Saturday Date 3.00 Saturday Sports Date 5.30 Pretley et the movies 6.00 News 6.15 Outdoors with Les Morrow 6.30 Here come the Clowns 7.00 Tom Kines Show 7.15 Rowena 7.30 On the move 8.00 Pops Panorama 8.25 U.N. Radio 8.30 London Calling Canada	10.00 News, The Band Sound 10.30 Chicho Vallee 11.00 Moxie Whitney's Orchestra 11.30 Denny Vaughan Orchestra 12.00 News, Round Midnight CKVL 1.00 Hit Parade 3.00 Nouv., Hit Parade 3.30 Hit Parade 4.50 Première édition 5.00 Salle Clothing 5.00 Hit Parade 6.00 Hit Parade 6.30 Sports 7.00 Hit Parade 7.55 Nouv., Messages 8.00 Verdun 8.00 Bonsoir les amis 8.45 Nouvelles 9.00 Bonsoir les amis 10.30 Prière	10.45 Bonsoir mes amis 11.00 Journal de 11 heures 11.15 Parades des orchestres 12.00 Danse du samedi soir CJMS 1.15 Editorial 1.30 Nouvelles - Revue des palmarès 2.00 Nouvelles - Revue des palmarès 3.00 Nouv., Café Provincial 4.30 Nouvelles - Le palmarès américain 5.00 Nouvelles - Le palmarès américain 5.30 Nouvelles - Le palmarès américain 6.00 Angelus, Nouv. 6.15 Editorial 6.30 Nouvelles - Le palmarès américain 7.00 Nouvelles - Club des loisirs 7.30 Nouvelles - Club des loisirs 8.00 Club des loisirs	9.00 On danse à Montréal 9.30 Nouvelles - On danse à Montréal 10.00 Nouvelles - On danse à Montréal 11.00 Nouvelles - On danse à Montréal 12.00 Jusqu'à l'aube CKLM 1.00 Bonne fin de semaine 1.30 Nouv., Bonne fin de semaine 2.00 Sur les grandes scènes 2.30 Nouv., Sur les grandes scènes 2.55 Nouv., Do Mi Sol 3.30 Nouv., Palmarès canadien 4.00 Grands orchestres de danse 4.30 Nouv., Fiesta tropicale 4.55 Nouv., Gardez la droite 5.30 Editorial sportif 5.55 Nouvelles 6.05 Autour de la table
---	---	--	---	--

6.30 Nouv., Autour de la table	2.30 Balade en province	3.00 Nouv., Balade en province	5.00 Nouv., Musique O-Volant	6.00 Nouvelles	6.15 Forum des sports	6.30 Actualités	6.40 Intermedia	6.45 Chronique romaine	7.00 Rosaire	7.15 Les cordes qui chantent	7.30 Théâtre français	8.00 A l'heure de Paris	8.30 Comédie musicale	9.00 Albums populaires	10.30 Nations Unies	10.45 Actualités	11.00 Bonsoir les sportifs
1.00 News, V. Randolph	2.00 News, Campus Club	3.00 News, Dave Boxer	4.00 News, Dave Boxer	5.00 News	6.40 Belmont Stakes	6.50 News, Sports	6.55 Terry McConnell	7.00 News	7.05 Terry McConnell	7.30 Dave Boxer	8.00 News	8.30 Dave Boxer	9.00 News, Dave Boxer	10.00 News, Dave Boxer	11.00 The World Tonight	11.15 George Gillespie	
1.00 News, V. Randolph	2.00 News, Campus Club	3.00 News, Dave Boxer	4.00 News, Dave Boxer	5.00 News	6.40 Belmont Stakes	6.50 News, Sports	6.55 Terry McConnell	7.00 News	7.05 Terry McConnell	7.30 Dave Boxer	8.00 News	8.30 Dave Boxer	9.00 News, Dave Boxer	10.00 News, Dave Boxer	11.00 The World Tonight	11.15 George Gillespie	
1.00 News, V. Randolph	2.00 News, Campus Club	3.00 News, Dave Boxer	4.00 News, Dave Boxer	5.00 News	6.40 Belmont Stakes	6.50 News, Sports	6.55 Terry McConnell	7.00 News	7.05 Terry McConnell	7.30 Dave Boxer	8.00 News	8.30 Dave Boxer	9.00 News, Dave Boxer	10.00 News, Dave Boxer	11.00 The World Tonight	11.15 George Gillespie	

RADIO:FM

CBF/FM

Samedi 8 juin

12.00—RESUME (2 min.)
TOURBILLON

1.00—NOUVEAUX DISQUES

Concerto no 1 en do pour piano et orchestre (Beethoven); Orchestre philharmonique de New York et Leonard Bernstein, pianiste et chef d'orchestre.

"Schéhérazade" (Ravel); Jennia Tourel, mezzo-soprano, et Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein.

"Printemps" (Debussy); Orchestre symphonique de Boston, dir. Charles Munch.

2.00—L'HEURE DE L'OPERA

"Le Roi d'Ys" (Lalo); Janine Micheau, soprano; Rita Gorr, mezzo-soprano; Henri Legay, ténor; Serge Rallier, baryton; Pierre Savignol, basse; Choeurs et Orchestre national de la R.T.F., dir. André Clytens.

4.30—LES CLASSIQUES FRANÇAIS

Extraits de l'opéra "Médée" (Marc Antoine Charpentier); Nadine Sautereau, Flore Wend, Irma Kolassi, Maria Ferès, Viollette Journeaux, Paul Derenne, Doda Conrad, Bernard Demigny et ensemble instrumental, dir. Nadia Boulanger.

5.00—L'HEURE DU THE

L'ensemble Boskowsky, Carlos Montoya, guitariste, Carmen Dragon et son orchestre.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)
LE MONDE EN MUSIQUE

Sonate à six (Bononcini) et 2e Concert en sextuor (Rameau); Orchestre de chambre Jean-François Paillard.

Symphonie pour cuivres et orchestre (Roman Alís); Orchestre de chambre de Genève, dir. Pierre Colombo.

7.00—CHANSONNETTES

Les chansons de Trenet.

8.00—CONCERT

Suite en la mineur (Telemann); Orchestre de chambre de Versailles, dir. Bernard Wahl.

Concerto no 4 en sol majeur pour piano et orchestre (Beethoven); Walter Gieseking et Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan.

8.40—Symphonie no 1 en do mineur (Brahms); Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Karl Böhm.

"Traumeswirren" et presto passionato de la Sonate no 2 en sol mineur (Schumann); Vladimir Horowitz, pianiste.

Suite tirée du "Mandarin merveilleux" (Bartók); New Symphony Orchestra, de Londres, dir. Tibor Serly.

10.00—Concerto no 2 en mi majeur pour violon et orchestre (Bach); Erica Morini et Orchestre de chambre Aeterna, dir. Frederick Waldman.

Sonate en do mineur pour flûte traversière (Nicolas Chédeville); Jean-Pierre Rampal.

"Le Pas d'acier" (Satie); Orchestre Philharmonia, dir. Igor Markévitch.

11.00—LE BEAU DANUBE BLEU

Solistes et orchestre de la Radio d'Autriche.

11.30—MODERATO CANTABILE

Oeuvres pour clarinette et piano de Saint-Saëns, de Debussy, de Szymanowski, de Hindemith et de Templeton.

Dimanche 9 juin

12.00—RESUME (2 min.)

DE LONDRES AU CANADA

Festival d'Edimbourg. Valse de Méphisto no 1 (Liszt) et Symphonie no 5 (Chostakovitch); Orchestre symphonique de Londres, dir. Léopold Stokowski.

1.00—DU PAYS DE FRANCE

Chorale Madrigal, dir. Yvonne Gouverné; "Noël", "Nostalgie" et "Chanson de route" (Vuillermoz); "Des pas dans l'allée" (Saint-Saëns); "Le Travailleur voleur" et "Les Cordonniers" et "Le Cordier" (Pierné).

"Le Voleur d'enfants" (Supervielle); Jacques Duby, René Clermont, Harry Max, Yves Peneau, Michel Duplaix, Danièle Lebrun, Germaine Derjean, Catherine Brieux, Lydia Ewande et le petit Patrick Lemaître.

Trio no 6 (Jean-Baptiste Bréval); le Trio Marie-Thérèse Iboz.

2.00—Trois valses romantiques (Chabrier); Henriette Roget et Claude Martinet, pianistes. Deux chants pour une ombre (Jean-Claude Eloy); J. Héricard et ensemble instrumental, dir. Pierre-Michel Le Conte.

Interview d'Armand Lanoux sur son livre sur le Canada: "Quand la mer se retire".

3.00—"Le Diable au coin du feu" (Jean Chatelet); Michel Bouquet, Pierre Trabaud, Arlette Thomas, Guy Pierauld, Béatrice Dautun et Jean Bérac.

4.00—MUSIQUE D'AVANT 1800

Quatuor en ré majeur pour flûte et cordes, K. 285 (Mozart); le Quatuor Amadeus.

Variations sur "Carmen's Whistle" (William Byrd); Thurston Dart, claveciniste.

Septuor en mi bémol majeur, op. 20 (Beethoven); des membres de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

5.00—COMEDIES EN MUSIQUE

"Valse de Vienne" (Johann Strauss); Mado



GAUCHER

Mathé Altéry

8.00—CONCERT

Concerto en ré majeur pour trompette et cordes (Vivaldi); Maurice André et orchestre, dir. Armand Birbaum.

Sonate no 26 en mi bémol majeur, op. 81a (Beethoven); Benno Moiseiwitsch, pianiste.

"Scherzo capriccioso" (Dvorak); Orchestre Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini.

Deux extraits de "La Vida breve" (Manuel de Falla); Victoria de los Angeles, soprano, et Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. Rafael Fruhdeck de Burgos.

8.45—Suite de ballet no 1 (Chostakovitch); Orchestre national de la Radio d'U.R.S.S., dir. Alexander Gauk.

Concerto no 1 en mi mineur pour piano et orchestre (Chopin); Eric

Heidsieck et Orchestre des Concerts Colonne, dir. Pierre Dervaux.

Sonata a quattro (Vivaldi); le Quatuor italien.

Symphonie no 7 en mi majeur (Brahms); Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

11.00—JAZZ

Extraits d'un concert de musique de jazz donné à la Salle Gaveau, à Paris, avec l'Orchestre Roger Guérin, le Trio Pierre Michelot et le Quatuor Stéphane Grappelly.

11.30—MODERATO CANTABILE

Musique de Schumann. Romance en fa dièse majeur, op. 28 no 2; "Arabesques", op. 18; adagio molto du Quatuor à cordes et deux Romances pour flûte et piano, op. 94.

"Découvrons les Amériques"



avec Louise Darios

LOUISE Darios n'est pas que comédienne, chanteuse, écrivain, journaliste et cinéaste, elle est aussi un globe-trotter infatigable. Pour filmer les endroits les moins connus et parfois presque inaccessibles de l'Amérique du Sud, elle a traversé la jungle péruvienne, elle a survolé cette gorge dangereuse qui a nom "le Passage de la mort", au Chili, elle a remonté, à dos de cheval, aux sources de l'Amazone, au sommet des Andes, à 20,000 pieds d'altitude. De ses pérégrinations en Amérique latine, elle a rapporté treize films qu'elle offrira aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, à compter du dimanche 9 juin, à 6 heures du soir, dans la série "Découvrons les Amériques".

De père péruvien et de mère française, elle a séjourné longtemps en Amérique latine. Elle l'a parcourue en tous sens. Pour elle, une randonnée dans la jungle est un fait aussi banal que, pour nous, une promenade au parc Lafontaine le dimanche après-midi. Aussi lui fallait-il de l'indépendance. Elle n'hésita pas à faire huit heures à cheval pour se rendre dans une ville morte, une ville de pierres où on retrouve encore des édifices de trois étages, une ville qui fut, semble-t-il, en plein essor... il y a deux mille ans.

"Au cours de deux voyages successifs, nous dit-elle, l'un de six mois et l'autre de neuf mois, j'ai filmé des lieux peu ou pas connus parce que je n'ai pas voulu réaliser des films genre touristique mais des documentaires qui apporteraient aux téléspectateurs des aperçus nouveaux sur les différentes civilisations de l'Amérique latine. J'ai voulu montrer des églises, des monuments, des œuvres d'art qui permettront de mieux comprendre la culture diversifiée de ces civilisations. J'ai aussi voulu rencontrer des hommes et des femmes de tous milieux pour mieux faire saisir la vie quotidienne telle qu'elle est vécue vraiment dans les lieux les plus reculés de l'Amérique."

Au cours de ces treize émissions, Louise Darios ne prétend pas faire une étude exhaustive des peuples qu'elle a visités mais, par des images significa-



Un jeune Indien de l'Equateur

tives et par un commentaire alerte, elle désire faire connaître davantage les usages et coutumes des petites gens, le travail effacé de certains missionnaires canadiens, les réalisations sociales de différents pays sans, par ailleurs, éluder les problèmes cruciaux qui se posent à ces populations. Elle tient aussi à signaler, au passage, les détails qui dans la vie de tous les jours prennent une grande importance. Elle ne néglige pas le côté pittoresque de certaines coutumes ancestrales

ni le côté pour nous exotique, des croyances et des mœurs particulières. Mais elle ne juge pas. Il lui suffit de montrer les joies comme les misères.

Les sujets des films

Les deux premières émissions de la série "Découvrons les Amériques" seront consacrées au Honduras "terre des profondeurs". Louise Darios nous parlera tout d'abord du Honduras d'aujourd'hui avec sa richesse et sa pauvreté puis du Honduras d'hier, celui des

Mayas. Elle visitera Copan, la ville religieuse de ces Indiens de l'Amérique centrale. Puis, elle consacrera deux émissions à l'Equateur et à sa capitale Quito. Les différents "visages" de ce pays nous seront révélés ainsi que les trésors artistiques de sa capitale. Durant cinq semaines, nous visiterons le Pérou, patrie de Louise Darios. C'est là que nous remonterons à la source de l'Amazone, que nous rencontrerons des missionnaires canadiens et que nous assisterons à une procession à la fois gigantesque et très religieuse en l'honneur du "Seigneur des miracles". Enfin, quatre films seront consacrés au Chili, "ce pays où la terre finit". Avec Louise Darios, nous parcourrons la Terre de feu, région aride et glaciale malgré son nom. Au Chili, nous apprendrons à mieux connaître l'homme de la mer, l'homme du désert, l'homme de la campagne et celui des villes.

La vie active de Louise Darios

Si pour les fins de cette série télévisée, Louise Darios est devenue cinéaste, elle est surtout connue au Canada comme chanteuse et écrivain. Dès son arrivée chez nous en 1946, elle donna une centaine de récitals et créa "les légendes dorées". Elle fut une de celles qui firent le mieux connaître les légendes et les chansons de l'Amérique latine, continent extrêmement riche d'un folklore savoureux. Mais elle s'intéressa aussi à la vie canadienne et elle publia, l'année dernière, un recueil de "Contes étranges du Canada". On sait, par ailleurs, qu'en décembre dernier, elle remportait le grand prix du disque folklorique canadien avec un micro-sillon intitulé justement "Découvrons les Amériques".

A compter du 9 juin, Louise Darios vous reviendra chaque semaine au canal 2 présentant et commentant les films qu'elle a tournés en Amérique latine avec l'aide de caméramen engagés sur place. La série d'émissions "Découvrons les Amériques" sera réalisée par Jean Letarte.

F. B.

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

- 10:30 CBF: L'Université radiophonique internationale. Colonisation et conscience chrétienne: Marcel Bataillon. La vie de l'enfant: Rebiert Debré. Les monuments de Nubie: Pierre Gilbert. Munich, cité musicale: M. Valentin.
- 12:00 CBF: Images du Canada. Les sciences biologiques, avec Serge Lapointe. Les applications médicales des sciences biologiques.

- 2:00 Canal 2: 20 ans Express. Animateur: Pierre Bourgault. Magazine des jeunes.
- 5:30 CBF: Subsistance de l'homme. Les modes alimentaires de l'homme. La France. Texte de Marie-Marthe Brault.
- 5:30 Canal 2: A la pointe de l'exploration. Panhard-Capricorn. 1ère partie. Animateur: Jean Décarie. Explorateur: François Balsan.
- 6:00 Canal 2: Le roman de la science. Animateur: Fernand Séguin. Georges Boole et la nouvelle logique. Biographie.
- 6:15 CBF: Place St-Pierre. De Rome, le Père Paul-Emile Legault interroge Mgr Canise Van Lierde, sur les cau-

- ses de béatification et de canonisation.
- 6:30 Canal 2: Les uns les autres. Les vacances, l'Eglise et le congrès des cathédrales. Animateur: Gilles Marcotte.
- 7:30 Canal 2: Caméra "63". Ce soir: centième anniversaire de la Croix-Rouge. Animateurs: Lucien Côté et Jacques Fauteux.
- 8:00 CBF: Rencontres françaises. Les écrits intimes. Avec Jean Casson, Louis Martin-Chauffier et Pierre de Grandpré.
- 8:00 Canal 2: Jeunesse oblige. A l'aube du P'tit Bonheur. Invitée: Pauline Julien. Animateur: Guy Boucher.
- 8:30 CBF: Jazz-Club. Avec

- Michel Garneau.
- 10:00 Canal 2: Les Couches-Tard. Avec Jacques Normand et Roger Baulu.
- DIMANCHE**
- 10:00 CBF: Histoire de la musique américaine. L'apport des "blues" à la musique américaine. Texte et narration de Louis Pelletier.
- 12:00 CBF: Le monde parle au Canada. Emission provenant de l'Inde. Musique populaire et chansons de l'Inde.
- 1:30 Canal 2: A la rencontre des grands musiciens. Biographie de Maurice Ravel.
- 2:00 Canal 2: Connaissance du monde. A travers la Chi-

- ne sans muraille. 1ère partie.
- 5:00 Canal 2: Le Jour du Seigneur.
- 5:30 Canal 2: A Vous, Bruxelles! La Belgique en histoire. Magonette et Gena, brigands des Ardennes.
- 6:00 Canal 2: Découvrons les Amériques. Au Honduras: le pays des profondeurs, hier et aujourd'hui. 1ère partie. Texte et narration de Louise Darios.
- 6:15 CBF: Cinéma, miroir du monde. Critique de Gilles Sainte-Marie.
- 6:30 Canal 2: Dictionnaire-magazine. Les marchands, texte de Lucille Durand, Salvatore Dali, texte de Louis Pelletier.
- 8:00 CBF: L'épopée des civilisations. L'éclosion du christianisme dans le monde antique.

- 8:00 Canal 2: Ah! quelle joie! Emission de variétés de la télévision suisse.
- 8:30 CBF: Le cabaret du soir qui penche. Animateur: Guy Mauffette.
- 9:00 Canal 2: Les Festivals de musique du Québec. En direct, de la Comédie-Canadienne, les gagnants du concours de la Province. Orchestre dirigé par Wilfrid Pelletier.
- 10:30 Canal 2: Actualités politiques. La décolonisation, en Afrique. Animateur: Fernand Séguin.
- 11:00 Canal 2: Documents. Le monde et la télévision.

LES FILMS À LA T.V.

SAMEDI

- NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.
- 2:00 p.m. — Canal 10: "Procès au Vatican" (Français, 1951). Film biographique avec France Descaut et Valentine Tessier. — Récit de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à l'occasion du procès de canonisation.
 - 2:00 p.m. — Canal 12: "Montana" (1950) avec Errol Flynn et Alexis Smith. — Un éleveur de troupeau a de la difficulté à trouver un pré pour ses bêtes.
 - 8:00 p.m. — Canal 10: "Les caprices de Suzanne" (Américain, 1947). Comédie dramatique avec Joan Fontaine

- et George Brent. — Un amoureux est amené à connaître le passé de sa fiancée.
- 8:30 p.m. — Canal 2: "Je ne voulais pas être un nazi" (Allemand, 1960). Film de guerre avec Wolfgang Reichmann et Gotz George. — Traqué par les nazis, un déserteur se cache sur la ferme de ses parents.
- 11:00 p.m. — Canal 2: "Les amants de la terre de feu" (Italien, 1960). Drame passionnel avec Dominique Willms et Antonio Ciferriello. — Amour, jalousie et aventures dans le cadre de la terre de feu.
- 11:00 p.m. — Canal 7: "Troisième cheminée à droite" (Français, 1947). Comédie avec André Bervil et Jacqueline Cadet. — Apprenant qu'une jeune fille va quitter son appartement, un sans-logis installe sa tente sur le toit de la maison.
- 11:10 p.m. — Canal 10: "La Malibran" (Français, 1947).

- Biographie romancée avec Jean Cocteau. — Histoire de la cantatrice romantique Marie Malibran.
- 11:25 p.m. — Canal 3: "Pépote". Avec Pablo Calvo, Antonio Vico. L'histoire de la dévotion d'un garçonnet à l'égard d'un torréador âgé.
- 11:35 p.m. — Canal 6: "Random Harvest", drame psychologique, avec Ronald Colman, Greer Garson et Susan Peters.
- Minuit: Canal 12: "Phantom of the Rue Morgue" (1954) avec Karl Malden, Steve Forrest, Patricia Medina. — Basé sur la fameuse histoire de Poe, au sujet d'un psychopathe et sa fiancée qui commettent des meurtres ensemble.

DIMANCHE

- 12:05 p.m. — Canal 12: "Honey-moon in Rome", avec Julietta Massina.
- 12:30 p.m. — Canal 10: "La déesse d'or" (Américain,

- 1954). Film d'aventures avec John Agar et Rosemarie Bowe. — A Haiti, un aventurier aide une jeune fille à retrouver des trésors anciens.
- 1:30 p.m. — Canal 7: "Suez" (Américain, 1939). Drame historique avec Annabella et Tyrone Power. — La vie de Ferdinand de Lesseps, principal artisan du canal de Suez.
- 2:00 p.m. — Canal 10: "A chacun son destin" (Américain, 1947). Comédie dramatique avec Olivia de Havilland et John Lund. — Confié à sa naissance à une amie de sa mère, un enfant naturel retournera plus tard à cette dernière.
- 6:00 p.m. — Canal 12: "The Big Trees" (1952). Avec Kirk Douglas et Patricia Wymore. — Un homme veut à tout prix s'emparer de forêts appartenant à de paisibles colons.

- 8:00 p.m. — Canal 10: "La famille Hardy en vacances" (Américain, 1939). Comédie sentimentale avec Lewis Stone et Mickey Rooney. — Pendant les vacances familiales, André flirte avec une jeune fille.
- 11:10 p.m. — Canal 10: "La nuit est mon royaume" (Français, 1951). Drame psychologique avec Jean Gabin et Simone Valère. — La rééducation d'un cheminot devenu aveugle.
- 11:15 p.m. — Canal 3: "My Little Chickadee". Avec W. C. Fields, Mae West et Dick Foran. — Mae West est à la recherche d'un homme riche.
- 11:30 p.m. — Canal 7: "Rires au paradis" (Grande-Bretagne, 1951). Comédie avec Alastair Sim et Fay Compton. — Un vieillard, farceur impénitent, oblige, par son testament, ses héritiers à accomplir des actes incohérents.

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

- CANAL 2 (samedi)**
- 8:30 p.m. — "Je ne voulais pas être nazi". Adultes, de nettes réserves.
 - 11:00 p.m. — "Les amants de la terre de feu". A déconseiller.
- CANAL 7 (dimanche)**
- 1:30 p.m. — "Suez". Adultes et adolescents.
- CANAL 10**
- 2:00 p.m. — "Procès au Vatican". Adultes et adolescents.
 - 8:00 p.m. — "Les caprices de Suzanne". Adultes, des réserves.
 - 11:10 p.m. — "La Malibran". Adultes, des réserves.
- CANAL 12**
- 12:30 p.m. — "La déesse d'or". Adultes.
 - 2:00 p.m. — "A chacun son destin". Adultes.
 - 8:00 p.m. — "La famille Hardy en vacances". Adultes.
 - 11:10 p.m. — "La nuit est mon royaume". Adultes.

IL VINT DES PROFONDEURS SOUS-MARINES
POUR TERRORISER - DETUIRE - SE VENGER!



Drame
rempli
d'émotions
qui tiendront
les spectateurs
en haleine!

L'AMOUR IRRASONNE D'UN GEANT PREHISTORIQUE
POUR UNE RAVISSANTE ADOLESCENTE.

AUSSE

EEGAH
THE NAME WRITTEN IN BLOOD

COULEUR

A L'AFFICHE

STRAND

Voici le gentleman espion le plus extraordinaire de toute la
littérature...

JAMES BOND
L'AGENT NO 007



IAN FLEMING'S

Dr. No

LE PREMIER FILM D'AVENTURE
DE JAMES BOND!

avec SEAN CONNERY en James Bond
URSULA ANDRESS, JOSEPH WISEMAN, JACK LORD

SPECIAL

2^e SEMAINE

Walter Pidgeon dans SILVER
SCREEN'S 60th ANNIVERSARY.

CAPITOL

Joseph E. Levine
présente

**SOPHIA
LOREN**

en
"Madame"

est beaucoup plus
femme sur le champ
de bataille que la
plupart des femmes
dans leur boudoir!



Technicolor • Technirama 70mm

ROBERT HOSSEIN - CHRISTIAN-JAQUE - MALENO MALENOTTI
An Embassy Pictures Release

Spécial

Walter Pidgeon dans "THE SILVER SCREEN'S
60th ANNIVERSARY"

A
L'AFFICHE

PALACE

**"AMOUR
DELICES
et GOLF"**



**"LA
VOLUPTÉ"**

GINA LOLLOBRIGIDA
ANTHONY FRANCIOSA
CinémaScope — Metracolor

**"FEMMES
AMOUREUSES"**

MARINA VLADY
GABRIEL FERZETTI

Amherst
SALLE CLIMATISÉE

Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6851

Un film
ÉTOURDISSANT!

JEUNESSE!
AMOUR!
GAITE!



**ADORABLE
MENTEUSE**

MARINA VLADY

gagnante du prix
d'interprétation féminine
au festival du cinéma

Macha Meril - J.-M. Bory - Ginette Leondal

Le Parisien
490 QUEST. RUE STE-CATHERINE

UN. 1-2697

2^e SEMAINE

LIZ et ROCK!



Le film, les vedettes et le grand roman
d'amour que vous attendiez.

"GIANT"

HORAIRE
9:45 - 1:10 - 4:35 - 8:05

A L'AFFICHE

LOEW'S

**Le long métrage
sur le Concile**

En hommage à Sa Sainteté
le Pape Jean XXIII, M. N.
Vaillancourt, président de "In-

ternational Educational Films
Ltd.", a rendu possible la pré-
sentation du film à long mé-
trage "Concilio Ecumenico Va-
ticano II", en couleurs à la
Comédie Canadienne, commen-
çant le 21 juin. Ce document
sera présenté en huit langues
dans tout le Canada.

JEANETTE
MacDONALD
Nelson **EDDY**
NOEL COWARD'S
**BITTER
SWEET**
Photographié
en technicolor
Tous les jours à 2 p.m.
Soirs à 8.30 - Dim. à 8 p.m.
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY - UN. 1-7807

Beauty
and the
BEAST
TECHNICOLOR 2e Film
JOHN MILLS
in Jon Penington's Production
**THE
VALIANT**
A L'AFFICHE
Dyke

20TH Century-Fox
EST FIER D'ANNONCER LA PRESENTATION DU FILM
QUE TOUT L'UNIVERS ATTENDAIT!

**ELIZABETH
TAYLOR**

JOSEPH L. MANKIEWICZ

CLEOPATRA



STARRING
RICHARD BURTON - REX HARRISON

"MARK ANTONY" "JULIUS CAESAR"

TODD-AO

ALSO STARRING
PAMELA BROWN / GEORGE COLE / HUME CRONYN
CESARE DANOVA / KENNETH HAIGH / RODDY McDOWALL

PRODUCED BY
WALTER WANGER / DIRECTED BY
JOSEPH L. MANKIEWICZ

SCREENPLAY BY
JOSEPH L. MANKIEWICZ, RONALD MACDOUGALL AND SIDNEY BUCHMAN

MUSIC BY
ALEX NORTH / COLOR BY
DE LUXE

Nous vous recommandons de commander vos billets dès maintenant
Première à Montréal le 26 juin — Places réservées seulement

Billets présentement en vente
Commandes postales acceptées

MATINEES — Lun. à jeu., à 2 p.m. — \$2.00
Vend., sam., dim. et fêtes, à 2 p.m. — \$3.50

SOIRES — Lun. à jeu., à 8 p.m. — \$3.00
Vend., sam. et fêtes, à 8 p.m. — \$3.50
Dimanches, à 7.30 p.m. — \$3.50

Veuillez envoyer une enveloppe af-
franchie à votre adresse. Faire les
chèques ou mandats à l'ordre du
THEATRE ALOUETTE

**A PARTIR DU
26 JUIN**

ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY - UN. 1-7807

Sociétés et
groupes
d'amis,
s.v.p.
signaler
932-1510

Représentations
en soirée
Guichet fermé
les 26, 27, 28
juin et
2, 3 juillet

CINÉMA

ALAIN PONTAUT



"GIRL WITH A SUITCASE"

Valerio Zurlini est, comme Olmi, de ces jeunes réalisateurs du néo-réalisme italien qui semblent découvrir d'instinct le ton qu'il faut pour extraire de la réalité quotidienne les nuances psychologiques les plus justes. Il s'était fait connaître il y a quatre ans par une œuvre très belle, "Un été violent", racontant une histoire d'amour impossible entre une jeune veuve de guerre et un adolescent pendant l'été 1943.

Sans doute trop centré sur sa vedette, sorte de festival Claudia Cardinale, ce second film raconte curieusement presque la même histoire que le premier. Une petite chanteuse abandonnée par son amant, part à sa recherche. L'amant, fils d'une riche famille, juge qu'il s'est assez amusé d'elle et charge son jeune frère, Lorenzo, de brouiller sa piste. Celui-ci, malgré ses seize ans, ne tarde pas à s'éprendre de la jeune fille qui, malgré son expérience et des préoccupations plus positives, se découvre de moins en moins insensible à la gentillesse et aux sentiments émouvants de l'adolescent.

Tout finira, naturellement, dans l'attente d'un train, dans une gare nocturne, à la croisée d'impossibilités si multiples. Mais cela aura donné lieu à quelques scènes d'une cruauté sans trucage et sans équivoque, interprétées, les yeux secs, par un très jeune et remarquable comédien, Jacques Perrin.

Film italien.
Réalisation de Valerio Zurlini.
Scénario de Leo Benvenuti, Griffi et Zurlini.
Interprètes :
Claudia Cardinale (Aida)
Jacques Perrin (Lorenzo)
Corrado Pani (Marcello)

Ce film, qui n'est pas un chef-d'œuvre, aura ses détracteurs, et l'on dira que le talent de Zurlini devrait le pousser un peu plus loin. On lui découvre cependant quelques qualités assez rares. Un tact certain. Un mélange d'émotion, de force et de pudeur. Des personnages cernés, peu à peu et profondément découverts. Cette observation vraie transcendant sans effort les situations les moins neuves ou les plus vulgaires, et nous y faisant assister. Cette fertilité du détail, ce don de vie. Cette humanité, en un mot, tragique, comique, triste ou cocasse, qui est décidément le don majeur des cinéastes italiens.

Autre merveille, cette richesse psychologique nous est presque entièrement transmise par les seules images du film. Je veux dire qu'on pourrait nous le proposer, sans sous-titres, en version bengalie ou coréenne, rien ne nous en échapperait. Son introduction, ses épisodes, son crescendo, ses passions résultent presque d'un découpage et d'une illustration purement visuels. Ce pourrait être, c'est donc, de l'excellent cinéma muet. De sorte que quelques défauts légers, une fin confuse, un peu plaquée, et l'obsession du thème, n'empêchent que rarement cette aventure d'être collectivement accessible.

(Little Cinema Place Ville Marie)

Film français.
Réalisation de Christian Jaque.
Scénario de Henry Jeanson, Jean Ferry et Christian Jaque.
Interprètes :
Sophia Loren (Madame)
Robert Hossein (Lefebvre)
Napoleon (Julien Bertheau)

"MADAME"

En passant des mains de Victorien Sardou à celles de Christian Jaque, cette Madame Sans-Gêne, car c'est bien elle, a quelque peu perdu de sa légèreté sympathique, de sa vigueur d'opérette pour Châtelet. Je ne parle même pas de sa gouaille célèbre, de la verdeur de ce langage faubourien qui, explosant à la Cour dans la bouche d'une blanchisseuse devenue duchesse de Dantzig, fait tout l'intérêt de l'intrigue : Sophia Loren, mais aussi Julien Bertheau et Robert Hossein, nous disent cette verdeur en anglais, ce qui est d'un sans-gêne habituel mais discutable, et sans commune mesure avec celui de l'héroïne.

On nous offre donc là un spectacle populaire, assez vivant, grosse mécanique aux rouages épais mais éprouvés, menée par de bons comédiens, deux doigts d'histoire, un zeste de vulgarité, un soupçon d'humour et de charme, une bonne dose de facilité.

Et surtout, bien sûr, une vedette, Sophia Loren, vive et présente, pas tout à fait la maréchale Lefebvre, mais éclatante, et qui n'en fait parfois un peu trop que parce que le scénario et le dialogue semblent avoir pour objectif d'alourdir ce qui, dans les répliques de la pièce, était déjà plus que suggéré. Ainsi souffre-t-on, dans la grande scène, de voir une femme aussi fine se taper sur les cuisses de rigolade devant un aéronef glacial et couronné, maudire sa traîne, distribuer grossièrement les bourrades à ses anciens clients, bref tout faire, trop faire, pour que le spectateur le plus myope ressente pleinement l'hilarité de la situation : la blanchisseuse chez les rois.

Le jeu de Robert Hossein est, d'autre part, d'une grande justesse et Sophia Loren enchantera quand même ses admirateurs.

(Palace)

Film anglais.
Réalisation de Basil Dearden.
Scénario de James Kennaway.
Musique de Georges Auric.
Interprètes :
Dirk Bogarde (Henry Longman)
Mary Ure (Oonagh Longman)
John Clements (Major Hall)

"THE MIND BENDERS"

Un film auquel on ne croit guère, malgré une interprétation sobre, tenace, toujours pleine de conscience. Il en faut. Une entreprise qui lutte vainement dans la grisaille, qui ne démontre pas, comme on l'a souhaité, l'aspect dévastateur d'une certaine recherche scientifique et le changement terrifiant qu'elle peut parfois produire dans un homme, mais bien plutôt la faiblesse insigne de la trame, la lente confusion des épisodes, l'impossibilité qu'éprouve

le réalisateur à clarifier ces invraisemblances ou ces trop ternes vérités.

Le film est fait aussi avec peu de moyens, ce qui ne compte guère lorsqu'on a quelque chose à dire et qu'on l'extrait du cœur des personnages. Il est fait avec presque rien. Le rien perce.

Signalons quelques bons moments de Mary Ure et quelques brefs éclats dans la musique de Georges Auric.

(Avenue)



UN NAPOLEON (Julien Bertheau) stupéfait du sans-gêne de "Madame" (Sophia Loren)...



DIRK BOGARDE et Mary Ure dans une scène de "The Mind Benders", de Basil Dearden.



TRIO GEANT d'une fresque géante : Elizabeth Taylor, James Dean et Rock Hudson, dans "Giant" de George Stevens.

"GIANT"

Film américain.
Réalisation de George Stevens.
Scénario de Fred Guiot et Ivan Moffat.
Interprètes :
Elizabeth Taylor, Rock Hudson, James Dean,
Jane Withers, Carroll Baker...

On a presque tout dit sur ce film de George Stevens, qu'il brosse avec une rare ampleur la fresque d'une famille chargée visiblement de symboliser l'histoire des Etats-Unis — suite de fragments exhaustifs et typiques, épopée à la fois intimiste et nationale —, qu'il était le dernier film de James

Dean, monstre sacré en proie au délire de la puissance, qu'accessoirement, il dénonçait avec vigueur le racisme, professé ici à l'égard des Mexicains... Il faut revoir "Giant". Pour toutes ces raisons. Et pour les prunelles mauves d'Elizabeth Taylor.

(Locio's)

COTES MORALES

Service de
L'Office Catholique National
des Techniques de Diffusion

ADORABLE MENTEUSE: Malgré le ton fantaisiste du film, certains comportements répréhensibles motivent des réserves. Adultes, des réserves.

AMANT DE CINQ JOURS, L': Le film se moque des valeurs de l'amour conjugal et maternel avec une rare désinvolture et contient des scènes très suggestives. A proscrire.

AMERICA THE STRANGE: Le film peut faire réfléchir sur certains aspects de la civilisation américaine. Des images licencieuses motivent une cote sévère. A déconseiller.

BATAILLE A BLOODY BEACH: La situation conjugale particulière

des héros et de nombreuses violences font réserver ce film de préférence aux adultes. Adultes.

BEAUTY AND THE BEAST, THE: Dans le cadre d'une légende, un amour fidèle triomphe d'un pouvoir maléfique. Quelques images sont de nature à effrayer les enfants. Adultes et adolescents.

BELLE AMERICAINE, LA: Le comique sain de l'ensemble fait oublier quelques libertés épisodiques. Tous.

BIRDS, THE: Malgré la tension qu'il provoque, ce film convient à un large public. Adultes et adolescents.

BITTER SWEET: Cote provisoire: Adultes et adolescents.

BRAS DE LA NUIT, LES: Un crime passionnel et l'inconduite d'un policier qui trahit sa mission, commet un meurtre et prétend se

racheter par le suicide sont autant d'éléments inacceptables qui obligent à déconseiller le film. A déconseiller.

Commanderos, The: Ce film constitue une saine détente. Adultes et adolescents.

Come Fly With Me: Le film com-

porte des légèretés de conduite et une liaison adultère. Adultes, des réserves.

Comme Dieu m'a faite: L'évolution central se fait dans un sens positif. Des situations délicates font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

David and Lisa: A travers l'étude d'un cas pathologique, ce film montre l'importance de la bonté et de la compréhension dans les relations humaines. Adultes et adolescents.

Division Brandebourg: Ce film contient une accumulation de violences saisissantes même dans le contexte de la guerre. L'obligation du suicide en cas de capture n'est pas désapproprée. Adultes, des réserves.

Dr No: L'amour libre présenté comme une chose normale et des

images suggestives motivent des réserves. Adultes, des réserves.

Escape From East Berlin: Ce film condamne la tyrannie et met en valeur la solidarité humaine. Tous.

Forty Pounds of Trouble: Le film révèle une conception légère du mariage située cependant dans l'atmosphère d'une comédie. Adultes.

Freud: Le film présente avec tact les recherches d'un savant dans

suite page 20

"TARZAN LE MAGNIFIQUE"

Gordon Scott, Bette St. John

"10e FEMME DE BARBE BLEUE"

George Sanders, Corine Calvet

"LE VENT DE LA PLAINE"

Burt Lancaster, Audrey Hepburn

DANSE LEGION CANADIENNE

JEAN LESSARD et son orchestre
MARCEL BARSETTI et son trio

DANSE CONTINUELLE
ADMISSION: 1.00

CE SOIR: 8 h. 30

Un film à la fois tendre... violent... de suspense... et spectaculaire!

MAT. MER. SAM. et DIM. DIM.
2 H. 1 H. 4 H. 45

METRO GOLDWYN CINERAMA
MAYER ET

HOW THE WEST WAS WON

AVEC Debbie Reynolds, John Wayne, Carroll Baker, Gregory Peck, Richard Widmark, etc., etc.

Attention spéciale accordée aux organisations de groupes - AV. 8-7104

ENFANTS, 10 ANS, admis aux matinées de MERCREDI 2 h., SAM. et DIM. 1 h.

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ

MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ AIR CLIMATISE

Guichet ouvert 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE midi à 9 p.m.

1430 BLEURY, Montréal - Inf.: AV. 8-7102

Réserv.: AV. 8-5603

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!

GAGNANT DU PRIX D'ACADEMIE

Columbia Pictures présente

la production SAM SPIEGEL DAVID LEAN de

LAWRENCE OF ARABIA

— REPRESENTATION A SIEGE RESERVES —

MAT. à 2.15 — Merc. et sam. \$2.00 — Dim. \$2.50

SOIR: 8.15, DIM. 7.45 — Dim. à jeudi \$2.50, Ven. et sam. \$3.00

Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.

2155 o., Ste-Catherine, Montréal — WE. 2-1139

BILLET EN VENTE AUX SUCCURSALES DE MORGAN A SNOWDON, AUX CENTRES D'ACHATS BOULEVARD, ROCKLAND ET DORVAL

AUJOURD'HUI AUX CINES UNITED

AHUNTSIC

Com. Dimanche — Climatisé!

Les fiers

Marx

PANIQUE

A L'HOTEL

BALL

Auj.: "Two For The Seesaw" et "My Six Loves"

LUCERNE

Climatisé! "ADVISE & CONSENT", Charles Laughton, Henry Fonda, Walter Pidgeon, "THE BEST OF ENEMIES", en Technicolor, David Niven, Alberto Sordi, Du lundi au vendredi, les portes ouvrent à 5 h. 30 p.m.

YORK

Salles climatisées!

"DAYS OF WINE & ROSES", Prix de l'Académie comme "meilleure chanson", Jack Lemmon, Lee Remick, "THE COURTSHIP OF EDDIE'S FATHER", en couleurs, Glenn Ford, Shirley Jones, Dernier spectacle complet à 7 h. 30 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement

Robert MITCHUM

Robert YOUNG

Feux Croisés

Auj.: "Two For The Seesaw" et "My Six Loves"

LUCERNE

Climatisé! "ADVISE & CONSENT", Charles Laughton, Henry Fonda, Walter Pidgeon, "THE BEST OF ENEMIES", en Technicolor, David Niven, Alberto Sordi, Du lundi au vendredi, les portes ouvrent à 5 h. 30 p.m.

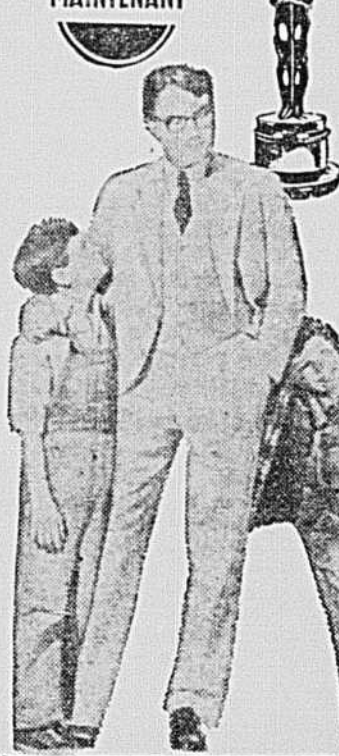
YORK

Salles climatisées!

"DAYS OF WINE & ROSES", Prix de l'Académie comme "meilleure chanson", Jack Lemmon, Lee Remick, "THE COURTSHIP OF EDDIE'S FATHER", en couleurs, Glenn Ford, Shirley Jones, Dernier spectacle complet à 7 h. 30 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement

MAINTENANT



GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE

Si vous avez lu le livre, vous revivrez chaque moment intensément, sinon, une expérience des plus profondes vous attend!

TO KILL A Mockingbird

EN VEDETTE

GREGORY PECK

"Ce pourrait être le film le plus terrifiant que j'aie jamais tourné."

ROD TAYLOR

JESSICA TANDY

— ALFRED HITCHCOCK

ALFRED HITCHCOCK'S "The Birds"

CHATEAU

SAVOY

RIALTO

ROSEMOUNT

Cinema PLACE VILLE MARIE

Spectacle à la française... tant soit peu osé!!!



Un nouvel aspect des sept péchés capitaux...

7 Capital Sins

qui ne sont pas strictement français!

HORAIRE: 12.35 - 2.50 5.00 - 7.15 - 9.35

En vedette (par ordre alphabétique): JEAN-PIERRE AUMONT, CLAUDE BRASSEUR, JEAN-CLAUDE BRIALY, JEAN-PIERRE CASSEL, JACQUES CHARRIER, EDDIE CONSTANTINE, JEAN DESAILLY, SAM FREY, MICHELE GIRADON

Little Cinema PLACE VILLE MARIE

Informations 866-2644

HORAIRE: 1.10 - 3.45 6.20 - 8.55

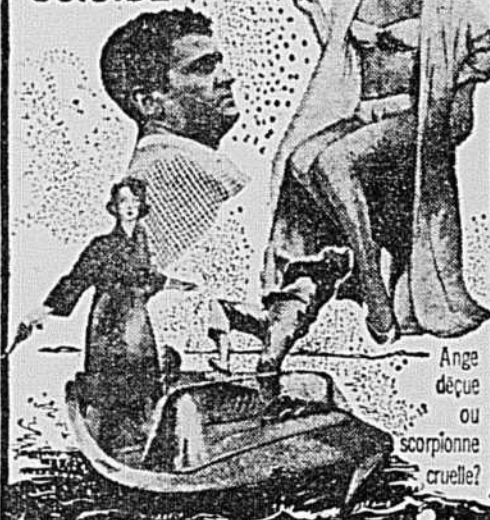
CLAUDIA CARDINALE

"Claudia Cardinale is a new sex-bomb!"

GIRL

SUITCASE

LA PASSION CHARNELLE et ses conséquences conduit un policier au SUICIDE



les bras de la nuit

DANIELLE DARRIEUX ROGER HANIN

UN TOURBILLON D'ACTION et d'aventures INFERNALES



Sergent X

CHRISTIAN MARQUAND NOELLE ADAM PAUL GUERS

FRANÇAIS ★ RIVOLI ★ GRANADA ★ PAPINEAU
AV. 8-5513 CLIMATISE 271-2210, CLIMATISE CL. 5-2428 LA. 1-6853

A propos d'un exploit



Le rideau vient de tomber à l'Hébertot sur un double exploit. C'était déjà relever un défi passionnant que de porter à la scène le "Journal d'un Fou" de Gogol, dont la substance dramatique n'était pas d'une évidence aveuglante. Du seul point de vue littéraire, les adaptateurs ont fait oeuvre utile en braquant les projecteurs sur une oeuvre que les contemporains de Gogol ont ignorée, et qui avait plus de chance de nous toucher aujourd'hui, maintenant que la psychanalyse et l'existentialisme ont aiguë notre sensibilité pour tout ce qui tient au délire et à la grande désespérance de l'homme

privé de dieux. Prévue pour un nombre limité de représentations, la pièce a dû déménager d'un théâtre à l'autre pour épuiser son succès. Elle aura duré une saison entière, et elle laissera le souvenir d'une expérience exemplaire.

Rien n'est moins facile au théâtre que d'expliquer un succès ou un échec. S'il est totalement impossible d'en avoir quelque prévision fondée, certaines lignes de force se dégagent pourtant d'elles-mêmes après coup, qui tendent à confirmer que le combat essentiel se livre toujours au niveau de l'authenticité. Mais voilà un mot bien galvaudé, et

dont nous avons l'obligation de cerner d'un peu plus près la signification profonde. Peut-être ne se traduit-elle après tout que par le respect de l'auteur, d'un texte, du personnage? Servir, sans aucune servilité. Prêter son âme, mais faire oublier tout ce qui en apporte les vibrations jusqu'à nous. (Ce qui expliquerait, par exemple, la chute du spectacle "Don Juan" après l'extraordinaire "Misanthrope" de la même équipe, dirigée par Pierre Dux. Nous n'entendons plus que les voix des comédiens. Molière a non seulement déserté les coulisses, mais il s'est retiré de son propre texte. C'est un flagrant délit pour le couple Marchal-Robin, qui entendait avant tout démontrer son savoir-faire. Echec assez pathétique qui fait retomber parmi les expériences mineures une saison Molière que Paris ne demandait qu'à couvrir de lauriers.

Quoi de plus actuel que le thème du "Journal d'un Fou"? Au moment où l'administration asservit un peuple de fonctionnaires, Auxence Ivanovitch Poprichtchine choisira de s'évader impunément dans le rêve. Son journal — le découpage scénique rend scrupuleusement compte de sa coupe chronologi-

que, d'ailleurs avec une rare ingéniosité — nous livrera le cheminement de son délire, jusqu'à son installation sur le trône d'Espagne dans sa cellule de l'asile d'aliénés. Le divorce entre le rêve et la réalité n'apparaît qu'aux autres: Ivanovitch suit son aventure intérieure avec une rigoureuse logique. Et au bout de l'aventure, qui pourrait avancer que son existence aura été faite de moins d'émotions et d'une moins grande intensité que cette vie de fonctionnaire pauvre à laquelle il a choisi d'échapper. Auxence Ivanovitch est l'ancêtre de "L'Etranger" de Camus...

mais aussi de Caligula. A la limite, c'est un personnage combattant. Il est l'incarnation du refus de la médiocrité qui hante notre littérature, de Kafka à Sartre, en passant par Faulkner.

Le jeune comédien Roger Coggio a su éviter l'écueil principal de ces spectacles à un seul personnage: il s'est systématiquement refusé au "numéro de comédien". Sa première apparition suffit à nous rassurer tout à fait sur ce point, et dès lors nous nous sentons concernés. La tentation est toujours si grande pour le comédien de nous prendre à témoin de son im-

mense talent, qu'à voir Coggio l'on se demande s'il n'est pas le plus roué d'entre eux de nous faire croire aussi facilement à son entière sincérité. L'on ne pense plus qu'à son personnage, et seul Gogol se tient au centre des commentaires de l'antre. C'est là une indication déterminante dans les spectacles de cette nature: si l'on ne s'interroge pas sur ses dons de comédien, alors qu'il est seul en scène pendant deux heures, c'est qu'il les a tous, ... surtout le plus important, le plus rare, le plus nécessaire, le don de l'authenticité.

journées du cinéma tchécoslovaque

14 au 20 juin, COMÉDIE CANADIENNE, UN. 1-3339

DATES	2.30 HRS P.M.	6.00 HRS P.M.	9.15 HRS P.M.
VENDREDI 14 JUIN	NOTE: Programme pour les jeunes SAMEDI à 10 hres A.M. "BERCEUSE" et "NOEUD DE MOUCHOIR" d'Hermína TYRLOVA "VACANCES AVEC MINKA" de Joseph PINKAVA (commentaires français) Admission: \$0.75		Le chapeau de fer de KABRT UN JOUR, UN CHAT Vojtech JASNY (sous-titres français)
SAMEDI 15 JUIN	Faust de RADOK LES VIEILLES LEGENDES TCHEQUES Jiri TRNKA (commentaires anglais)	Hommes soyez vigilants de HOFMAN SIRENE Karel STECKLY (sous-titres français)	Parasite de LEHKY HORIZONS VERTS Ivo NOVAK (sous-titres français)
DIMANCHE 16 JUIN	Le mouvement stoppé de VOSHALIK TELLE EST LA VIE Carl JUNGHANS (sans dialogue)	Toutou et le miel de MILLER Billard de POJAR DESIR Vojtech JASNY (sous-titres français)	Cours pour les hommes de LEHKY Le chant de la prairie de TRNKA JANOSIK Palo BIELIK (commentaires anglais)
LUNDI 17 JUIN	Le chapeau de fer de KABRT UN JOUR, UN CHAT Vojtech JASNY (sous-titres français)	Faust de RADOK LES VIEILLES LEGENDES TCHEQUES Jiri TRNKA (commentaires anglais)	La vie au ralenti de GOLDBERGER MESSE DE MINUIT Jiri KREJCIK (sous-titres français)
MARDI 18 JUIN	Parasite de LEHKY HORIZONS VERTS Ivo NOVAK (sous-titres français)	Le mouvement stoppé de VOSHALIK TELLE EST LA VIE Carl JUNGHANS (sans dialogue)	COURTS METRAGES DE BRETISLAV POJAR (sans dialogue)
MERCREDI 19 JUIN	Cours pour les hommes de LEHKY Le chant de la prairie de TRNKA JANOSIK Palo BIELIK (commentaires anglais)	Les hommes de Gaderska TOURMENTS Karel KACHYNA (sous-titres français)	Ce peintre tchèque de SULC LE JOUR OU L'ARBRE FLEURIRA Vaclav KRASKA (sous-titres français)
JEUDI 20 JUIN	COURTS METRAGES DE BRETISLAV POJAR (sans dialogue)	GRAND'MÈRE CYBERNETIQUE de TRNKA THE CEILING Vera CHYTYLOVA (Sous-titres anglais)	Xantippe et Socrate de KLUGE LE BARON DE CRAC Karel ZEMAN (sous-titres français)

Une initiative du Festival International du Film de Montréal.

PRIX DES BILLETS:

Tous les soirs à 9.15 p.m. (billets réservés) \$1.75
 Tous les soirs à 6.00 p.m. \$1.50
 Samedi - dimanche à 2.30 p.m. \$1.25
 Lundi, mardi, mercredi, jeudi à 2.30 p.m. \$1.00

UN CHEF-D'OEUVRE DE PERFECTION UN TRIOMPHE...!



DERNIERE SEMAINE

COMME DINU M'A FAITE

aussi à l'affiche
 EN SUPERBES COULEURS



LE MIRACLE DES LOUPS

DYALISCOPE

CANADIEN LAVAL PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 8 JUIN 1963 /19

COTES MORALES

suite de la page 18

un domaine délicat. L'ensemble, qui tend à défendre la théorie du pansexualisme de Freud, demande de la part du spectateur un jugement averti. Adultes, des réserves.

Giant: Ce film exalte l'action bienfaisante d'une femme sur les membres de sa famille. Adultes et adolescents.
Girl With a Suitcase, The: Le thème du film, fort délicat, est traité avec assez de tact et d'une manière positive. La présentation de moeurs faciles, chez certains personnages, fait réserver l'ensemble aux seuls adultes. Adultes.
Harold Lloyd's World of Comedy: Ce film constitue un divertissement pour tous les publics. Tous.
Homme de la Frontière, L': cote provisoire: Adultes.

Horrible Docteur Orlof, L': Le film baigne dans une atmosphère malsaine de cruauté sadique. Adultes, des réserves.
How The West Was Won: Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans cacher les défaillances de certains d'entre eux. Adultes et adolescents.
Jules et Jim: Ce film présente une conception de la vie où les valeurs morales sont faussées. Le libertinage et les relations adultères sont considérées comme choses normales. A déconseiller.
Lawrence of Arabia: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. Adultes et adolescents.
Loneliness of the Long Distance Runner, The: La présentation du comportement d'un jeune délinquant fait réserver ce film aux seuls adultes. Adultes.
Madame: cote provisoire: A déconseiller.
Méfiez-vous Fillettes: Cette histoire se situe dans les milieux du vice, commercialise, comporte des scènes de violence excessive, des propos crus et des images suggestives. A déconseiller.

Mind Benders, The: cote provisoire: Adultes.
Miracle des Loups, Le: Le courage du héros fait triompher la cause de la justice contre la félonie. En dépit de quelques détails légers et de quelques scènes impressionnantes, le film peut être vu par tous les publics. Tous.
Miracle of The White Stallions: Ce film met en valeur la ténacité d'un homme pour sauver l'œuvre à laquelle il a voué sa vie. Tous.
Sargeant X: cote provisoire: Adultes.
Seven Capital Sins: L'ironie avec laquelle on traite les valeurs morales et des images indécentes font de ce film un spectacle dissolvant.

Taste of Honey, A: Cette peinture de moeurs est de nature à susciter d'utiles réflexions. Le sujet et ses développements font réserver l'ensemble aux seuls adultes. Adultes.
To Kill A Mockingbird: Ce film exalte le sens de l'honnêteté et de l'intégrité chez un homme luttant pour la justice et la dignité humaine. En raison du sujet, l'ensemble convient de préférence aux adultes. Adultes.
Valiant, The: Ce film, qui exalte le patriotisme des combattants, contient toutefois quelques légèretés dans le dialogue. Adultes et adolescents.

Varan The Unbelievable: Le film contient les scènes de tension habituelles aux productions de ce genre. Adultes et adolescents.
Vu du pont: Ce film présente les tristes conséquences d'une passion incontrôlée. Des scènes osées et un suicide motivent des réserves. Adultes, des réserves.
Wrong Arm of the Law, The: Dans un ensemble divertissant, une scène d'alcôve assez suggestive motive des réserves. Adultes, des réserves.

LE VIEUX AU CORPS... ET LA CROQUE DANS LE SANG!

2 GRANDS FILMS

VERSION FRANÇAISE

"Jeunesse Delinquante"

SAM & MAR

VERDUN PALACE

3641 WELLINGTON PO. 6-2092

LA SCALA TEL. RAJ-5107

TROIS FILMS EN COULEURS

Debbie REYNOLDS
Tony RENDALL

COMMENT DENICHER UN MARI
Gordon Scott — Yolande Donlan
TARZAN ET LE SAFARI PERDU
Mario Lanza — Zsa-Zsa Gabor
LA FILLE DE CAPRI
Admission: Matinée: 50c; Soirée: 90c
Dimanche: 90c toute la journée.

SOIREE DANSANTE
SAMEDI SOIR
à 8 h. 30
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, ave Van Horne — CR. 2-7040
AIR CLIMATISE

ÉLYSÉE CINÉMA D'ESSAI
35 & MILTON W
MTL. V12-8053

SALLE RESNAIS

un pur amour... à trois

2e S.

et

JULES et JIM

EN VEDETTE: JEANNE MOREAU UN FILM DE: FRANÇOIS TRUFFAUT

SALLE EISENSTEIN

Comédie de Philippe de Broca

10e et dernière semaine

"Le film le plus drôle de l'année"
— Time Magazine

L'ami de cinq jours
Jean-Pierre Cassel
Jean Seberg

Commençant aujourd'hui au Bijou,
demain au Saint-Denis

ST-DENIS et BIJOU

Pour elle: c'est le début du premier grand amour de sa vie...
Pour lui: C'est une aventure peut-être plus intéressante que les autres...

JEAN CLAUDE PASCAL
AMALIA GADE dans

L'HOMME DE LA FRONTIÈRE

ÉGALEMENT À L'AFFICHE

Criminels de droit commun ou volontaires de la mort

DIVISION Brandebourg

2 GRANDS FILMS

Théâtre NATIONAL A L'AFFICHE
STE-CATHERINE coin Beaudry • LA.1-4751

ENLEVÉE POUR DEVENIR "CALL-GIRL"
La pègre n'a pas renoncé

MEFIEZ-VOUS FILLETES!

ANTONELLA LUARDI
ROBERT HOSSEIN

LA GAMME DE TOUS LES FRISSONS

L'HORRIBLE DOCTEUR ORLOF

JOHN WAYNE
LES COMANCHEROS
TECHNICOLOR
VERSION FRANÇAISE

AUDIE MURPHY GARY CROSBY DOLORES MICHAELS

BATAILLE À BLOODY BEACH

MERCIER ELECTRA VILLERAY
CL.5-6224 4260 ST-CATH. E. LA.2-9177 1114 ST-CATH. E. DU.8-5577 8042 ST-DENIS

PASSE-TEMPS
Mont-Royal et Marquette • LA. 1-7870
3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE
TIENS BON LA BARRE MATELOT
Jerry Lewis — Diana Spencer
"LA FILLE DES TARTARES"
(CinemaScope couleurs)
Yoko Tani — Joe Robinson
"SIGNE ARSENE LUPIN"
Robert Lamoureux — Alida Valli

Célibataires,
Veuves et Veufs
de tous les âges.
DANSE AVEC ORCHESTRE
tous les samedis
Dans la salle voisine, partie de cartes
Billets à la salle seulement \$1.50
Messieurs: célibataires ou veufs?
cette semaine votre billet est gratuit. Plus tard ce sera vous, Mmes et Mmes.
Venez seul ou accompagné.
9300 rue ST-DENIS
Organisé par Mme L. W. Masson,
Alliance Canadienne Enrg.

A 18 ANS... MON CORPS ÉTAIT ENVOUTÉ PAR DEUX AMOURS!

EN PRIMEUR

RAF VALLONE
dans
VU DU PONT
avec
JEAN SOREL · RAYMOND PELLEGRIN
Aussi
ROBERT DHERY · COLETTE BROSSET

POUR ADULTES SEULEMENT

La Belle Américaine
CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN
1815 STE-CATHERINE E. LA.4-1685 8610 ST-DENIS DU.8-4210 2396 BEAUBIEN E. RA.1-6060

"Spencer's Mountain"



dette aux vedettes : Art Linkletter et Arthur Godfrey, ce dernier venu à bord de son gros bimoteur, entouré de sa cour.

C'est d'ailleurs son enthousiasme pour "Spencer's Mountain" qui nous valait la présence à Jackson, d'Arthur Godfrey. "Enfin, répète-t-il à ses téléspectateurs, voici un film pour toute la famille. Il est, en cela, bien d'accord avec Daves, le réalisateur-producteur.

que doute. Disons qu'il est, tout au moins, le film d'une famille, celle des Spencer, grand-papa, grand-maman, papa, (Henry Fonda), maman (Maureen O'Hara), Clayboy et les huit autres, sans oublier les oncles.

Clayboy (James MacArthur), diplômé du "high school", voudrait poursuivre plus avant son instruction. Pour ce faire, il lui faudrait aller en ville, traverser les montagnes. Le pourrait-il ? Les moyens financiers de la famille sont bien limités...

n'aurez pas tout vu, vous n'aurez pas eu, comme nous, la chance de vous entretenir avec le réalisateur-producteur et les interprètes, de connaître les raisons profondes qui ont motivé chacun des éléments.

Ainsi, si vous aviez assisté à la conférence de presse, ce samedi après-midi, vous auriez appris notamment que :

— "Spencer's Mountain" raconte une histoire vécue, l'histoire de gens qui vivent encore, pour la plupart ;

Delmer Daves, Mimsy Farmer, Henry Fonda, Maureen O'Hara, Bronwyn Fitzsimons, James MacArthur



la famille Spencer

TOUT dernièrement, Warner Bros. donnait rendez-vous à quelque 250 journalistes de la presse, de la radio et de la télévision américaines et canadiennes. L'occasion : le lancement en bonne et due forme de son dernier-né, "Spencer's Mountain".

C'est ainsi qu'après escales à Toronto, Chicago, New York, Salt Lake City, Dallas, etc., selon le cas, nous descendions, jeudi de la semaine dernière, à l'aéroport de Jackson, (1.400 habitants) Wyoming, accueillis par le sourire du maire, de la mairesse ainsi que de "cow-

500 milles carrés d'un parc magnifique (le "Grand Teton National Park", à quelque 7.000 pieds au-dessus du niveau de la mer) où errent en liberté élan et orignaux, avec les "Tetons", trois montagnes ainsi nommées, paraît-il, par des trappeurs canadiens-français, en 1819, et dont la plus haute atteint les 6.700 pieds, avec le parc, voisin, de Yellowstone, habitat de Yogi et de ses frères, etc.

Les vedettes

On nous avait également promis des vedettes. Les "déjà consacrées" comme les "à consacrer", elles étaient au rendez-vous, entourant leur jovial réalisateur, Delmer Daves.

On les vit à toutes les festivités, à la première (si l'on veut... le film était déjà à l'affiche à New York) du film au Teton Theatre, à la cérémonie (qui nous valut outre le boniment électoral du sénateur de l'Etat, une descente en "chair lift" peu rassurante) sur le mont Spencer, ainsi rebaptisé à cette occasion, et aux réceptions ici et là.

On les vit tous : Maureen O'Hara, plus rousse et plus obligeante que jamais, en dépit de ses 46 films ; Henry Fonda ("le père de Jane Fonda", disait malicieusement un confrère), visiblement, et constamment ennuyé par toute l'affaire, à laquelle, paraît-il, il se serait dérobé, n'eût été la critique peu élogieuse du "Time" ; James MacArthur, 25 ans, sept films ; Mimsy Farmer, blonde adolescente de 17 ans, découverte, comme le veut la coutume hollywoodienne, sur la rue ; Bronwyn Fitzsimons, fille de Maureen O'Hara, qui, si elle n'a qu'un petit rôle dans le film, n'a rien à envier au charme de sa mère.

Sans oublier ces deux grands Américains qui, tout sourire, volaient continuellement la ve-

"Spencer's Mountain"

Film pour toute la famille que "Spencer's Mountain" ? J'entretiens sur ce sujet quel-

Il n'est évidemment pas question de vous révéler ici la fin de l'histoire.

Scénario simplet, clichés, pensez-vous peut-être, après avoir vu le film. C'est qu'alors vous

— Que Delmer Daves rêvait depuis dix ans de tourner à nouveau un film dans la région du "Grand Teton", dont il s'était épris lors du tournage de "Jubal" ;

— Que la scène où l'institutrice confie à Clayboy une devise devant assurer son succès ("Si tu veux vraiment quelque chose, les autres se tasseront pour te laisser passer") est la reconstitution d'un moment important de la vie du producteur-réalisateur ;

— Que la jeune chanteuse Barbara McNair, qui se fait entendre à la collation de diplôme, chantait "simplement" "America", donc qu'on avait pensé à l'engager ;

— Que les dames auxiliaires d'une église de Jackson avaient fait don de leur cachet à leur église ;

— Qu'Henry Fonda avait accepté le rôle du père parce qu'il lui plaisait et qu'il croyait qu'il serait populaire auprès du public ;

— Que la jeune Mimsy Farmer avait été retenue à cause de ses "bedroom eyes" et de sa "figure angélique" ;

— Etc.

Si vous aviez assisté à cette conférence de presse, dis-je, avant de voir le film... Mais au fait, la première du film avait eu lieu la veille.

Renault Gariépy



Clay assiste impuissant à la mort de père



les deux amoureux du film, Mimsy Farmer, une nouvelle venue, et James MacArthur.

girls" de l'endroit, sans les accords, toutefois, de la fanfare du "high school", précédemment annoncée.

Devant nous, une fin de semaine bien remplie, à laquelle il ne manquerait ni les habituels cocktails et réceptions, ni les occasions, fort heureuses, de faire connaissance avec les

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN



Yves Gaucher

CHEZ LEFORT, sorte de petite rétrospective d'un graveur connu, en tous cas, d'une grande activité: Yves Gaucher. Plusieurs pièces ne sont là que pour illustrer chacune des étapes de Gaucher. Chaque matière indique ainsi une sorte de progression qu'il est intéressant d'aller étudier. En bref, je crois qu'on peut résumer ainsi son cheminement depuis environ cinq ans qu'il produit publiquement. D'abord une gravure assez traditionnellement moderne, images non-figuratives austères, sombres, au dessin laborieux, d'une facture assez classique par le traitement. A mesure que Gaucher ira vers sa recherche obstinée du relief, il ira vers une sorte de décanation de ses images. Ainsi il aboutira à ses gros galets ronds, polygonaux, aux teintes minéralogiques. Poésie frustrée, déroutante, d'une espèce d'indigence voulue.

Enfin, depuis une saison ou deux, Gaucher a fait éclater ses cailloux. Il en est sorti quelques images où cette pierre colorée forme des dessins fantomatiques, fantaisistes. Tout dernièrement, le graveur est un peu revenu à ses rochers propres, aux contours simples

avec, les isolant, les entourant, des lignes, des bandes, celles d'un art géométrique fort puritan. Donc démarche récente intelligente, mesurée, cérébrale assez.

On verra des gravures sur bois (debout), période 1959; de l'eau forte ('60 et '61); du zinc liquide sur cuivre ('60); du cuivre martelé ('61); du martelage avec pâte acrylique ('61-'62) en enfin, ses gravures en relief sur lamé parfois à plusieurs couches ('62-'63).

Nommons tout de suite "Ligne, surface, volume, I". Sorte de gros insecte ailé, au dessin intéressant, aux formes vivantes des plus heureux rapports. Le fond lui-même est captivant. A vrai dire, je préfère ce Gaucher-là à celui des cailloux platoniques. Ils sont d'une aridité désespérante. Même "Ligne, surface... 2" n'a pas cette simplification outrancière. La composition ne manque pas d'invention.

J'aime aussi cette période des formes pulvérisées, éclatées, qui se répandent comme de

Joyeuses éblouissements. Cette spontanéité est rare en gravure, elle étonne avec les couleurs lourdes et riches qui sont particulières à Yves Gaucher. "Sa" est si belle que le Musée et la Galerie Nationale en firent l'acquisition. On sait que chaque pièce est tirée à une soixantaine d'exemplaires, pas plus.

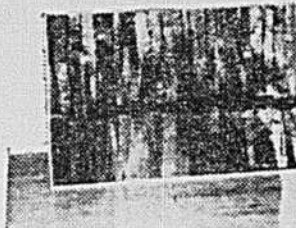
Avec "Sa", il faut parler de "Par un beau clair de froid". Le dessin déchiré de "Sa" est en deux grandes zones, en deux larges mouvements, en bas et en haut de l'image. C'est d'une fraîche dynamique. "Par un beau clair..." offre un beau spectacle en ce sens, le meilleur! Les tons de "AK 13" sont d'une grande beauté, d'une géologie rêvée. Je les ai remarqués au troisième regard seulement car... oul, parlons-en, Gaucher a senti le curieux besoin de tracer des raies (en creux et en relief) verticales, séparant gratuitement, il me semble, son ouvrage. C'est inutile, insolite aussi bien sûr, mais ennuyeux.

Je n'ose trop m'insurger contre l'intrusion du géométrisme chez Gaucher, car il a créé une fameuse image tout dernièrement. C'est "So no". C'est très beau et pas froid du tout, même que tout y est bon. Les formes posées avec soin, les teintes (jaune, brun avec trois cubes blanc crayeux sur un fond mi-ardoise, mi-beige rosé) sont ravissantes. Mais "Houda '63" est funèbre, manquant de cette sérénité propre à Gaucher. Deux pièces de charbon sur un fond plasticien (style 1900!) nous font regretter la chaleur directe d'un "Asagao '61", par exemple. Et c'est regrettable. Etape à franchir? Je l'espère.

Il est agréable de flâner dans la galerie. On y dénêche des curiosités. Tel "Etat '60", sans aucune couleur, première expérience du relief. "10e Etat", petite voie lactée fascinante, "143°", jeu de lignes fines rayonnantes, convergentes, au goût oriental. "Subtrétagone" une noirceur divine qu'il faut étudier de très près. Enfin, ce "26e Etat" semblable, par le traitement, à un dessin du 17e siècle!

Et puis, chez Lefort, trois sculptures d'une certaine John Nesbitt qui joue de tous les matériaux d'une sculpture dite moderne et qui le fait avec un talent extrêmement révélateur. J'oubliais: il y a aussi des plaques martelées accrochées au mur pour la curiosité (insatiable!) des amateurs de gravure. Un bon rendez-vous! Et c'est l'avant-dernière exposition particulière d'une saison fort chargée.

Owen Chicoine



PEINTURE solide: Les uns diraient "paysages abstraits", d'autres parleraient de ce peintre (qui a son atelier en Gaspésie, d'où il vient, qui en est à sa première expo solo même s'il a un certain âge) comme d'un constructiviste. En fait, comme Paul Beaulieu, Louis Jaque, Durocher, Owen Chicoine pratique un art franc, sobre, dépouillé mais charriant tout de même un certain lyrisme, par ses couleurs chaleureuses.

J'avais vu un ou deux tableaux de ce peintre aux expos des Parcs et un, dernièrement, avec les Refusés chez Gemst. Cette fois, chez Art-Tek, Chicoine révèle une belle puissance, une assurance tranquille. Sa peinture respire la quiétude, la bonne santé. C'est un coloriste aux tons lourds de la terre. Compositions simples, à schème répété. Parfois ce stoïcisme se met quelque peu en mouvement, dans un rythme lent mais vibrant.

Cette intensité se traduit par des gammes de couleurs à dominante chaude. Ainsi, un tableau jaune fait songer au monde de Van Gogh. Parfois c'est rougissant comme un crépuscule qui enflamme l'horizon. Lundi, l'accrochage tout frais me privait des titres. Sous la fenêtre, un très beau tableau aux verts infiniment variés. On y voit (c'est là sa manière présente) un littoral qui traverse toujours la toile.

Ce bane allongé, cette lagune, cette côte escarpée divisent le tableau en deux parts inégales. Au-dessus, un ciel tantôt vert, tantôt jaune, dessous une mer, une plaine aux tons variés, changeant selon l'inspiration du peintre, comme le reflet assombri de ce ciel, aire supérieure.

Assez souvent, Chicoine installe des bandes irisées, aux reflets de quartz. Ou bien il se livre à un tachisme calculé, fourni, semblable à celui de Toupin, de Wolfe.

C'est donc un bon peintre, sans génie, mais capable d'une exposition sans faille, sans faiblesse (où pas un tableau ne fait baisser la qualité de l'expo). Son goût est donc aguerri, sûr. Cela respire une solidité à toute épreuve. On y reçoit une lumière parfois crue, aveuglante, toujours stimulante. C'est un coloriste terrien, comme enraciné aux valeurs savoureuses d'une rusticité de bon aloi.

Cette façon de peindre, je l'ai remarqué, est toujours employée par d'ex-peintres réalistes, on y sent l'ancienne échelle des valeurs. Les recherches fondamentales sont les mêmes, cette peinture est "actuelle" par le fait même de ne plus recourir aux éléments identifiables des anciens observateurs de la nature. C'est le palier juste au-dessus de l'expressionnisme d'hier.

THEATRE DE L'ANSE

tous les soirs sauf lundi

LES SPECTACLES JEANMER

présentent

NINA

Comédie de A. Roussin avec

DENISE PELLETIER

JEAN DUPEPPE

ANDRE CAILLOUX

AU VAUDREUIL INN

DORION — Routes 2-17

MONTREAL: UN. 1-2206

DORION: 234-3441



Crêpes style Parisien servies de 101 manières différentes.

Repas Complets Guigas Hongrois

Diners d'hommes d'affaires à compter de 99¢

Spectacle Tous Les Soirs

861-5234

1250, rue Stanley
Entre Ste-Catherine et Dorchester

SURTOUT LE DIMANCHE

Dînez et dansez à partir de 5 h.

Excellente cuisine

ESPAGNOLE

FRANÇAISE et

AMERICAINE



2025, rue DRUMMOND

Rés.: VI. 2-4664



et sa troupe EN PERSONNE

Du 2 au 6 juillet
THEATRE CAPITOL
Ottawa

Mardi, merc., jeudi
\$3.00 \$5.00 \$6.50

Vendredi, samedi
\$3.50 \$5.50 \$6.80

Mat. sam. à 2 h. p.m.
\$3.00 \$4.00 \$5.00

Pour formules de commande de billets, écrire ou téléphoner à:
TREMBLAY CONCERTS
1195, Dorchester, Ottawa — PA. 9-1121

Jusqu'au 13 juin seulement

Ce film ne pourra être présenté dans aucune autre salle de Montréal

L'EAU A LA BOUCHE

Dans un château de rêve qu'étreint la nuit complice, l'Amour fait des ravages!

TOUS LES SOIRS A 5 H., 7 H. ET 9 H.

RELACHE DIMANCHE

COMEDIE-CANADIENNE — UN. 1-3339

Restaurant Tokay
Les mets les plus raffinés des cuisines continentale et hongroise
PERMIS DE BOISSON
2022, rue Stanley — VI. 4-4844
MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR
Lunch d'hommes d'affaires \$1.25
EXCEPTE LE LUNDI
Le dimanche est le jour de la famille —
Prix spéciaux pour enfants.
Vin Tokay importé directement de Hongrie.

LE RIDEAU VERT
CE SOIR, 8 h. 30
Dimanche 2 h. 30 et 7 h. 30
LES GLORIEUSES
comédie de ROUSSIN avec
Gilles PELLETIER
Catherine BEGIN
Georges CARRERE
Mimi D'ESTEE
Lucie DE VIENNE
Rose REY-DUZIL
Mariette DUVAL
Rita IMBEAULT
Mise en scène:
JEAN FAUCHER
Au Stella - VI. 4-1793



Une soirée avec Norman Mailer

LY A trois ans, l'écrivain américain Norman Mailer, célèbre pour son cabotage, son anticonformisme et son excellent roman de guerre, "The Naked and the Dead", annonçait à la télévision qu'il posait sa candidature au poste de maire de New York. Il était temps, dit-il, qu'on vit un homme intelligent à la tête des New-Yorkais. Le lendemain, les journaux révélaient que, peu avant de s'adresser aux téléspectateurs, il avait, volontairement ou non, poignardé sa femme.

Mailer venait d'ajouter à ses "Advertisements for Myself", recueil de nouvelles, d'articles politiques, de courts romans, de poèmes et d'essais, où il se prononce tout ensemble sur "la guerre, la sexualité, la politique, les orgies, l'orgasme, l'Amérique d'Eisenhower, le jazz, l'homosexualité, les Noirs, les Juifs, les marxistes, les écrivains contemporains, la marijuana, le meurtre..."

Le 31 mai dernier, il revenait à la charge en attaquant l'Amérique de Kennedy. Au cours d'une "personality performance" à Carnegie Hall, il lisait les extraits les plus piquants des articles parus sous sa signature au cours de ces dernières années. "C'étaient, dit-il, ses articles présidentiels sur la politique existentielle."

A propos de Kennedy, Mailer écrit: "Je lui donne 98% en arithmétique, 40% en fait de passion, 0% en fait d'imagination. Or sans imagination, ajoute l'auteur indigné, on aboutit à la Baie des Cochons. Et de raconter une histoire saïée indiquant que la politique de Kennedy en est une de "masturbation". Il parle bien, gonfle souvent la poitrine, lance de nombreux défis, mais ne rencontre jamais son partenaire, l'autre "K".

Dans un autre article, Mailer rappelle que s'il avait été élu maire de New York, il aurait mis fin à la délinquance juvénile.

Ses remèdes :

— Des joutes en plein cœur de Central Park (notre parc Lafontaine en dix fois plus grand) où les délinquants combattraient à la lance comme les chevaliers du Moyen Âge.

— Des piscines de 1,000 pieds de profondeur où ils s'adonneraient à la pêche sous-marine.

— Des concours d'alpinisme où ils escaladeraient les gratte-ciel les plus abrupts de New York.

Sur le contrôle des naissances, l'avant-gardiste Mailer professe des opinions non moins catégoriques: "C'est malsain, affirme-t-il, malsain psychologiquement. Malsain physiquement. Lorsque, après s'être longtemps refusé à des relations sexuelles normales, le couple décide finalement de procréer, il en résulte des enfants anémiques et difformes. Rien de moins! Tout se passe, dit Mailer, comme si le germe procréateur ne trouvait plus le chemin du nid.

Et de se lancer ensuite dans une théorie sur le cancer, dont



je n'ai pas très bien saisi la signification symbolique.

Le cancer, dit-il, produit un déséquilibre dans les relations des cellules qui sont comme autant de petites familles. Un interlocuteur hostile s'écria alors: "Mais n'est-ce pas vrai de toutes les maladies?" La conversation devenant venimeuse, Mailer fut contraint d'abandonner le sujet. Il se tira d'affaire par un trait d'esprit.

Il dut d'ailleurs avoir souvent recours à ce procédé au cours de la soirée. Le public était là pour le narguer autant que pour l'admirer.

— Que pensez-vous des troubles raciaux de Birmingham? lui demanda un blond jeune homme dès que l'occasion se présenta.

— Je ne me sens pas qualifié pour parler du sujet.

— Qui, selon vous, serait le meilleur Président des États-Unis?

— Sonny Liston (boxeur que l'on dit étroitement mêlé au monde de la pègre).

— Vous parlez de politique existentielle, lui dit alors une jeune femme aux traits fins et à la voix de velours. Vous avouez ne pas lire les journaux. Comment pouvez-vous prétendre être existentiellement engagé? Pour quoi au juste êtes-vous qualifié?

Au début de la soirée, un monsieur de la première rangée s'était levé lorsque Mailer, brillant, sûr de lui, défiant, avait suggéré qu'on quitte la salle si on ne voulait pas l'entendre parler de politique.

Célèbre par son cabotage, ai-je dit de Mailer au début de cet article. On se prend pourtant à regretter que ses détracteurs soient si rudes. Car pour illogique et prétentieux qu'il soit parfois, l'auteur de "Advertisements for Myself" est

certainement l'écrivain le plus stimulant de sa génération. "Il a le pouvoir, écrit le féroce critique anglais Kenneth Tynan, pouvoir partagé par quelques saints, plusieurs suicidés et la plupart des grands écrivains, de rafraîchir l'imagination... Personne en Amérique ne s'intéresse si profondément à autant de choses."

Personne, pourrait-on ajouter, n'a si bien le courage de vivre ses illusions.

— J'ai vite constaté, dit-il, que je n'étais pas fait pour être maire. J'ai bien fait des lors de me présenter il y a trois ans. Je ne vais pas passer le reste de ma vie à me dire que j'avais les qualités voulues et que seule l'occasion m'a manqué.

Constaterait-il avec autant de lucidité qu'une soirée avec le speaker Mailer à Carnegie Hall rapporte aussi peu au public qu'à lui-même, il aurait fait un pas important vers sa "réalité existentielle". L'introduction à son prochain roman, qu'il a lue en fin de soirée, prouve que Norman Mailer est toujours, en dépit de son goût pour les excès, un écrivain de premier ordre. "Existentiellement"...

Alexis Chiriaeff

On croit rêver en entrant dans la minuscule galerie Ars Classica. "Les portraits de roses, à l'aquarelle", d'Alexis Chiriaeff en font une sorte de romantique errant sur une planète moderne à cauchemars nucléaires, à tours d'orbites fabuleuses. "La fleur n'en finissait plus de préparer sa toilette, à l'abri dans ses feuilles vertes", ainsi parle le pilote égaré au milieu du désert à son Petit Prince sage et capricieux! Chiriaeff, nos lecteurs s'en souviennent peut-être, ne nourrit guère d'estime pour l'art actuel et les nombreuses écoles en "ismes". Aussi son expo en est une de réaction. C'est un bien joli pied de nez aux artistes qui torturent la nature en tous sens et sens dessus dessous.

En fait, la copie de la nature fut longtemps la seule vraie règle d'art pour des générations d'artistes. C'est un art difficile. En fait, le SUJET est assez secondaire. Le style réside dans la FAÇON de faire voir. On peindra peut-être encore des roses dans mille ans! Peut-être. Pourquoi pas? Ce qui est certain c'est que des milliers de peintres l'ont fait jusqu'à aujourd'hui.

De là, la grande difficulté d'être personnel, d'imposer sa personnalité. Car si Chiriaeff le fait bien, il ne le fait pas mieux que certains contemporains, dont le célèbre Fonjita, pas mieux que tous ces maîtres et petits maîtres romantiques de l'art naturaliste pré ou post-Renaissance. Sans parler des peintres de l'Orient, sans parler des décorateurs délicats de la poterie de Sèvres et de Limoges. Ceci dit, les roses de Chiriaeff sont belles. Il prouve encore une fois son talent de dessinateur habile, d'un goût raffiné. Et cette serre (artificielle) donne une note toute gaie à la petite galerie.

Quelques roses sont peintes avec un bel élan créateur. Si faut bien dire que cela ne dépasse pas la copie. Transposition, en tous les cas, fort utile. Seules, les tiges et les feuilles jouissent d'un certain traitement dans lequel j'ai pu reconnaître le trait surréaliste de Chiriaeff de l'an dernier. Copie sensibilisée, évidemment, bien différentes de la copie du photographe. La réalité enregistrée est d'une grande qualité. Parfois les teintes sont comme aériennes, presque translucides, voir les nos 2,3 et surtout le no 7, aux boutons esquissés avec une fermeté étonnante. Parfois le dessin est trop étudié, le tracé délimite trop durement.

Les couleurs de la rose no 20 sont splendides; le no 13, rose blanche, est bon. Le no 8 est un beau spécimen, celui d'un jardinier patient, d'un botaniste introuvable! On m'a soufflé que chaque rose pouvait devenir allégorique et qu'ainsi il est amusant de reconnaître, au passage, la jeune femme idéale, la femme coquette et vaniteuse, la parvenue, la femme mûre au charme sûr, la modeste, la vierge sage... ou folle! C'est un petit jeu auquel j'invite le lecteur. C'est une petite expédition qui, si elle ne fait rien pour faire avancer les recherches audacieuses de l'art actuel, possède néanmoins la précieuse vertu de vous mettre en joie. Ce qui n'est pas peu!

Nous désirons acheter
TABLEAUX et SCULPTURES
de QUALITÉ

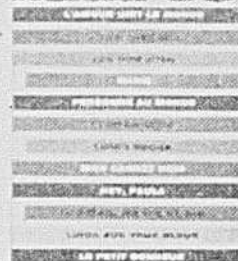


EN MONTRÉ
TABLEAUX DE Borduas, Emily Carr,
Gagnon, Kriegerhoff, Morrice,
Pipette, Suzor-Côté, Walker; aussi
Courbet, Van Dongen, Dufy, Edvard
Munch, Laurencin, Mané-Katz, Mathieu
Dignat.
SCULPTURES DE Arp, Greco, Marini,
Minuzzi, Mirko, Moore, Rodin et
Zakaria.
9.00 - 5.30 FERME SAM.-DIM.
DOMINION GALLERY
1438 Ouest, Sherbrooke



Luis Mariano et Annie Cordy chantent
VISA POUR L'AMOUR, Reva (ballad) — La
vie est là — Pour une Bambino
MONO seulement \$355
PATHE NO. PAN-6766

**Donald
Lautrec**

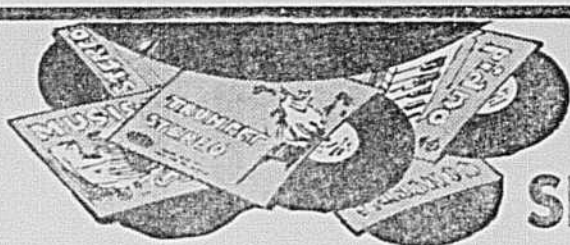


Donald Lautrec: L'amour unit le monde,
Viens chez moi, Hey Paula, Les Don Juan
MONO seulement \$336
APEX NO. ALF-1556

LES COMPAGNONS DE LA CHANSON



Les Compagnons de la chanson: Kalinka,
Telstar (une étoile en plein jour), Les
comédiens, Trop tard.
MONO seulement \$336
APEX NO. ALF-1553



SPECIALS SENSATIONNELS SUR TOUS CES DISQUES POPULAIRES!

GREAT WALTZES OF THE WORLD — VOL. 1
Freddie Martin et son orchestre
Fascination — The Anniversary Song — Ten-
nesses Waltz — Dark Eyes — Missouri Waltz
Kapp
MONO \$299 STEREO \$349
KL 1251 KS 3261

WITH A SOUND IN MY HEART
Bert Kaempfert et son orchestre
I'll See You in My Dreams — Secret Love —
Symphony — O'Malley Papa — Answer Me, My
Love
Decca
MONO \$299 STEREO \$364
DL 4223 DL 74223

SAM (THE MAN) TAYLOR
Tenor Sax — Orchestre et Chœur
Misty — Deep Purple — When I Fall in Love
— Flamingo, etc.
Decca
MONO \$299 STEREO \$364
DL 4392 DL 74392

BRENDA LEE
Emotions — Swannee River Rock — Cry —
Georgia On My Mind, etc.
Decca
MONO \$299 STEREO \$364
DL 4104 DL 74104

EUROPEAN HITS IN AMERICA
Ciao, Ciao, Bambino — Baciare, Baciare —
Come Prima — Marina — Fascination — The
Dancing Soul Of Richard Wolf, etc.
Kapp
MONO \$299 STEREO \$349
KL 1183 KS 3183

BILLY VAUGHN ET SON ORCHESTRE
La Paloma — The Peanut Vendor — Mexicali
Rose — La Cucaracha — Perdida,
etc.
Decca
MONO \$299 STEREO \$349
DLP 3140 DLP 25140

GREAT MOVIE THEMES
Johnny Puleo and his Harmonica Gang
Never On Sunday — Exodus — Lili Marlene
— Limelight Theme
STEREO seulement \$379
AUDIO FIDELITY — AFSD-5969

BRAZEN BRASS GOES LATIN
Henry Jerome et son orchestre
Cherry Pink and Apple Blossom White —
The Peanut Vendor — Patricia — Anna —
Brazil
Decca
MONO \$299 STEREO \$364
DL 4215 DL 74225

EARL GRANT (INSTRUMENTAL)
Beyond The Reef
Mood Indigo — Yellow Bird — Swingin'
Decca
MONO \$299 STEREO \$364
DL 4231 DL 74231

AFRIKAAN BEAT
Bert Kaempfert et son orchestre
Dancing in the Dark — Moonglow — Stardust
— Cherokee — Indian Love Call
Decca
MONO \$299 STEREO \$349
DL 4273 DL 74273

RHYTHMS OF THE SOUTH
Edmundo Ros et son orchestre
Spanish Gypsy Dance — Pasodoble — Siboney
— Mambo — Colonel Boogie — Matanga,
etc.
Decca
MONO \$299 STEREO \$349
LL 1612 PS 114

GREAT WALTZES OF THE WORLD — VOL. 2
Freddie Martin et son orchestre
Melody Of Love — Will You Remember
(Sweetheart) — A Kiss in the Dark — Cruising
Down The River
Kapp
MONO \$299 STEREO \$349
KL 1271 KS 3271

BLUE MIST
Sam (The Man) Taylor et son orchestre
Harlem Nocturne — September Song — At
Time Goes By, etc.
MONO seulement \$299
M.G.M. — E-3292

ENCORE OF GOLDEN HITS
The Platters
The Great Pretender — Twilight Time — My
Prayer — Only You
Mercury
MONO \$299 STEREO \$349
MG 20472 SR 60472

**COMMANDES
PAR LA POSTE**
Veuillez mentionner le genre d'enregist-
rement: MONO ou STEREO
N.B. — Nous acceptons les commandes
P.S.L. (payable sur livraison) seulement
Numéro(s) désiré(s):
Titre(s):
NOM:
ADRESSE:
VILLE:

La sensationnel jeune chanteur italien
ROBERTINO — VOL. 2
Oh! My Pass — La Paloma — L'una Passa —
Parla mi d'amore maritu
Kapp
MONO \$299 STEREO \$349
KL 1293 KS 3293

"BRAZEN BRASS" GOES HOLLYWOOD
Henry Jerome et son orchestre
Around The World — Moonglow And Theme
From "Picnic" — The Song From "Moulin
Rouge" — Tammy
Decca
MONO \$299 STEREO \$349
DL 4085 DL 74085

La vedette de la télémission
"BEN CASEY"
VINCENT EDWARDS chante
I'll walk alone — Unchained Melody — Stormy
Weather
Decca
MONO \$299 STEREO \$349
DL 4311 DL 74311

THE MUSIC MAN
The Original Soundtrack
Robert Preston — Shirley Jones
Ya Got Trouble — Seventy Six Trombones —
Being in Love — Rock Island, etc.
Warner Bros.
MONO \$349 STEREO \$419
BN 1459 BS 1459

EARL AFTER DARK (Earl Grant)
Ballad — On The Street Where You Live —
Mood Indigo — All The Way
Decca
MONO \$299 STEREO \$364
DL 4188 DL 74188

EARL GRANT (INSTRUMENTAL)
Ebb Tide — My Foolish Heart — I'm In The
Mood For Love — Stormy Weather
Decca
MONO \$299 STEREO \$364
DL 4165 DL 74165

CARMEN CAVALLARO
Cocktail Time
Never on Sunday — Love Letters — Mine —
My Sentimental Heart
Decca
MONO \$299 STEREO \$364
DL 4155 DL 74155

NAT KING COLE
Ramblin' Rose — The Good Times — Your
Cheating Heart — When You're Smiling
Capitol
MONO \$299 STEREO \$364
T 1793 ST 1793

**FLY ME TO THE MOON AND THE
BOSSA NOVA POPS**
Joe Harnell, son piano et orchestre
Ona Nota Samba — Eso Beso — What Kind
of Fool Am I? — I Left my Heart in San
Francisco
Kapp
MONO \$299 STEREO \$349
KL 1318 KS 3318



Pierre Lalonde: Faits pour s'aimer (Desa-
finado), Réver, Gina, Si tu m'aimes tant
que ça.
MONO seulement: — APEX \$336
ALF-1552



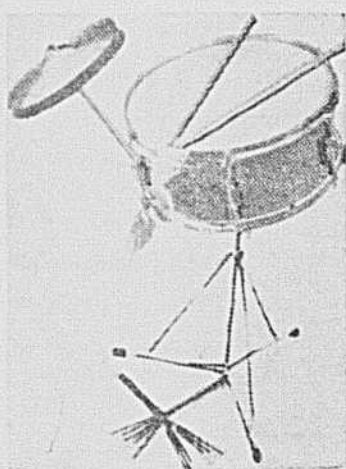
Gilles Vigneault (vol. II) chante et raconte:
Tam Ti da Lam, Ma jeunesse, John Débar-
deur, Zidur la Prospectiveur... \$336
etc. MONO seulement: Columbia - FL-298



Michel Louvain: Toi et moi — Sylvie —
Tes yeux — Mensonge — Pleure — Rita.
APEX
MONO \$336 STEREO \$398
ALF 1550 ALF 1550

LUNDI AU MERCREDI DE 9 A.M. A 7 P.M. JEUDI ET VENDREDI 9 A.M. A 10 P.M. SAMEDI 9 A.M. A 7 P.M.

VISITEZ NOTRE RAYON DE LA MUSIQUE
ou tout est vendu à
BAS PRIX FAUCHER!



TAMBOURINE

Composant: Support, cymbale, ba-
laie et baguettes. Idéal pour la
débutant, 6 couleurs attrayantes.
Tel. qu'ilustré

PRIX
FAUCHER \$43⁹⁵

**GUITARE
DE
QUALITE**



Fabrication de bois dur. Pla-
ques d'appui, épousées. Corder
plaqué au nickel. Recomman-
dée par plusieurs professeurs
de musique. Offerte avec cours
enregistré sur disque et métho-
de.

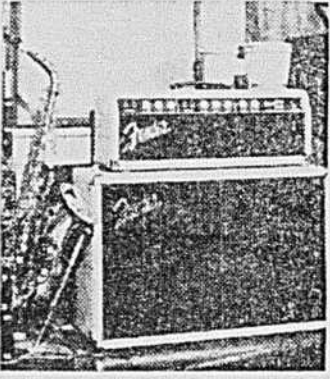
PRIX
FAUCHER \$15⁹⁵

TROMPETTES

dans les marques BELAIR, HOL-
TON, MARTIN et autres.

BAS PRIX
à partir de \$29.⁹⁵

**AMPLIFICATEURS
POUR GUITARES ET BASSES**



Dans marques
• FENDER
• SUPRO
• HARMONY
et autres.

**A TRES
BAS PRIX
FAUCHER!**

COMMANDES POSTALES
ACCEPTÉES

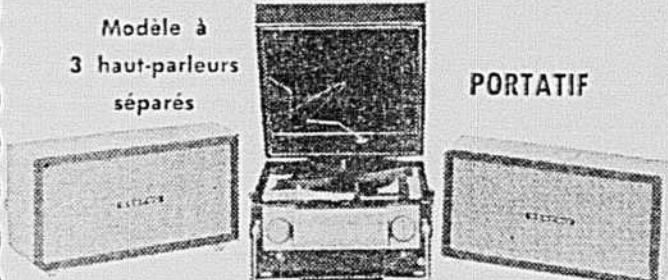
TERMES FACILES
SI DESIRES

"Le Roi des Bas Prix"
Faucher
ELECTRIQUE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373

N.B. — Si la ligne est occupée, COMPOSEZ 274-4510

Modèle à
3 haut-parleurs
séparés



PORTATIF

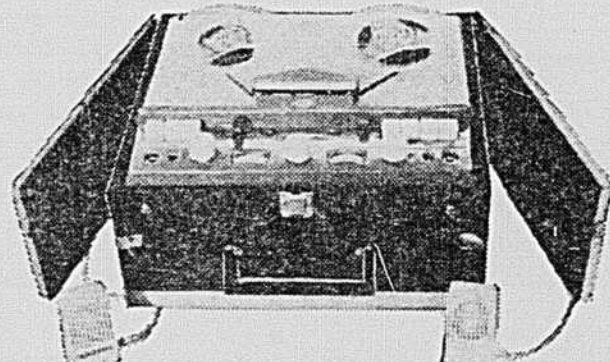
**RADIO-PHONO A
17 TRANSISTORS AIWA**

Modèle no P-171

Radio AM/FM; arrêt au-
tomatique; sonorité sté-
réophonique; mécanisme
parfait.

PRIX FAUCHER

\$129⁹⁵



MAGNETOPHONES STEREO STATESMAN

Modèle à 4 pistes;
2 microphones; re-
production stéréo-
phonique et mono-
phonique.

PRIX FAUCHER

\$199